

Ministère de l'éducation Nationale
— Lettre

AD
135P

Le 19/06/1978



MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Kigali, le 19 JUIN 1978

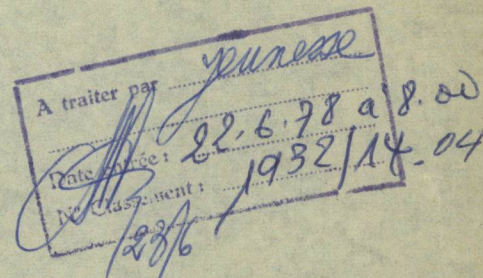
N° 07.03/2550

Monsieur le Ministre des Affaires
Sociales et du Mouvement Coopératif
KIGALI.

Réf. N° :

Annexe :

Objet : Rapport de Mission sur
l'alphabétisation.-



Monsieur,

Vu le 26/6/78
Référence faite au rapport de mission effectuée par Monsieur KAMALI Charles Président du CEDECOS, relative au Séminaire sur l'alphabétisation des adultes tenu à Nairobi en date du 13 au 22 décembre 1977, j'ai l'honneur de vous livrer mes impressions y relatives.

Etant donné que l'alphabétisation fonctionnelle est un facteur clé de développement rural, il serait souhaitable qu'un programme adapté et des structures d'accueil soient mis en place afin de pouvoir répondre à cet objectif d'intérêt national. A cet effet, je recommande l'exploitation des avis et recommandations émis dans le rapport du Représentant légal de CEDECOS.

Par ailleurs, le Ministre de l'Education Nationale reste bien disposé à porter son concours pour l'exécution d'un programme qui serait établi, soit en prêtant ses locaux du primaire et du post-primaire pendant les vacances scolaires soit en motivant les jeunes des différents établissements afin qu'ils y participent très efficacement.

Les modalités d'application et de collaboration dans l'exécution de ce programme devront être définis ultérieurement entre les différents départements intéressés par l'éducation des adultes.

MUTEMBEREZI Pierre-Claver,
Ministre de l'Education Nationale.

Copie pour information à:

- Son Excellence Monsieur le Président de la République Rwandaise à KIGALI.
- Monsieur le Secrétaire Général du M.R.N.D. à KIGALI.
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur KIGALI.
- Monsieur le Ministre du Plan KIGALI.
- ✓ - Monsieur le Ministre de la Jeunesse KIGALI.



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
OFFICE RWANDAIS D'INFORMATION
ORINFOR

N° 1892 / 12.05.3

A traiter par *Jeunesse*
Date d'entrée: *15/12/1978* à *14.00*
Classement: *3270/14 04*
15/12

Monsieur le Ministre des
Affaires Sociales et du
Mouvement Coopératif.

KIGALI.

Réf. N° .

Annexe :

Objet : Projet pilote
d'alphabétisation
fonctionnelle.

B. F. ...
19.12.78
Vu et transmis
19/12/78

Vu le 20/12/78
[Signature]

Monsieur le Ministre,

Faisant suite à votre lettre n° 13/06/060/1650 du 10 octobre 1978 relative à l'objet en marge, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que Monsieur Tharcisse RUBILIZA sera disponible pour participer à des travaux relatifs au projet dont il est question.

Je souhaite plein succès à ce projet et vous assure de ma collaboration sincère.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Copie pour information à:

- Son Excellence Monsieur le Président de la République
- Monsieur le Secrétaire Général du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur
- Monsieur le Ministre du Plan
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage
- ✓ - Monsieur le Ministre de la Jeunesse
- Monsieur le Ministre de la Santé Publique.

[Signature]
Pour le Directeur de l'Office
Rwandaïs d'Information en mission
Le Directeur de la Radiodiffusion
Jean-Marie Vianney HIGIRO

KIGALI.

/B.J./F.M./
REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTRE DE LA JEUNESSE
B.P. 1044 KIGALI

10
Kigali, le 06 NOV. 1978.....

N° 1488 /14.04

Vu 16/11/78

OBJET: Projet pilote
d'alphabétisation
fonctionnelle.

Monsieur le Ministre des Affaires
Sociales et du Mouvement Coopératif
K I G A L I

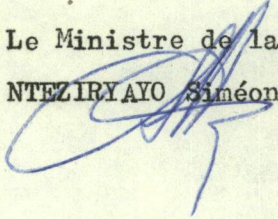
Monsieur le Ministre,

Suite à votre lettre n°13/06/060/1650/78 du
10 octobre 1978 relative à l'objet repris en marge, j'ai l'honneur de por-
ter à votre connaissance que dans le cadre de la mission de Monsieur
DIAKITE, le Ministère de la Jeunesse met à votre disposition Monsieur
BAGOYI Joseph, Chef de Bureau "Formation" pour d'éventuels travaux en com-
mission.

J'ose espérer qu'un programme d'alphabétisa-
tion fonctionnelle sortira très prochainement et que nos Centres de Forma-
tion pourront s'en servir.

C.P.I.à:

- Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise
K I G A L I
- Monsieur le Secrétaire Général du MRND
K I G A L I
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur
K I G A L I
- Monsieur le Ministre de l'Education
Nationale
K I G A L I.-
- Monsieur le Ministre du Plan
K I G A L I
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture
et de l'Elevage
K I G A L I
- Monsieur le Ministre de la Santé Publique
K I G A L I
- Monsieur le Directeur de l'ORINFOR
K I G A L I

Le Ministre de la Jeunesse
NTEZIRYAYO Siméon.-


Objet : Projet pilote
d'alphabétisation
fonctionnelle.-

Monsieur le Secrétaire Général du
Mouvement Révolutionnaire National
pour le Développement
KIGALI.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur
KIGALI.

Monsieur le Ministre du Plan
KIGALI.

Monsieur le Ministre de l'Education
Nationale
KIGALI.

Monsieur le Ministre de l'Agriculture
et de l'Elevage
KIGALI.

✓ Monsieur le Ministre de la Jeunesse
KIGALI.

Monsieur le Ministre de la Santé Publique
KIGALI.

Monsieur le Directeur Général de
l'Office Rwandais d'Information
KIGALI.

Monsieur le Secrétaire Général,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Directeur Général,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que dans le cadre de son programme spécial de développement, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) a mis à la disposition de mon Département pour une mission de six mois Monsieur MOUSSA DIAKITE, expert en Alphabétisation Fonctionnelle.

Durant sa mission, Monsieur DIAKITE examinera les possibilités d'implantation d'un projet pilote d'alphabétisation fonctionnelle dans notre pays. Et comme vous le savez, l'élaboration d'un programme d'éducation populaire ainsi que sa mise en exécution sur le terrain ne peuvent pas être l'apanage exclusif d'un seul département. Ils requièrent la collaboration de tous les services techniques concernés par l'éducation permanente de la population, pour que les thèmes de formation soient centrés sur les grands objectifs de développement économique et socio-culturel du pays.

C'est pour faciliter la mission de l'expert que je vous demanderais de bien vouloir désigner quelqu'un de votre département, à qui mes services pourraient s'adresser pour des travaux éventuels en commission.

Le Ministre des Affaires Sociales
et du Mouvement Coopératif

HABANABAKIZE Thomas.-

Copie pour information à:

- Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise
KIGALI.



C

Note

Les avis du Bureau Formation sur le problème de l'analphabétisme au Rwanda ont été donnés et se trouvent dans la lettre n° 713/14.06.02 adressée au MINASOCOOP dont une copie est ci-jointe.

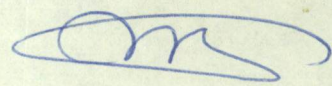
Nous avons dit que pour pouvoir définir et lancer un programme d'alphabétisation approprié à notre pays, il faudrait constituer une commission nationale chargée d'étudier ce problème afin de soumettre au Gouvernement toutes les variables possibles. Cette commission serait composée par les représentants des différents ministères intéressés.

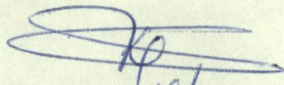
Je n'ai rien à ajouter à cette

proposition.

Qui vous a demandé
d'y ajouter qqch?

Kigali le 15/6/78




16/6

4

06 JUIN 1978

713/12.02.78

Monsieur le Ministre des Affaires
Sociales et du Mouvement Coopératif
KIRILLO

lutte contre l'analphabétisation.

Monsieur le Ministre,

Me référant aux rapports de Mission de
Messieurs LEBLANC Elie et KIRILLO Charles, participants au séminaire
sur l'analphabétisation qui s'est tenu à KIRILLO, j'ai l'honneur de porter
à votre connaissance les conclusions ci-après :

L'analphabétisme constitue un grand handicap
pour le développement des pays sous-développés et les pays en voie de développement
pour obtenir des résultats satisfaisants.

Le problème de l'analphabétisme au Canada ne
pourra être résolu que progressivement, grâce à la mise en œuvre de la réforme
de l'enseignement qui vient d'être lancée.

Même si nous ne pouvons pas attendre notre
gouvernement, il importe de lancer des programmes pour mobiliser toutes
les forces vives du pays pour vaincre ce fléau.

Pour pouvoir définir et lancer un programme
d'analphabétisation approprié à notre pays, je vous propose de constituer une
commission nationale chargée d'étudier ce problème et de soumettre au Gouvernement toutes les variables possibles. Cette commission serait composée
par les représentants des différents ministères intéressés.

.../...

Le Ministère de la Jeunesse souhaite qu'un programme d'alphabétisation fonctionnelle soit élaboré rapidement et lancé dans les Centres de Formation et Groupements Socio-Economiques des Jeunes.

Le Ministre de la Jeunesse
NYIRIMANA Simon.-

C.P.I.h:

- Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise

KIGALI

- Monsieur le Secrétaire Général du
Mouvement Révolutionnaire National
pour le Développement

KIGALI

- Monsieur le Ministre de l'Intérieur

KIGALI

- Monsieur le Ministre de l'Éducation
Nationale

KIGALI

- Monsieur le Ministre du Plan

KIGALI

Avis-

Ce rapport est bien fait et les suggestions de Mr. Kamali sont à soutenir.

Je trouve que nous pouvons dire au Dinascop d'examiner sérieusement la proposition de réunir tous ceux qui sont intéressés par l'éducation des Adultes, afin de proposer un programme cohérent et standardisé à l'échelle Nationale

OK
3/14

~~Kp~~
3/3

B. form.
Projet de lettre au Dinascop.

~~Kp~~
3/4

H. Brasilianna

- Rassembler les propositions (documents)
LIBAKARE Elie et KAMALI Charles)
dans un projet de lettre.

4/4/78

~~OK~~

Synthèse du Rapport de Mission sur l'Alphabétisation effectuée
par KAMALI Charles Président et Représentant Légal du CEEDECOS.

104
24-3-78

Il s'agit d'un Séminaire Panafricain sur l'Alphabétisation des Adultes
organisé par l'AFROLIT à Nairobi au KENYA du 13 au 22 décembre 1977.

AFROLIT : c'est une association bénévole, apolitique et non gouvernementale qui travail-
le à l'expansion de l'alphabétisation en Afrique.

Cette association existe depuis le 18 mars 1969 et son siège est à Nairobi.

Elle a déjà organisé 5 rencontres : KINSHASA (1971), KAMPALA (1973) et Addis-ABEBA

(1975).

Son OBJECTIF : c'est essentiellement échanger des idées et des expériences relatives à
l'alphabétisation des masses pauvres et encourager toutes les activités visant à lutter
contre l'analphabétisation.

Le Séminaire de Nairobi s'est déroulé du 13 au 22 décembre 1977 et quel-
ques bonnes expériences ont été portées à l'attention de la réunion plénière.

Il s'agit de la Tanzanie, du Botswana, du Kenya et de la Colombie.

- En Tanzanie, la mobilisation populaire contre l'analphabétisme est une décision

politique. On a institué des structures locales, régionales et nationales pour enca-
drer le programme d'alphabétisation des adultes.

En 1961, 63% de la population se sont faits inscrire au cours d'alphabétisation. Ils
ont également créé des journaux pour soutenir les nouveaux alphabétisés et les aider
à ne pas retomber dans l'analphabétisme.

- Au Botswana, ils ont essayé d'adopter le programme aux conditions particulières du
pays. En effet il s'agit d'une population d'éleveurs nomades ou bien de personnes qui
immigrent vers l'Afrique du Sud en quête de travail. Les alphabétisés sont donc co-
talement en déplacement. En tout état de cause, le taux d'alphabétisation reste trè-
s élevé : 70% vu ces problèmes de déplacement.

- Au Kenya, le mouvement HARAMBEE essaie de créer de petites communautés qui sont res-
ponsables du programme d'alphabétisation.

- En Colombie, le système du Docteur LAUBACK est particulièrement favorable parce qu'il
consiste à faire comprendre à la masse rurale et à prendre conscience des problèmes
ruraux existants. Ce système consiste aussi en ceci : Les imprimés employés dans les
centres d'alphabétisation sont composés à l'aide des idées fournies par les paysans
Ceci est très important parce que cela permet en même temps d'alphabétiser le milieu
rural et de l'intéresser à leurs problèmes quotidiens.

Thèmes inscrits à l'ordre du jour de la réunion de Nairobi.

1. Evaluation des programmes d'alphabétisation. C'est un processus continu qui consiste à déterminer l'efficacité du programme dans une région donnée et au cours d'une période déterminée.

Il faut noter que le milieu africain est caractérisé par la CULTURE ORALE qu'on a jamais ressenti le besoin de l'écriture dans la communication sociale. Un bon travail d'évaluation comprend trois phases : l'organisation, la publicité et le financement.

2. Matériels et Méthodes d'Alphabétisation.

Ceci varie d'une région à une autre suivant les disponibilités. Néanmoins il faut prendre comme principe que les imprimés doivent être simple, clairs et leur contenu doit être en rapport avec les Problèmes Socio-Economiques de la population concernée.

3. Presse Rurale sert à aider l'individu alphabétisé à ne plus retomber dans l'analphabétisme. Les articles sont composés par les villageois et doivent concerner essentiellement les problèmes de leur condition de vie.

4. Suggestions et Recommandations.

Sans nier l'importance de l'alphabétisation traditionnelle (école primaire) il serait encore mieux d'établir un programme national d'alphabétisation fonctionnelle pour les adultes. Ceci permettrait d'abord d'alphabétiser beaucoup de gens ensuite de résoudre ou du moins d'approcher sérieusement certains problèmes nationaux :

- Amélioration du régime alimentaire, augmentation de l'hygiène, augmentation de l'intégration de l'agriculture et d'élevage ...

On pourrait s'inspirer alors de certaines initiatives qui sont déjà en cours dans le pays comme le Club RAFIKI, la paroisse NYAMIRAMBO, le cercle CEDECOS, les Banques Populaires ...

Mes Avis

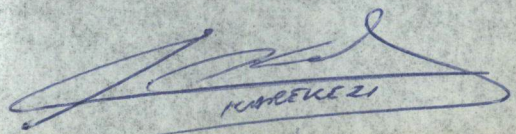
- Comme au KENYA, au RWANDA aussi nous pouvons imiter ou adopter leur système; réunir les gens de chaque secteur et leur demander de financer 1/3 de leur formation avec beaucoup de sensibilisation, je vois très mal comment la population pourrait aller contre ce système de lire les journaux (si c'est faisable) dans les milieux ruraux, ça serait mieux ici aussi si dans des écoles on distribuait ou vendait certains journaux à bas prix et cela faciliterait aussi l'information et donnerait une bonne habitude aux enfants.
- Au 3e thème inscrit à l'ordre du jour, ils ont parlé de la Presse Rurale, au Rwanda si chaque commune pouvait organiser cela, je trouve cette idée très bonne; du fait même qu'on sentirait plus les problèmes des paysans dans chaque article lancé.

Avis de la Division Encadrement

MUKASHAZA Nathalie
lu. Nathalie

Personnellement je ne connais pas la méthode utilisée dans le Pays pour l'alphabétisation des adultes mais le système tanzanien me semble très intéressant.

Par manque d'information, je ne peux pas conseiller d'adopter ou de rejeter le système tanzanien car tout dépend de la politique nationale en la matière et du budget disponible.


NAREKEZI

Cercle pour le Développement
de la Commune Shyorongi
CEDECOS.
Préfecture de K I G A L I.

Shyorongi le 14 Janvier 1978.-

OBJET: Transmission du Rapport de
mission sur l'Alphabétisation.

Vm 23/1/78

Uccasikurur
23.1.78

A traité par	Jeunesse
Date entrée:	23.1.78
Classement:	202/14.04

Synthèse et avis

A Monsieur le Ministre des Affaires Sociales et du
Mouvement Coopératif à K I G A L I.

Monsieur le Ministre,

Invité par l'AFROLIT (association pour encourager
la lutte contre l'analphabétisme des adultes en Afrique dont le siège est à Nairobi au KENYA),
je viens de représenter mon association au Séminaire biennal de l'AFROLIT tenu à Nairobi du
13 au 22 Décembre 1977.

Après l'obtention par l'UNESCO du Prix international
d'alphabétisation Nadedja Ka Kroupaskaja le 8 Septembre 1974, notre association a pu avoir
le privilège d'être invitée dans des conférences internationales traitant des problèmes
d'alphabétisation des adultes. C'est ainsi qu'elle a pu être invitée et représentée au
symposium international pour l'alphabétisation qui s'est tenu à Téhéran (IRAN) du 3 au 8
Septembre 1975. Ce symposium avait été organisé par le gouvernement IRANIEEN pour commémorer
le 10 ième anniversaire du premier congrès mondial sur l'élimination de l'analphabétisme
dans le monde tenu à Téhéran en Septembre 1965, par les ministres de l'éducation nationale
des pays membres de l'UNESCO.

Par l'entremise du Cercle CEDECOS et du Ministère
des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif, la déclaration dite de Persépolis qui fut
composée au cours de ce symposium a été traduite en Kinyarwanda et diffusée à travers le
pays dans les milieux intéressés par l'alphabétisation des adultes.

Notre association a été également invitée et a
participé à la conférence internationale pour l'éducation des adultes et le développement
tenu à DAR ES SALAM (TANZANIE) du 21 au 26 Juin 1976; c'est à la fin de cette conférence que
le Cercle CEDECOS s'est fait inscrire comme membre de l'AFROLIT.

Le Présent rapport vient vous entretenir
Excellence Monsieur le Ministre: - de ce qu'est l'AFROLIT en tant qu'organisation.

- Du déroulement du SEMINAIRE.

- Des suggestions et recommandations inspirées par les
débatS ou contacts personnels échangés avec d'autres SEMINALISTES.

Au présent rapport est annexée également une liste des pays participants ainsi que la
composition du comité qui vient d'être élu pour un mandat de deux ans et dont j'ai eu l'insigne
honneur d'être élu membre.

Je vous en souhaite très bonne reception.

KAMALI Charles

Président et Représentant légal du
CEDECOS.

COPIE POUR INFORMATION A :

- Son Excellence Monsieur le
Président de la République
Rwandaise à K I G A L I.
- Monsieur le Secrétaire général du
M.R.N.D. KIGALI.
- Monsieur le Ministre de l'intérieur à
K I G A L I.
- Monsieur le Ministre du pân à KIGALI.
- Monsieur le Ministre de l'éducation nationale à
KIGALI.
- Monsieur le Ministre de la Jeunesse à
KIGALI.
- Monsieur le Préfet de Préfecture à
K I G A L I.
- Monsieur le Bourgmestre de la Commune de
Shyorongi à S H Y O R O N G I.



R A P P O R T D E M I S S I O N .

SEMINAIRE PAN AFRICAIN SUR L'ALPHABETISATION DES ADULTES ORGANISE PAR L'AFROLIT A NAIROBI AU KENYA DU 13 AU 22 DECEMBRE 1977.-

I-INTRODUCTION: Qu'est ce que l'AFROLIT?

A-NOM: L'Association d'AFROLIT (désignée ci-dessous sous le sigle (d'AFROLIT) est une association bénévole sans but lucratif, sans caractère politique, non gouvernemental et non-sectaire qui travaille à l'expansion de l'alphabétisation en Afrique, à travers tout le continent.

B-HISTORIQUE: L'Association existe depuis le 18 Mars 1969. Son siège est toujours à Nairobi.

Le Séminaire de Nairobi porte à 4 le nombre des rencontres organisées depuis la création de l'AFROLIT: -Le premier s'est tenu à Kinshassa au Zaïre en 1971.

-Le deuxième à Kampala en République de l'Uganda en 1973.

-Le troisième en 1975 à Addis Abbeba (Ethiopie).

-Le prochain Séminaire se tiendra à Lusaka (ZAMBIE) en Septembre 1979.

C-OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION: AFROLIT a pour but:

a) d'offrir une occasion d'échanges d'idées et d'expériences aux personnes et aux organisations qu'elles soient bénévoles ou gouvernementales, intéressées à tout ce qui se fait en Afrique dans le domaine de l'alphabétisation, pour développer par l'Alphabétisation une éducation fondamentale parmi les masses illettrées et pauvres.

b) d'engager des recherches et études pour améliorer les méthodes utilisées, pour combattre l'analphabétisme, découvrir, propager, et appliquer connaissances et informations acquises sur les méthodes qui s'avèrent les plus efficaces.

c) d'encourager les activités des personnes ou institutions dont il est parlé dans (a), de coopérer avec elles, afin que, par la mise en commun de toutes leurs connaissances et expériences diverses, toutes les ressources financières, techniques et humaines soient utilisées au maximum en vue d'atteindre leurs objectifs.

d) d'examiner, seule ou en consultation avec d'autres, des projets précis visant à lutter contre l'analphabétisme, et d'envoyer un rapport de l'étude et des conclusions obtenues aux intéressés, à la condition expresse que ce service ne soit rendu qu'à la demande des intéressés et qu'en rendant ce genre de service, "AFROLIT" ne se considère pas commission responsable d'approuver ou de rejeter le projet étudié.

e) de susciter l'intérêt et le support des gouvernements, d'agences publiques ou privées envers AFROLIT.

f) de superviser l'utilisation des fonds reçus.

h) en conclusion, de faire tout ce qui semble aider directement ou indirectement à atteindre les objectifs d'AFROLIT ou l'un quelconque de ces objectifs.

II-DEROULEMENT DU SEMINAIRE.

Le Séminaire a du retarder d'un jour son ouverture parce que tous les Séminaristes étaient invités par le gouvernement KENYAN à participer aux cérémonies qui marquaient le 14 ième anniversaire de l'indépendance nationale. Les travaux proprement dits du SEMINAIRE n'ont commencé que le 13 Décembre au lieu du 11 comme ~~le spécifiaient~~ sur nos papiers d'invitations.

Le mot d'ouverture et de souhaits de bienvenue ont été prononcés par Monsieur le Ministre du logement et du service social du gouvernement KENYAN; Son Excellence Docteur Z. ONYOKA. Après son discours, on nous a lu le message du Directeur général de l'UNESCO Amadou Mahtar Mbow qui ^{pour} d'autres impératifs n'a pas pu venir au Séminaire de Nairobi comme c'étaient prévu.

La répartition en groupes de travail a commencé immédiatement après notre première assemblée plénière. A part les travaux en groupe, le déroulement du Séminaire était entrecoupé par des exposés en plénière sur quelques expériences les plus frappantes et qui ont fait l'objet d'un résultat notoire dans le pays où a été expérimentée cette expérience.

Nous avons été successivement amenés à écouter: l'expérience de la TANZANIE, du BOTSWANA, du KENYA; et de la COLOMBIE en Amérique Latine.

A) EXPOSE POUR LES PROGRAMMES D'ALPHABETISATION SUR LES EXPERIENCES REGIONALES.

- TANZANIE: En Tanzanie la mobilisation de la masse adulte pour son alphabétisation a été une décision politique du gouvernement.
- Il existe des structures au niveau national, régional, et local pour soutenir et superviser les programmes d'alphabétisation pour adultes.
- Un conseil national de l'éducation des adultes créé pour assister, conseiller le Ministère ayant l'alphabétisation dans ses attributions sur toutes les questions relevant du domaine de l'éducation des adultes est déjà en place. La dernière évaluation a donné les résultats suivants: Sur une population de 5.250.000 analphabètes révélée par le recensement de 1967, 3.180.000 adultes s'étaient inscrits aux cours d'alphabétisation. Ce qui signifie qu'environ 63% des adultes analphabètes en 1967 ont manifesté le désir de participer aux cours d'alphabétisation.
- Il existe en Tanzanie des journaux post-alphabétisation pour aider les nouveaux alphabétisés à ne pas retomber dans l'analphabétisme, et maintenir les connaissances techniques acquises dans les différents domaines de développement tels que: l'agriculture, l'hygiène la nutrition etc.....
- BOTSWANA: Le projet d'alphabétisation au BOTSWANA a connu beaucoup de difficultés parce que les gens sont très pauvres là bas. Le pays est en grande partie désertique surtout dans la région de KALAHALI.
- Il existe beaucoup de peuples éleveurs nomades au BOTSWANA, ceux qui n'ont pas de boeufs travaillent pour ceux qui en ont, ce qui entraîne une exploitation des pauvres pour les plus riches.
- On note une grande immigration vers l'Afrique du Sud en quête du travail salairé. Tous ces problèmes rendent difficile la tâche d'éducateurs des adultes.
- Il y a beaucoup d'abandon dans les centres d'alphabétisation, on essaye par exemple de former des alphabétiseurs qui seront capables de suivre les nomades avec leur bétail.
- Le projet d'alphabétisation au BOTSWANA essaye d'adapter ses programmes à chaque cas spécifique de la population concernée. A cause de toutes ces difficultés d'ordre pratique le taux d'analphabétisme au BOTSWANA est encore très élevé plus de 70% dans la masse adulte.
- KENYA : L'expérience sur l'alphabétisation au KENYA par le mouvement HARAMBEE qui veut dire (Travaillons ensemble) consiste à créer de petites communautés au niveau des secteurs administratifs pour que ces dernières soient responsables de leur programme d'alphabétisation, surtout au point de vue financier.
- Le pays étant très riche en agriculture et en élevage; les programmes d'alphabétisation ne font qu'éveiller la population pour qu'elle prenne conscience de sa destinée en participant activement au programme de développement tracé par le gouvernement. Malgré cet effort, le Kenya possède encore beaucoup d'analphabètes surtout dans les tribus nomades où les centres d'accueil sont difficiles à maintenir.
- COLOMBIE : En Amérique latine plus spécialement en Colombie les 2/3 des gens n'ont pas leurs terres propres. Le groupe minoritaire possesseur des terres fertiles domine la grande majorité de la masse paysane et veut la maintenir dans l'analphabétisme et dans l'ignorance totale.
- 66% des enfants quittent l'école sans savoir ni lire et ni écrire.
- On utilise pour l'alphabétisation fonctionnelle, la méthode du Docteur LAUBACK; qui consiste à éveiller la masse pour qu'elle prenne conscience de sa situation actuelle en vue d'y apporter un certain changement. C'est ainsi que son programme s'adresse plus au monde rural qu'aux habitants des centres urbains.
- Les imprimés employés dans les centres d'alphabétisation sont composés à l'aide des idées fournies par les paysans, ceci conçu pour pouvoir sortir des textes qui renferment les éléments de base aux quels la population rurale est souvent confrontée dans sa vie quotidienne.
- En Amérique latine les programmes d'alphabétisation pour adultes sont donnés, surtout par des organismes non gouvernementaux ou de confession religieuse. L'objectif de tous ces programmes est d'essayer d'arriver un jour à diminuer cette injustice Sociale.
- A travers toutes ces exposés sur les programmes d'alphabétisation nous avons pu constater que chacune d'elle avait une spécificité propre à chaque cas pris séparément.
- Ceci nous a amené à conclure qu'avant d'établir un programme d'alphabétisation pour adultes il faut analyser les problèmes du milieu pour y adapter votre programme et votre méthodologie afin de pouvoir arriver à un résultat qui soit utile pour la population concernée.

THEMES INSCRITS A L'ORDRE DU JOUR.

Pour ne pas être trop long j'ai préféré, donner ici très brièvement le résumé des discussions sur chacun des thèmes.

1-Evaluation des programmes d'alphabétisation.

Qu'est ce que l'évaluation: L'évaluation d'un programme d'alphabétisation est un processus continu qui consiste à déterminer l'efficacité de ce programme dans une période assez déterminée et dans une région donnée.

Avant de commencer un travail d'évaluation du programme d'alphabétisation des adultes il faut se mettre en tête que l'on va apprendre à lire et à écrire à des hommes ou des femmes qui ont été élevés et vivent jusqu'à présent dans une culture orale c-à-dire dans laquelle l'écriture n'était pas nécessaire jusqu'à une époque récente.

-Le programme doit tenir compte non ~~salement~~ d'un désir confus de s'instruire mais il doit répondre à un besoin précis, important et exprimé par le groupe ou la communauté concernée.

Avant de mettre en route un programme d'alphabétisation fonctionnelle il faut donc acquérir une connaissance suffisante du milieu pour déterminer quels sont les besoins prioritaires. On verra alors si l'alphabétisation peut effectivement contribuer à les satisfaire. Un bon travail d'évaluation doit comprendre 3 phases principales:

A) L'ORGANISATION: Elle consiste à rassembler toutes les données techniques nécessaires pour réussir un travail qui se ~~fait~~ viable.

-Il faut recenser tous les besoins en personnel, en matériel et en infrastructure.

-Adapter une certaine stratégie pour réussir le programme tracé.

-Adapter les méthodes appropriées pour examiner si le programme suivi ~~est~~ ^{est} mené à bonne fin (par des tests, concours d'examen etc.....).

Un bon programme d'alphabétisation doit durer au moins deux ans, l'Alphabétisé doit posséder un petit Certificat qui ne le déclare pas bénéficiaire d'un emploi salarié mais qui le ~~distingue~~ des autres analphabètes.

B) PUBLICITE: Au cas où vous désirez que votre programme ~~soit~~ ^{soit} publié pour qu'il facilite aux autres le travail d'alphabétisation, le contenu de la publicité doit être simple et efficace de façon que l'alphabétiseur n'éprouve pas beaucoup de problèmes quant à son utilisation.

C) FINANCEMENT: Après l'évaluation d'un programme, il faut également chercher les sources de financement pour la mise en application.

-Le financement peut provenir de l'intérieur ou de l'extérieur du Pays, il suffit de ~~élaborer~~ ^{élaborer} une étude sérieuse et de confectionner un document valable surtout quand il s'agit de présenter le projet à un gouvernement étranger ou à un organisme bienfaiteur.

2. Matériels et Méthodes d'alphabétisation:

Les matériels et méthodes d'alphabétisation des adultes sont multiples.

Ils diffèrent d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre selon qu'ils répondent au milieu rural ou urbain; ou tout simplement que ces matériels seront employés par des alphabétiseurs peu formés ou plus instruits.

Avant d'adopter et de standardiser une certaine méthode d'alphabétisation pour adultes il faut réunir tout les connaissances locaux dans la matière d'alphabétisation pour adultes et autres responsables pour discuter la méthode et la lancer pour utilisation après un examen sérieux. Les imprimés doivent être simples et clairs, leur contenu doit être en rapport avec les problèmes sociaux économiques de la population concernée.

3. Presse rurale:

Dans le processus d'alphabétisation pour les adultes, la presse rurale joue un rôle très important. Elle vient continuer le travail entamé depuis les centres d'alphabétisation pour que l'individu alphabétisé ne retombe ~~pas~~ dans l'analphabétisme.

Nous avons pu assister au cours du Séminaire à un exposé du délégué de la République du NIGER qui consistait à nous montrer comment à l'aide des informations fournies par les paysans, on peut sortir un journal fait par eux et pour eux.

L'expérience consiste à l'utilisation d'une petite machine stencileuse qui produit le journal du village.

Les articles du journal sont composés par les villageois et ils les envoient au bureau de la rédaction pour être publiés. L'utilité de ce journal est d'empêcher les nouveaux alphabétisés de retomber dans l'analphabétisme et de les tenir au courant des problèmes ~~environnants~~ ^{environnants}.

-La presse post-alphabétisation doit permettre aux néo-alphabètes d'utiliser plus intensivement et d'augmenter les connaissances et les capacités acquises lors de la phase précédente.

-Elle doit les aider à résoudre par eux-mêmes les problèmes de leur conditions de vie; leur permettre de s'exprimer et d'apporter ainsi leur contribution à la transformation de la société par une participation plus active à la vie économique, sociale et culturelle.

III-SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS.

Excellence Monsieur le Ministre, j'ai jugé opportun lors de la rédaction de ce rapport d'y incorporer ce chapitre intitulé "SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS" pour pouvoir y livrer mes suggestions et mon avis personnel en ce qui concerne l'alphabétisation dans notre pays.

Je sais bien que dans notre pays il existe un vaste programme d'alphabétisation traditionnelle au niveau de l'école primaire. Ceci permet au pays d'avoir une grande partie de sa jeunesse alphabétisée.

Parallèlement naissent différentes initiatives au niveau des Communes (comme CEDECOS) ou au niveau des organisations confessionnelles qui s'occupent de l'éducation des adultes.

Quelques unes de ces organisations en symbiose avec cette initiative, ont déjà essayé; de donner leurs cours d'alphabétisation d'une façon plus ou moins fonctionnelle comme RAFIKI à NYAMIRAMBO ou quelques paroisses qui ont réussi à dispenser cet enseignement sous forme d'éducation de base. Un grand nombre de ces différentes organisations utilisent encore la méthode traditionnelle.

Nous avons la chance au Rwanda de ne parler qu'une seule langue, le Kinyarwanda, à travers toute l'étendue de la République, phénomène remarquable parmi les pays africains. Parfois ces pays sont obligés d'alphabétiser leur population dans une langue étrangère, ou de faire imprimer autant de livres qu'il y a de langues parlées. Ce qui occasionne des frais énormes.

* Un programme d'alphabétisation fonctionnelle unique à l'échelle nationale stimulerait les initiatives naissantes et faciliterait la tâche à bien des communes, des paroisses ou autres organismes privés qui probablement, peuvent supporter modestement les frais de ce travail.

Il est vrai que l'alphabétisation au niveau de l'enseignement primaire donne au pays un grand nombre de militants alphabétisés, mais il ne faut pas oublier que cette catégorie de gens n'est productive qu'après plusieurs années de formation, tandis que l'alphabétisation fonctionnelle destinée aux adultes produit tout de suite un élément rentable pour la société immédiatement après les cours d'alphabétisation.

Prenons l'exemple d'un paysan qui par le biais de ces cours apprend: -Comment acquérir les nouvelles méthodes culturales par le mariage de l'agriculture et de l'élevage.

-Comment améliorer son régime alimentaire.

-Comment se protéger contre les maladies infectieuses.

-Comment établir son planning familial etc....., pour lui les connaissances acquises par la lecture deviennent automatiquement opérationnelles sur le terrain.

* Comment y arrive? Je sais très bien qu'un programme comme celui-là nécessite parfois beaucoup de frais, mais comme nous devons compter d'abord sur nos propres forces et ne faire appel à l'étranger que lorsque nous avons fait le premier pas il y a lieu d'amorcer le problème avec nos petits moyens et éventuellement faire appel à l'aide étrangère ultérieurement.

* En procédant par étapes on peut rassembler par exemple tous ceux qui sont intéressés dans le domaine d'éducation pour adultes: CLUB RAFIKI de Nyamirambo, Cercle CEDECOS, INADES, BANQUE POPULAIRES, quelques curés des paroisses qui font de l'éducation de base, avec les représentants des ministères techniques intéressés par le développement rural. Le groupe ainsi constitué tendrait à l'élaboration d'un programme qui puisse être standardisé à l'échelle nationale.

-On peut éventuellement comme on le fait dans plusieurs pays d'Afrique créer un comité national pour l'éducation des adultes qui en coopération avec le Ministère des affaires sociales et du mouvement coopératif adopterait un système de Vulgarisation et de mise en marche du programme d'alphabétisation fonctionnelle.

-Un travail comme celui-là nécessite parfois la présence d'un expert en matière d'éducation pour adulte.

* Lors des entretiens personnels que j'ai eu avec notre Secrétaire général qui réside à Nairobi le Docteur HEIN, il m'a laissé entendre qu'il peut à la demande du gouvernement venir au Rwanda ou envoyer un autre consultant pour aider à structurer un programme d'alphabétisation fonctionnelle, et éventuellement essayer d'étudier avec les responsables locaux quelles seraient les sources de financement de l'intérieur et à l'extérieur du pays pour supporter ce programme.

Par ailleurs, je reste à l'entière disposition du Ministère des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif en vue de faciliter les contacts entre le comité d'AFROLIT représenté par son secrétaire général et le Ministère, au cas où il jugerait opportun de valoriser le contenu de mes avis et suggestions, pour peu qu'elles en aient été de quelque agrément.

Annexe I.

LISTE DES PAYS PARTICIPANTS:

1. Botswana
2. Burundi
3. Cameroun
4. Colombie
5. Egypte
6. Ethiopie
7. Ghana
8. Haute-Volta
9. Kenya
10. Lesotho
11. Libéria
12. Madagascar
13. Malawi
14. Mali
15. Niger
16. Nigéria
17. Rwanda
18. SENEGAL
19. Tanzanie
20. Soudan
21. Swaziland
22. Tchad
23. Togo
24. U.S.A
25. Zambie
26. Zaïre
27. Zimbabwe.

Annexe II.

LISTE DES MEMBRES DU COMITE DE L'AFROLIT ET LEURS PAYS RESPECTIFS.

<u>FONCTION</u>	<u>NOM ET PRENOM</u>	<u>PAYS D'ORIGINE</u>
Président	; M. Ibrahima Ba	; Sénégal
Vice-président du conseil exécutif	; Mr. Martin Kaunda	; Zambie
Vice-président	;	;
Anglophone	; Dr. A. Dyson	; Nigeria
Vice-président	;	;
Francophone	; M. L. BOSUNGA.	; Zaïre
Secrétaire général	; Dr. HEIN	; ETATS-UNIES
Secrétaire adjoint	;	;
Anglophone	; Mr. W. NGARAMU	; Soudan
Secrétaire adjoint	;	;
Francophone	; Mr. Charles KAMALI	; RWANDA
Trésorier	; Mrs. Mary Opiyo	; KENYA
Trésorier adjoint	;	;
Anglophone	; Mr. Seth Kitange	; Tanzanie.
Trésorier adjoint	;	;
Francophone	; M. J. Ndenzi.	; Cameroun
<u>Conseillers:</u>	; Mr. E. Makunike	; Zambie
	; Mr. D. Macharia	; Kenya
	; Mr. O. Oner	; Soudan
	; M. C. Nidiaye	; Sénégal
	; M. M. Mpopolo	; Zaïre
	; M. A. Aboubacar	; Niger
	; Mr. C. Watyoka	; Zimbabwe
	; Ms. J. Tillier	; Botswana
	; Dr. R. Laubach	; Etats-Unies
	; Ms. A. Wainaina	; Kenya.
	M. Adam Berthé	Mali.

RAPPORT DE MISSION SUR LES TRAVAUX DU

5ème SEMINAIRE D'AFROLIT

=====

- Texte approuvé
- docs insérés en
page 3 - 6/3/78

I. SYNTHESE

1.1. Introduction

Le 5ème Séminaire Panafricain sur l'Alphabétisation s'est tenu au Centre de Conférences KENYATTA à NAIROBI du 13 au 22 décembre 1977, organisé par l'AFROLIT en collaboration avec le Ministère Kenyan des Affaires Sociales et du Logement, le Conseil National Chrétien du Kenya et l'Association des Educateurs d'Adultes au KENYA.

1.2. But de l'Association AFROLIT

AFROLIT (Association pour encourager la lutte contre l'analphabétisme des adultes en Afrique) a vu le jour en 1968 sous l'initiative du Docteur Charles T. Hein alors Pasteur Américain de l'Eglise Unie du Christ.

Après avoir travaillé comme évangéliste pendant quinze ans au TOGO, il institua, en collaboration avec des amis africains et avec le soutien matériel des Eglises Protestantes des Etats-Unis d'Amérique, l'Association AFROLIT dont le siège social est établi dès le début à NAIROBI. C'est une association bénévole sans but lucratif, travaillant à l'expansion de l'alphabétisation à travers tout le continent Africain. Elle a pour but :

- d'offrir une occasion d'échanges d'idées et d'expériences aux personnes et aux organisations bénévoles ^{ou} gouvernementales intéressées à tout ce qui se fait en Afrique dans le domaine de l'alphabétisation.
- de développer par l'alphabétisation une éducation fondamentale pour les masses illettrées et pauvres.
- d'encourager les activités des personnes ou institutions, en réunissant des ressources financières, techniques et humaines pour atteindre leurs objectifs.

1.3. Méthode de travail

Pour chaque thème il fallait :

- a) une présentation de courte durée pour stimuler les discussions et le partage des expériences;
- b) chaque Conférence était suivie d'un moment de réflexion en commun;
- c) après, l'assemblée se séparait en groupes de travail pour des exercices pratiques sur le sujet du jour.

1.4. Ordre du jour du Séminaire

- Le matériel et les méthodes d'alphabétisation
- L'évolution d'un programme d'alphabétisation
- La préparation d'une presse rurale et communautaire.

A. Le matériel et les méthodes d'alphabétisation

Les participants ont relevé deux méthodes d'alphabétisation :

- Alphabétisation traditionnelle
- Alphabétisation fonctionnelle.

La différence entre ces méthodes est que dans la méthode traditionnelle les apprentis sont forcés à connaître les mots sans souvent avoir l'esprit l'idée de l'objet en étude, tandis que la méthode fonctionnelle n'est pas une action isolée, distincte de l'objet ou de l'image, elle confronte l'analphabète aux situations de groupe, en fonction d'un milieu donné et dans une perspective de développement.

B. L'évaluation d'un programme d'alphabétisation

L'évaluation repose largement sur une base statistique : la quantification est la meilleure garantie de comparabilité dans la détermination des objectifs et dans l'appréciation des résultats obtenus, soit au niveau individuel ou de l'impact socio-économique sur l'entreprise ou la collectivité.

C. La presse rurale et communautaire

La première tâche de l'alphabétisation repose sur la motivation, la sensibilisation des communautés rurales, fondées essentiellement sur la liaison "alphabétisation - développement agricole - sanitaire - économique - social".

On y parviendra que par une meilleure information aux gens, leur faisant prendre conscience de la situation, faisant ainsi naître en eux une aspiration aux progrès, un effort général pour combattre la pauvreté et l'ignorance, s'exprimant dans le travail communautaire, l'amélioration de l'habitat, de l'habillement, de l'alimentation, du soin de santé, évolution des mentalités, volonté de subsister et de mieux vivre, ouverture sur l'extérieur, réaction à la misère. Ainsi plusieurs pays Africains utilisent la presse comme moyen d'information :

- Au MALI le Kibaru, journal rural, se veut un moyen efficace de communication entre les villes et les campagnes.
- Au NIGER, la presse a une structure pyramidale; le processus se poursuit de l'échelon régional à l'échelon national, accomplissant ainsi un tour de force d'assurer une circulation des informations de la base au sommet et du sommet à la base, gage d'une participation croissante de tous à la vie nationale.
- Au LIBERIA, une équipe de rédaction publie 7 à 8 brochures éducatives en 800 exemplaires, tout cela pour aider les nouveaux ~~an~~alphabètes à conserver et améliorer les connaissances acquises.

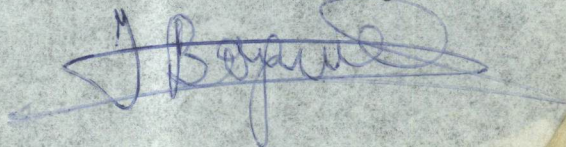
1.5. Conclusion

- L'éducation permanente des populations rurales et la lutte contre l'analphabétisme devraient tenir une place prépondérante dans les plans de développement global des pays sous-équipés.
- L'analphabétisme résulte le plus souvent de fortes déperditions au cours de l'école primaire.
- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture devraient contribuer à l'amélioration de la production et du mieux être de la population

A V I S

- Notre pays a un long chemin à parcourir dans le domaine de l'alphabétisation.
- De nombreux jeunes sont encore analphabètes et il est grand temps d'agir en faveur de notre jeunesse.
- Il reste à étudier comment mener une campagne d'alphabétisation des jeunes que ce soit dans nos Centres de Formation ou dans les groupements socio-économiques.
Cette tâche devrait être menée de concert avec le MINASOCOOP qui a l'alphabétisation dans ses attributions. Un pays qui a une jeunesse éveillée et informée peut être sûr qu'il engage une véritable lutte pour son développement.
- Les pouvoirs publics devraient en être convaincus et prendre des mesures appropriées (fonds, matériels, mobilisation des ~~intel~~ intellectuels au travail de formation des masses rurales dans le cadre de l'UMUGANDA).
- L'exemple pris par le CUBA est ^{éloquent} (très parlant) dans le domaine de la lutte contre l'analphabétisme. Tous les intellectuels ont été mobilisés pour l'alphabétisation des masses rurales et les résultats sont très satisfaisants.
- L'éducation des masses rurales par les mass-media (presse, radio, télévision) est une nécessité absolue pour le développement d'une conscience nationale.
- Il appartient donc au Gouvernement Rwandais de définir clairement sa vraie politique en matière d'éducation des masses et les moyens à mettre en oeuvre à cet effet.
- Il faudrait soutenir les initiatives privées en matière d'alphabétisation qui émergent par ici et par là en particulier celles du CEDECOS qui a gagné le prix de l'UNESCO sur l'alphabétisation.

BAGILISHEMA Ignace.-





MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES
ET DU MOUVEMENT COOPERATIF
B.P. 60 - KIGALI

A traiter par *Jeunesse*
Date d'entrée : *4.2.48a' 3.15'*
Classement : *419/14.04*
198

Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise
KIGALI

S/C. de Monsieur le Ministre des Affaires
Sociales et du Mouvement Coopératif
KIGALI

H. K. M.



Réf. N° :

Annexe :

Objet : Rapport de Mission du 5ème
Séminaire Panafricain
d'AFROLIT.

B. G. M.
10.2.78

Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence
le rapport du 5ème Séminaire Panafricain sur l'Alphabétisation, organisé à
Nairobi du 13 au 22 décembre 1977, par l'Association pour encourager la lutte
contre l'analphabétisme des Adultes en Afrique (AFROLIT).

Les travaux du séminaire étaient centrés sur
trois thèmes suivants :

- l'examen des différentes approches pédagogiques employées par les Nations
Africaines et les Agences bénévoles dans l'Alphabétisation et la formation
continue des Adultes.
- la recherche des méthodes et des moyens appropriés pour évaluer régulièrement
l'action d'alphabétisation amorcée à grande échelle.
- la préparation et l'utilisation des brochures et des journaux ruraux et
communautaires pour la post-alphabétisation.

Je Vous en souhaite bonne réception et Vous prie
d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute
considération.

Copie pour information à :

- Monsieur le Ministre de l'Education
Nationale
KIGALI
- Monsieur le Ministre de la Jeunesse
KIGALI

Le Chef de Bureau Alphabétisation
Fonctionnelle
IRIRAKARE Elie

Elie

RAPPORT DE MISSION SUR LES TRAVAUX DU 5^{EME}
SEMINAIRE PANAFRICAIN ORGANISE PAR L'ASSOCIATION
POUR ENCOURAGER LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABETISME
DES ADULTES EN AFRIQUE (AFROLIT), TENU AU CENTRE
DE CONFERENCE KENYATTA A NAIROBI DU 13 AU 22
DECEMBRE 1977.

----- o -----

I. Introduction

Du 13 au 22 décembre dernier s'est tenu au Centre de Conférences KENYATTA à Nairobi le 5^{eme} Séminaire panafricain sur l'Alphabétisation organisé par l'AFROLIT en collaboration avec le Ministère kenyan des Affaires Sociales et du Logement, le Conseil National chrétien du KENYA et l'Association des Educateurs d'Adultes au KENYA.

L'ouverture officielle du Séminaire prévue initialement le 11 décembre fut reportée au 13 décembre à cause des festivités commémoratives du jour anniversaire de l'Indépendance du KENYA le 12 décembre de chaque année. Ainsi dans la matinée du 13 décembre 1977 plusieurs orateurs se sont succédés à la tribune.

Les paroles de bienvenue furent tour à tour adressées aux participants par:

- Monsieur Ibrahima Ba du Sénégal président de l'Association AFROLIT
- Monsieur John C. Kamau Secrétaire Général du Conseil National chrétien du KENYA
- Monsieur David Macharia, Directeur de l'Institut de l'Education des Adultes à l'Université de Nairobi et Secrétaire de l'Association kenyane des Educateurs d'Adultes
- Monsieur Moyale responsable de la Section de la Jeunesse de la Conférence des Eglises protestantes de toute l'Afrique.
- Docteur Charles T. Hein Secrétaire Général de l'Association AFROLIT organisatrice du Séminaire.
- Et enfin son Excellence le Docteur Z. Onyonka, Ministre kenyan des Affaires Sociales et du Logement qui déclara ouverts les travaux du 5^{eme} séminaire panafricain de l'Association AFROLIT.

Le Séminaire regroupait 129 participants venus de 27 pays, représentant des confessions religieuses, des associations privées s'occupant de l'Alphabétisation ou des Départements Ministériels ayant l'Alphabétisation et l'Education continue des Adultes dans leurs attributions. Il s'agit de: Botswana, Burundi, Cameroun, Colombie, Egypte, Etats Unis d'Amérique, Ethiopie, Ghana, Haute Volta, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Niger, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zaïre et Zimbabwe.

.../...

II. Voyons brièvement ce qu'est l'Association AFROLIT.

AFROLIT (abréviation anglaise de "Association for the promotion of Adult Literacy in Africa") ou association pour encourager la lutte contre l'analphabétisme des Adultes en Afrique a vu le jour en 1968 sous l'initiative du Docteur Charles T. Hein alors pasteur américain de l'Eglise Unie du Christ, après avoir travaillé comme évangéliste pendant quinze ans au Togo. Il s'aperçut alors de l'importance primordiale de l'éducation des adultes surtout de l'exigence d'alphabétiser les hommes et les femmes pour avoir des citoyens ouverts aux problèmes qui se posent à eux dans les Etats indépendants du continent africain. C'est ainsi qu'en collaboration avec des amis africains et avec le soutien matériel et moral des Eglises protestantes des Etats Unis d'Amérique, il institua l'Association AFROLIT dont le siège social est établi dès le début à Nairobi au Kenya.

C'est une association bénévole sans but lucratif, sans caractère politique et non gouvernemental, travaillant à l'expansion de l'alphabétisation à travers tout le continent africain. Elle a pour but :

- d'offrir une occasion d'échanges d'idées et d'expériences aux personnes et aux organisations bénévoles ou gouvernementales intéressées à tout ce qui se fait en Afrique dans le domaine de l'Alphabétisation, pour développer par l'alphabétisation une éducation fondamentale pour les masses illettrées et pauvres.
- d'engager des recherches et études pour améliorer les méthodes utilisées pour combattre l'analphabétisme, découvrir, propager et appliquer les connaissances et informations acquises sur les méthodes qui s'avèrent les plus efficaces.
- d'encourager les activités des personnes ou institutions, de coopérer avec elles, afin que par la mise en commun de toutes leurs connaissances et expériences diverses, toutes les ressources financières, techniques et humaines soient utilisées au maximum dans l'atteinte de leurs objectifs.
- d'examiner, seule ou en consultation avec d'autres, des projets précis visant à lutter contre l'analphabétisme
- de susciter l'intérêt et le support des gouvernements, d'agences publiques ou privées envers AFROLIT.

L'Association AFROLIT est dirigée par un Conseil Exécutif formé du Président, de trois Vice-Président, du Président sortant, du Secrétaire Général, de deux Secrétaires adjoints, du Trésorier, du Trésorier adjoint et par des Conseillers.

Les membres du Conseil Exécutif ne peuvent pas dépasser douze et sont approuvés par l'Assemblée Générale, à chaque Conférence biennale, sur présentation des candidats nommés par un Comité ad hoc. Ainsi pour la période 1978 - 1979, le Conseil est composé comme suit :

- Président : Monsieur Ibrahima Ba du Sénégal, membre fondateur de l'AFROLIT
- Vice - Président : Monsieur Martin Kaunda de Zambie, membre fondateur de l'AFROLIT
- Vice - Président : le Docteur A. Dyson pasteur au Nigéria et membre fondateur de l'AFROLIT.

- Vice - Président : Monsieur L. Bosunga du Zaïre (coordinateur des Eglises protestantes au Zaïre)
- Secrétaire Général : Docteur C. Hein des Etats Unis d'Amérique, fondateur de l'AFROLIT.
- Secrétaire Général Adjoint : Monsieur W. Ngalamu du Soudan (pasteur)
- Secrétaire Général Adjoint : Monsieur Kamali Charles du Rwanda (CEDECOS)
- Trésorier : Madame Marie Opiyo du Kenya, membre du Conseil National Chrétien du Kenya et membre fondateur d'AFROLIT.
- Trésorier Adjoint : Monsieur Seth Kitange de Tanzanie résidant au Kenya
- Trésorier Adjoint : Monsieur J. Ndensi du Cameroun (pasteur travaillant au Sénégal)
- Conseillers : Monsieur E. Makunike de Zambie, membre fondateur d'AFROLIT.
 - : Monsieur David Macharia du Kenya, membre de l'Association kenyane des Educateurs d'Adultes et membre fondateur d'AFROLIT
 - : Monsieur O. Omer du Soudan travaillant en Egypte
 - : Monsieur C. N'diaye du Sénégal
 - : Monsieur Mpopolo du Zaïre
 - : Madame Kimaro Marthe de l'Eglise luthérienne en Tanzanie.

Tous les participants ont été invités à bien vouloir adhérer à l'association AFROLIT afin que les services gouvernementaux, les associations privées ou les confessions religieuses qu'ils représentaient au Séminaire puissent à l'avenir recevoir régulièrement les informations et renseignements sur l'éducation de base et la post-alphabétisation. La condition d'adhésion était le versement de 40 Shs kenyans. Ainsi les participants ayant rempli cette condition constituent d'office l'Assemblée Générale d'AFROLIT. Son prochain séminaire aura lieu à Lusaka en Zambie au mois de décembre 1979.

III. Méthode de travail.

La consultation panafricaine de Nairobi avait pour but essentiel d'examiner les différentes approches pédagogiques employées par les Nations africaines et les Agences bénévoles dans l'alphabétisation et la formation continue des adultes. Une assemblée de plus de 100 personnes anglophones et francophones ne pouvait travailler valablement si l'on s'en tenait uniquement aux séances plénières. L'essentiel était d'engager des discussions riches et des échanges fructueux. Les séances plénières devaient donc alterner avec les groupes de travail restreints toujours mixtes. Ce n'est que par moment que les participants francophones et anglophones se réunissaient séparément pour accomplir certaines tâches spécifiques, notamment quand il fallait imiter un journal rural idéal, en rédigeant avec les moyens de bord (polycopie) un bulletin relatant les activités du 5ème séminaire d'AFROLIT. Les présentations sous forme de conférences étaient très réduites au point que même les rapports nationaux dont la durée était limitée à 10 minutes, se donnaient dans les séances d'information pendant les soirées. Donc pour chaque thème, il fallait: a) une présentation de courte durée pour stimuler les discussions et le partage des expériences.

- b) chaque conférence était suivie d'une période de réflexion en commun.
- c) après, l'Assemblée se séparait en groupes de travail pour des exercices pratiques sur le sujet du jour, des discussions plus larges et la formulation des conclusions.

IV. Ordre du jour du Séminaire.

A l'ordre du jour trois points devaient retenir particulièrement l'attention des participants pendant toute la durée du séminaire. Nul n'ignore que l'éducation des Adultes a longtemps été reconnue comme un problème important sur le Continent africain. Dans les temps actuels, l'exigence d'alphabetisation, le besoin de former les cadres spécialisés et le besoin de former des citoyens avertis des Etats indépendants renforcent de plus en plus chez bien des gens la foi en l'éducation des adultes. Chacun essaye de son côté, déploie des efforts, remporte des succès et se heurte à des difficultés. inconnues tout sur le plan matériel, social et culturel. Le 5ème Séminaire biennal d'AFROLIT avait pour but de permettre aux participants d'échanger certaines expériences sur l'alphabetisation des adultes, l'éducation post-scolaire et les problèmes de communication.

Nous devons apprendre les uns des autres, puisque nous poursuivons le seul et même objectif, à savoir: "Veiller à l'éradication de l'analphabétisme des Adultes de telle sorte que ceux qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont quitté l'école en cours de route puissent participer pleinement au développement national, tout en jouissant d'une plus grande dignité humaine et de la liberté personnelle. C'est pour cette raison que le Conseil Exécutif d'AFROLIT a voulu centrer les échanges du 5ème séminaire biennal autour de trois thèmes:

- A - Le matériel et les méthodes d'Alphabetisation
- B - L'évaluation d'un programme d'Alphabetisation
- C - La préparation d'une presserurale et communautaire.

A. Le matériel et les méthodes d'Alphabetisation.

Les participants au 5ème Séminaire biennal d'AFROLIT ont été amenés à examiner les principales méthodes utilisées dans la lutte contre l'analphabétisme en milieu rural et urbain, et à présenter les idées directrices dans la préparation du matériel et le développement des méthodes mieux adaptés aux besoins des maîtres volontaires et des maîtres plus qualifiés et rémunérés. L'on sait que depuis le congrès des Ministres de l'Education organisé à Téhéran en 1965 sous l'égide de l'UNESCO, il a été décidé que l'alphabetisation des adultes devait être sélective et fonctionnelle. Et la différence fondamentale entre l'alphabetisation traditionnelle et l'alphabetisation fonctionnelle est que par la méthode traditionnelle, les apprentis sont forcés à connaître les mots sans souvent avoir à l'esprit l'idée des objets qu'ils représentent. L'alphabetisation fonctionnelle n'est pas une action isolée, distincte, voire une fin en soi, mais considère l'analphabète en situation de groupe, en fonction d'un milieu donné et dans une perspective de développement.

Elle tient donc toujours compte: - du milieu géographique, c'est -à-dire de l'ensemble des données naturelles qui orientent le développement économique et social.

- du milieu humain avec ses caractéristiques démographiques, ses aspects sociologiques, psychologiques et culturels.

- du milieu économique dans lequel sont mis en jeu les facteurs technico-scientifiques qui contribuent à le transformer, car les comportements économiques et les activités productives sont étroitement liées aux psychologies et aux mentalités, d'où la nécessité d'une analyse économique et psycho-sociologique préalable du milieu.

Donc le caractère fondamental d'un programme et du matériel d'alphabétisation fonctionnelle est qu'ils sont en relation avec des besoins collectifs et individuels. Ils sont conçus sur mesure, différenciés selon les milieux et adaptés à des objectifs économiques et sociaux bien déterminés. Les promoteurs de l'alphabétisation traditionnelle visaient à procurer aux analphabètes une maîtrise suffisante des mécanismes de la lecture, de l'écriture et du calcul pour pouvoir accéder à la communication écrite ou imprimée. Par contre, dans un programme d'alphabétisation fonctionnelle, l'acquisition de la lecture, de l'écriture et la formation (technique, professionnelle, scientifique, socio-économique, civique, etc...) ne sont pas menées parallèlement ou dissociées chronologiquement, ce sont des activités intégrées, l'une faisant partie intégrante de l'autre. Au lieu d'utiliser l'approche extensive et diffuse, l'alphabétisation fonctionnelle adopte l'approche intensive, en vue d'aboutir à l'acquisition des compétences professionnelles et de connaissances directement utilisables. Les programmes d'alphabétisation traditionnelle sont généralement uniformisés et prescrits du "centre".

Les programmes d'alphabétisation fonctionnelle sont variables, flexibles, et tiennent compte des objectifs immédiats et des situations particulières. Et la raison profonde de l'alphabétisation fonctionnelle est qu'à travers la diversité des situations, son objectif reste fondamentalement le même, à savoir:

mobiliser, former et éduquer la main-d'oeuvre encore sous-utilisée, afin de la rendre plus productive, plus utile à elle-même et à la société. L'alphabétisation des adultes liée à une action de formation de base, devient plus qu'un besoin, une nécessité impérative dans certains cas, pour une croissance harmonieuse d'un Etat. Elle doit donc cesser d'être un palliatif à l'éducation de base dont le souci était plutôt d'augmenter le nombre de lettrés, pour devenir un support à cette éducation, et partant une formation globale de l'individu à partir de ses préoccupations quotidiennes en vue de rehausser son niveau de vie.

Mais la bataille ne sera gagnée que très progressivement et au prix de beaucoup de sacrifices et d'efforts consentis par les gouvernements, les confessions religieuses, les associations privées, les syndicats, les mouvements populaires etc..., car l'Afrique a très peu hérité des colonisateurs. En effet, dans beaucoup de pays Africains, le colonisateur a trouvé toute une multitude de tribus avec des particularités propres (langue, culture, traditions, mode de vie....)

Au lieu de travailler à la recherche des éléments pouvant unir les différentes tribus pour des visées nationales (par exemple une langue nationale), ils ont imposé le français ou l'anglais si bien que même actuellement à l'époque de la décolonisation,

beaucoup de langues africaines n'ont même pas d'alphabet écrit. Pour alphabétiser les masses, on ne peut le faire que dans l'une ou plusieurs langues nationales écrites, puisqu'on doit veiller à ce que:- l'analphabète soit enseigné dans la langue qu'il peut comprendre aisément.

- le matériel soit adapté au milieu et traduit en termes clairs pour les apprentis
- les chansons du pays et le théâtre soient promus aussi chez les paysans, et que ceux-ci soient encouragés à participer eux-mêmes à la préparation du matériel devant servir à leur éducation.

Mais puisqu'on ne peut pas enseigner dans toutes les langues étant donnée leur multiplicité et que très peu sont déjà écrites, l'on se demande quelles langues développer plus que les autres ? A cette question beaucoup sont d'avis qu'en attendant les résultats progressifs des recherches menées dans les instituts des langues, mis en place dans bien des Etats africains pour écrire les langues principales du pays liées à certaines cultures propres, l'on enseigne uniquement dans les langues officielles. Pourtant, rien n'empêche que dans les années à venir l'on puisse, en enseignant, passer de la langue maternelle à la langue nationale.

B. L'évaluation d'un programme d'alphabétisation.

L'alphabétisation des Adultes est acceptée de par le monde entier, que ce soit les gouvernements, les Eglises, les Mouvements populaires. Elle constitue l'un des grands mouvements éducatifs du siècle présent, car beaucoup de gouvernements ont planifié l'éradication totale de l'analphabétisme avant la fin de ce siècle. Mais nous constatons toujours avec regret qu'une très grande proportion des enfants entre 7 et 12 ans ne vont pas à l'école et que les déperditions scolaires au cours du primaire sont encore trop fortes (60% des enfants).

Nul ne doute encore qu'il faut mener le combat sur deux fronts, d'abord dans la jeunesse, seule origine de l'analphabétisme des adultes (car le jeune d'aujourd'hui est le vieillard de demain), et chez les adultes, faisant encore partie du groupe productif. Beaucoup d'actions pourtant amorcées avec conviction et engagement connaissent souvent des difficultés de développement à cause de leur suivi non méthodique. Le 5ème séminaire panafricain d'AFROLIT a permis aux participants de comparer les expériences et préparer des méthodes d'évaluation, qui peuvent être utilisées avec efficacité et à bas prix dans l'évaluation de matériel, de programmes ou d'autres aspects de l'alphabétisation ou de l'éducation permanente. Il faut toujours avoir à l'esprit que les adultes analphabètes ne sont pas des ignorants, ils sont souvent conscients de leur situation, de leurs problèmes et ils se débattent tout le temps pour y trouver des solutions. Et comme nous le disait Monsieur Dennis T. Lowry, Professeur Assistant des méthodes de communication à l'Université de Philadelphie aux Etats Unis d'Amérique,

et conférencier au 5ème séminaire d'AFROLIT à Nairobi, il ne faut pas avoir peur de l'évaluation, elle ne remplace pas les jugements déjà faits sur tel projet, mais elle aide toujours à améliorer son avancement. Dans toute bonne évaluation, l'obtention des informations positives et utiles est conditionnée par l'utilisation des méthodes les plus rapides, les plus simples, les moins chères et les mieux adaptées au milieu concerné et à tous ses aspects culturels.

La mise en oeuvre de programmes d'alphabétisation fonctionnelle à grande échelle exige une évaluation continue, portant sur les diverses phases et les différents éléments: les moyens comme la stratégie, les résultats obtenus tant au niveau de l'individu que de la communauté, les aspects qualitatifs comme les aspects quantitatifs, c'est la seule condition d'une efficacité optimale.

L'évaluation repose largement sur une base statistique: la quantification est la meilleure garantie de comparabilité dans la détermination des objectifs et dans l'appréciation des résultats obtenus, soit au niveau individuel (acquisition des connaissances, productivité accrue, promotion professionnelle, etc.....)

ou de l'impact socio-économique sur l'entreprise ou la collectivité. Elle devrait comporter des données statistiques par sexe pour permettre une évaluation exacte de la situation de la population féminine dans ce domaine. Il est également nécessaire de procéder à des micro-évaluations portant sur des entités ou des groupes restreints, et à des macro-évaluations de l'ensemble des programmes.

L'une des grandes difficultés de l'évaluation tient au manque de comparabilité des données. Il apparaît indispensable de mettre au point des critères simples, aisément intelligibles et aussi standardisés que possible. L'évaluation doit comporter de la recherche opérationnelle tendant à l'interprétation rapide des résultats obtenus en vue d'une amélioration immédiate de la stratégie, des moyens et des méthodes, car les deux types d'évaluation se complètent nécessairement.

Donc dans chaque organisation on doit développer un système de documentation pour les individus, et avant l'amorce du programme, une publicité centrée sur la sensibilisation, les meetings populaires, les chansons et discours, les propagandes dans les Eglises est à réaliser.

C. La presse rurale et communautaire.

La première tâche de l'alphabétisation en milieu rural est une tâche de motivation, de sensibilisation des communautés rurales, fondées essentiellement sur les liaisons alphabétisation - développement agricole - sanitaire - économique-social. Dans cette motivation, les moyens susceptibles d'aider l'adhésion populaire à l'action devraient être mis en oeuvre: la presse, les mass-média, le cinéma et les meetings populaires. L'on sait que dans tous les pays en voie de développement, il existe des priorités qui sautent aux yeux et la plus urgente d'entre elles est de nourrir les gens. Dans les conditions actuelles, dans beaucoup de pays, la superficie des terres disponibles pour l'agriculture est très réduite et, là où il existe encore de vastes étendues de terres propres à l'agriculture, les gens ne sont pas suffisamment éveillés pour une plus grande production.

Et l'on constate partout avec regret que les efforts consacrés aux cultures vivrières sont loin d'être satisfaisants: recherche, application et technologie.

Les populations rurales ne sont pas soutenues et encouragées dans les efforts qu'elles déploient pour subsister d'abord et progresser ensuite, parce que souvent les techniciens ne savent pas comment procéder pour faire assimiler les méthodes qu'ils enseignent, à cause de l'analphabétisme généralisé dans les populations. Comment un paysan analphabète pourra-t-il utiliser correctement un nouvel engrais ou une nouvelle technique, dont les modes d'emploi ne lui auront été expliqués qu'oralement ? Comment pourra-t-il participer à la gestion des coopératives où à la commercialisation de ses produits de récolte (car le monde rural, même s'il ne produit pas toujours en suffisance, ne fait que produire) ? Comment pourra-t-il payer ses impôts sans passer par l'intermédiaire de quelques lettrés qui n'abusent que trop souvent de leurs avantages ?

Comment dans ces conditions, ne reviendrait-il pas, ainsi que l'expérience le prouve si souvent, aux méthodes traditionnelles ? De même, comment les actions sanitaires, les actions de formation, l'intégration de l'école dans le milieu peuvent-elles se faire avec des parents qui, du fait de leur analphabétisme, se sentent exclus du monde scolarisé ?

On n'y parviendra que par une meilleure information aux gens, leur faisant prendre conscience de la situation, faisant ainsi naître en eux une aspiration au progrès, un effort général pour combattre la pauvreté et l'ignorance, s'exprimant dans le travail communautaire, l'amélioration de l'habitat, de l'habillement, de l'alimentation, du soin de la santé, évolution des mentalités, volonté de subsister et de mieux vivre, ouverture sur l'extérieur, réaction à la misère.

L'expérience a prouvé que la plupart des opérations d'éducation d'adultes conduites sous forme de cours isolés et peu structurés aboutissent à un échec, à cause de la fragilité des motivations des élèves, insuffisamment soutenus par une méthodologie souvent inadaptée, un encadrement instable et peu formé, un enseignement théorique sans liaison directe avec les besoins du développement, sans possibilités d'application faute de documents de post-alphabétisation. Ça ne servirait à rien de démarrer un projet d'alphabétisation sans prévoir les instruments de post-alphabétisation, car ce serait laisser libre passage à l'analphabétisme de retour qu'on ne saurait alors plus jamais extirper. L'information par la radio est un moyen qui a été employé et qu'on emploie encore souvent dans les pays d'Afrique pour soutenir des actions directes menées dans les régions rurales principalement à des fins d'encadrement communautaire, de formation politique et de progrès agricole. Mais la presse continue à jouer un rôle prépondérant dans l'éducation des masses rurales, et pour plus d'efficacité, elle doit être faite en langues vernaculaires et en termes plus accessibles aux couches les moins formées. Ce sont les tentatives d'utilisation des journaux ruraux au Mali, au Niger, et au Libéria, trois pays où l'information éducative des masses rurales est, pour ne pas dire démesurément développée, du moins décentralisée. On peut regrouper les journaux ruraux en trois catégories:

- Ceux qui paraissent sous la direction du Ministère de l'Information en collaboration avec le service d'Alphabétisation et les Ministères techniques travaillant directement avec les masses rurales (par exemple le Kibaru au Mali).

- Ceux que publie le service d'Alphabétisation en collaboration avec l'information (par exemple le Sengo en République Populaire du Congo malheureusement écrit en français).

- Enfin les journaux que publie le service d'Alphabétisation, sans collaboration avec l'information (par exemple les bulletins nigériens)

Les représentants de la presse rurale au Mali au Niger et au Libéria, ont bien voulu présenter leurs journaux aux participants au 5ème séminaire biennal d'AFROLIT à Nairobi. Au Mali un journal rural, le Kibaru écrit en deux langues (bambara et peule) paraît mensuellement depuis 1972 avec l'aide de l'UNESCO (car la presse rurale malienne est une expérience pilote de l'UNESCO).

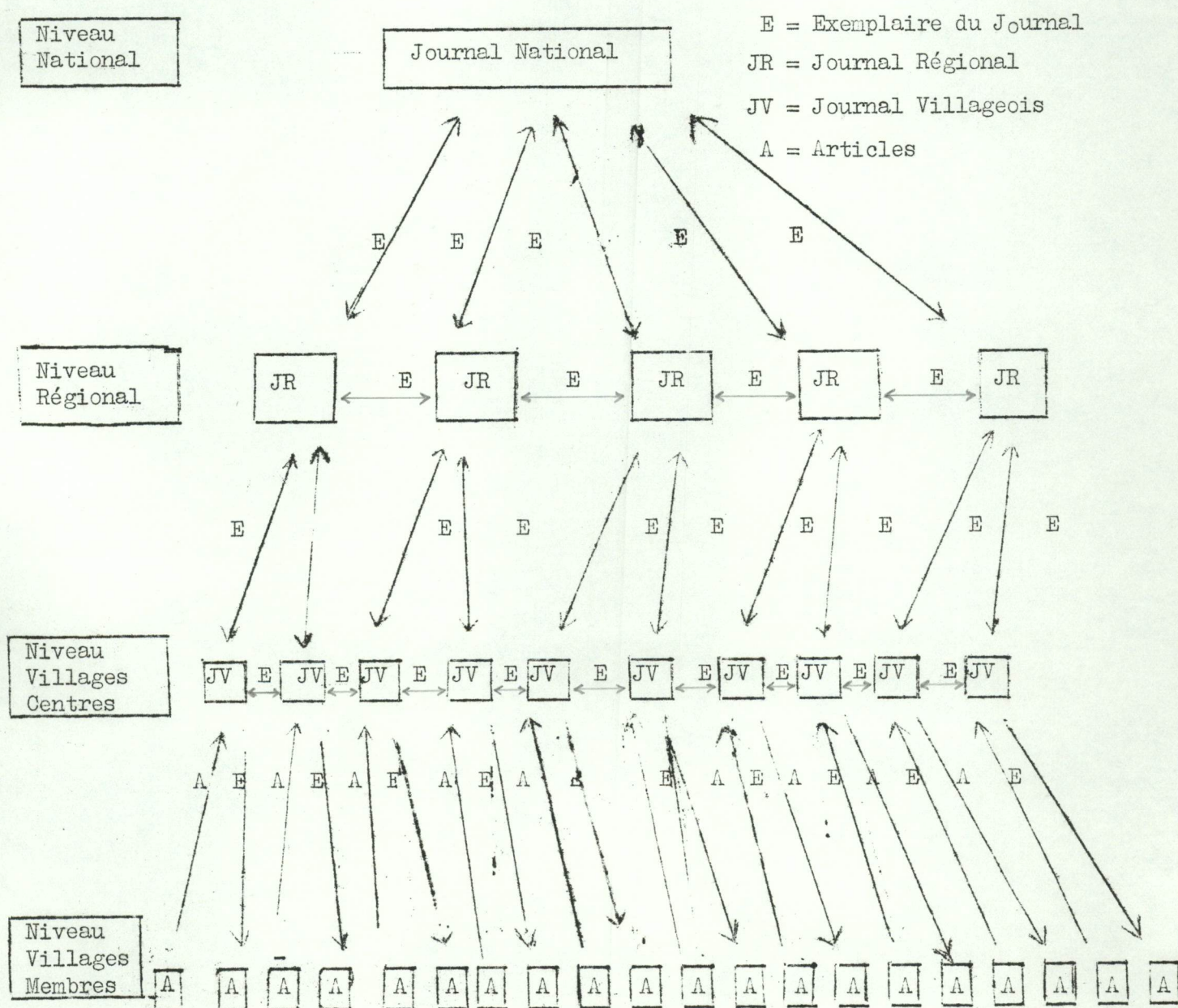
Le tirage en offset s'élève actuellement à 12.000 exemplaires et le journal offre à ses lecteurs 8 à 10 pages de nouvelles. Il existe un Comité de rédaction inter-ministériel de 16 membres se réunissant trois fois par mois, 5 rédacteurs à temps plein, des rédacteurs régionaux à temps partiel et plusieurs correspondants dans les villages. Le Kibaru se veut un moyen efficace de communication entre les villes et les campagnes, un organe national de presse en langues nationales. Ainsi les responsables entretiennent d'excellentes relations avec les services de la radio qui réservent au journal une émission hebdomadaire de 1/4 d'heure. Chaque instructeur rural d'alphabétisation possède une carte de presse pour avoir accès dans les usines, les entreprises, les **Services** : techniques et recueillir des informations à transmettre régulièrement à la rédaction du journal, car les différentes rubriques traitent de l'emploi, la vulgarisation agricole, la santé, l'hygiène, la nutrition, la culture, la tradition, etc..... Actuellement on voit fleurir des fêtes nationales, régionales, des clubs des amis de Kibaru, des villages Kibaru, des pagnes Kibaru, des cigarettes Kibaru.... signes de la popularité de ce journal et de la fierté qu'éprouve la population malienne à voir réaliser cette oeuvre de promotion des langues nationales.

Quant à la presse rurale au Niger, elle a une structure réellement pyramidale. Dans les villages les plus reculés, des réseaux de communication se constituent, des informations circulent sous forme de feuilles ronéotypées à l'aide du **linographe** (petit cadre en bois avec un morceau de soie et un rouleau) parviennent à l'échelon régional, les articles les plus intéressants en sont répercutés par le canal des presses régionales. Le processus se poursuit de l'échelon régional à l'échelon national, accomplissant ainsi ce tour de force d'assurer une circulation des informations de la base au sommet et du sommet, à la base, gage d'une participation croissante de tous à la vie nationale.

Le village est le moteur de la presse rurale. Il existe dans chaque village un noyau vital d'adultes alphabétisés, organisés en comités de collecte et de sélection des nouvelles, de la censure et la correction des articles de l'impression, et la diffusion du journal. Quelques villages parfois groupés autour d'un marché, d'une coopérative, d'un village centre, créent leur propre journal, et demandent aux nouveaux alphabétisés de donner libre cours, par écrit, à leurs dons de conteurs, d'historiens, de poètes, à leur créativité, leur donnant enfin la possibilité de répercuter l'expérience de tel homme, de raconter la vie quotidienne de tel village et surtout de poser des questions aux services techniques. Cela présente une occasion de maîtrise ou d'apprentissage des langues pour les personnes alphabétisées, les néo et les semi-alphabètes et même les analphabètes, car les africains sont souvent forts en mémoire à cause de notre tradition orale.

Voici schématiquement, l'organisation de la presse rurale au Niger:

ORGANISATION DE LA PRESSE RURALE AU NIGER.



En ce qui concerne l'hebdomadaire libérien, le " loma weekly paper", elle existe depuis 26 ans et sort régulièrement ses 575 exemplaires sur quatre feuilles ronéotypées. La rédaction est réalisée par une dizaine de personnes, avec des procédés purement artisanaux, sans même bénéficier de l'électricité. Il présente à ses lecteurs des illustrations et des textes en anglais et en loma. On y trouve des articles sur l'actualité, les techniques à utiliser pour le développement, ainsi que des pages religieuses et des pages culturelles. Et la même équipe de rédaction publie dans les mêmes conditions 7 à 10 brochures éducatives en 800 exemplaires, tout cela pour aider les nouveaux alphabètes à conserver et améliorer les connaissances acquises.

V. Conclusions.

Nous constatons avec regret que les personnes ou institutions privées engagées dans la lutte contre l'analphabétisme ont souvent tort de croire et prendre toujours l'Afrique comme un Continent vierge où il faut tout introduire, tout commencer, tout essayer. Il doivent savoir que nous avons nous aussi nos cultures propres, à partir desquelles nous pouvons nous développer. Les paysans africains ne doivent pas être considérés comme des ignorants, ils ont des connaissances empiriques à base desquelles les techniciens dans les différents domaines peuvent mieux agencer et harmoniser le développement d'ensemble. La notion de perception ne peut pas être la même partout, en Europe comme en Afrique ou en Asie. Nous sommes à l'ère des sociologues, celle des administrateurs est révolue. Et comme le disait un grand savant chinois, en tant qu'éducateur, il faut d'abord aller vers le peuple, s'instruire de ce qu'il sait, et alors bâtir sur ce qu'il possède. Il est nécessaire de faire d'abord des sondages à base desquels le programme sera élaboré. La lutte contre l'analphabétisme et l'éducation permanente des populations rurales ou urbaines devrait tenir une place prépondérante dans les plans de développement global des pays sous-équipés. Les méthodes d'approche utilisées dans tous les pays sont radicalement différentes, mais non pour autant divergentes, car à travers leur diversité se révèlent toujours des constantes: le même souci d'éduquer les populations, leur fournir des informations susceptibles de répondre à leurs besoins, leur procurer la possibilité de faire entendre leur voix et de donner leur avis sur les problèmes des communautés dont ils font partie.

Il faut utiliser la méthode psycho-sociale et s'adresser à tous les éléments (masculins et féminins) productifs, même des jeunes de moins 18 ans conscients des problèmes de leurs parents, au lieu de mettre un accent démagogique sur le terme "adultes" pour entraîner des vieux de plus de 50 ans dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture, en oubliant les jeunes, vieillards de demain.

Il est d'ailleurs fort inquiétant de voir que les personnes et les institutions privées qui se sont engagées dans la lutte contre l'analphabétisme en Afrique, ferment l'oeil aux conséquences fâcheuses d'une scolarisation peu solide des enfants des pays sous-développés.

Et pourtant, les origines de l'analphabétisme devenu chronique dans ces pays, tiennent beaucoup à la faible scolarisation suivie de fortes déperditions au cours du primaire; car le problème de maintien des acquisitions nouvelles se pose pour les adultes alphabétisés comme pour les enfants scolarisés. Il y a regression des connaissances acquises lorsque certaines conditions de développement économique, social et culturel ne sont pas réunies. Ces personnes et institutions privées devraient aider les pays concernés dans les tentatives de recherche des moyens d'améliorer l'efficacité de leur système scolaire.

Au RWANDA, nous avons le gros avantage de parler partout la même langue. L'analphabétisme serait tout doucement mais sûrement combattu, si tous les enfants admis à l'école primaire pouvaient au mois terminer tout le cycle. Cela ne peut se réaliser qu'en admettant le système de promotion automatique, heureusement préconisée par la réforme scolaire prévue dans notre II^{ème} Plan Quinquennal.

L'apprentissage de la lecture et l'écriture doit permettre aux gens de produire plus et mieux vivre, comme ne cesse de le répéter, le Chef de l'Etat, Président Fondateur du M.R.N.D., Son Excellence le Général Major HABYARIMANA Juvénal, je cite: "L'objectif de produire plus est pour nous Rwandais, moins une option politique qu'un problème de survie pour nous-mêmes et pour nos enfants....."

L'organisation administrative de notre Pays (où la Commune a été instituée "Cellule de base du développement") et les structures du M.R.N.D. sont toutes très favorables à une mobilisation générale de la population pour son développement, où l'alphabétisation n'est pas perdue de vue. Le Manifeste du Cinq Juillet 1975 du M.R.N.D. est très clair la-dessus: "Dans le cadre de l'émancipation du peuple, le Mouvement exige qu'une alphabétisation fonctionnelle soit organisée pour amener les masses à comprendre et à mieux pratiquer les meilleures méthodes pour accroître leur bien-être. Ainsi recommande - t - il la création d'écoles populaires dans les secteurs des Communes, ainsi que dans toutes les entreprises et sur tous les chantiers, écoles destinées à l'amélioration professionnelle de chacun en vue d'une plus grande production du secteur concerné."

- L'alphabétisation devrait être entreprise au niveau de chaque cellule par des militants alphabètes, volontaires et bénévoles auxquels une somme modique d'encouragement (400 à 500 Frw/mois) serait payée.
- Du matériel de base (tableaux noirs, craie, illustrations, brochures polycopiées de lecture et d'écriture) devrait être distribué dans toutes les cellules.
- Une presse rurale d'éducation permanente et de communication, accessible aux collines les plus retirées devrait être créée, tel que souhaitée dans le projet RWA/74/014 d'Education Extra-Scolaire, car la post-alphabétisation est indispensable.
- Pour recueillir les informations indispensables à la rédaction régulière du journal rural, et suivre de près et coordonner les activités d'alphabétisation dans les cellules et les secteurs des Communes, il faudrait former 143 instructeurs communaux d'alphabétisation.

- Les Communes doivent savoir profiter au maximum des salles de classe et d'un certain matériel didactique des CERAR, des sections familiales, des centres nutritionnels, des centres sociaux de développement et des écoles primaires pour la formation professionnelle, l'alphabétisation des jeunes non scolarisés et les adultes en dehors des heures et jours de classe, suivant l'accord du Ministre de l'Education Nationale d'ouvrir les établissements ruralisés sur le milieu.
- Pour ne pas décourager les heureuses initiatives depuis longtemps entreprises par les confessions religieuses, les associations et les mouvements de tout genre dans le domaine de l'alphabétisation des moins favorisés, il ne faut pas tellement différencier les méthodes traditionnelles ou fonctionnelles, d'autant plus que les services gouvernementaux ne disposent pas de moyens suffisants pour fournir à tous le matériel approprié, tout dépendant surtout des milieux et des objectifs de chaque association ou confession.
- Il faudrait surtout entraîner les jeunes dans les activités d'alphabétisation parce qu'ils sont plus nombreux, et l'expérience nous prouve que les parents dont les enfants sont ouverts, le sont la plupart du temps eux aussi.
- Il faudrait encourager les néo et les semi-alphabètes à préparer eux-mêmes leur matériel de post-alphabétisation, en fonction de la perception des problèmes qu'il rencontrent tous les jours, vu que toutes les publications doivent servir à la formation et à l'information, les illustrations du matériel doivent être des dessins significatifs, selon la culture et la mentalité des gens.
- Le Rwanda devrait à l'occasion envoyer tour à tour les Fonctionnaires du Bureau Alphabétisation Fonctionnelle en voyage d'études (durée de 1 à 3 mois) dans l'un des pays qui ont longtemps fait leur preuve, comme le Mali, le Congo, le Niger où l'alphabétisation est un projet pilote de l'UNESCO, ou au Niger pour un projet gouvernemental.

Fait à Kigali, le 16 Janvier 1978.

LIBAKARE Elie.-



Fiche de contrôle de transmission des Dossiers

Ouverture du Dossier : (1)

Transmission				Réception		
N°	Service	Date	Paraffé	Service	Date	Paraffé
	ou personnel			ou personne		
1	BCA	9/2	no	Jeunose	9/2	#
2	Planif	10/2	#	Gene F	10/2	
3						
4	Gene jou	28/4	no	Planif	28/4	#
5	Planif	3/5	#	BCA	3/5	
6	BCA	19-5	no	Planif	19-5	#
7	Planif	23/5	#	Gene F	23/5	
8						
9						
10						
11						

Cloture du Dossier : (2),

(1) Intitulé et autres caractéristiques. A remplir par le Service (ou la personne) qui ouvre le dossier.

(2) Date, sort final réservé au dossier. A remplir par le service (ou la personne) qui clot le dossier.

A transmettre au Ministre
24/5/78 *ms*

Observations sur "Inzira y'amajyambere: Gusoma no Kwanda"

Comme il m'a été chargé de voir si ces livres sont mieux adaptés que les anciens ALIFU et que je suis pauvre en pédagogie, j'ai essayé de recourir aux tiers.

D'abord j'ai comparé en collaboration avec l'Inspecteur d'Arrondissement, l'Inzira y'amajyambere et le livre de lecture kinyarwanda de la première année, de la deuxième année et de la troisième année de l'école primaire.

Nous avons remarqué que:

- La lecture des lettres ne suit pas l'ordre de difficultés qu'on rencontre au fur et à mesure qu'on apprend l'écriture.

Normalement, on commence par "i" (un simple trait vertical avec un point) puis on apprend "u" (double trait vertical *et un horizontal!*)

On peut aussi commencer par "o" puis "a" (o avec une queue) etc.

Dans l'Inzira y'amajyambere, on commence par "o" puis "i" et "a" ; il n'y a donc pas une suite logique entre les lettres.

- Les proverbes utilisés sont difficiles.

- Les mots comprenant des nouvelles lettres sont très longs
ex: Sebucocero aricara agaceceka.

- Les leçons des ibihokane n'ont pas assez d'exemples.

- Les lettres "x" et "q" n'existent pas dans le kinyarwanda.

Le Chef de Bureau "Alphabétisation au MINASOCCOOP émet des avis suivants:

1) Au point de vue pédagogique, les manuels sont bien adaptés aux gens à alphabétiser, les gens du milieu urbain.

- Au point de vue méthodologique, les textes et illustrations sont bien et s'ajustent avec le milieu mais on n'a pas respecté les règles de la grammaire.

ex: on écrit Kigari au lieu de Kigali et beaucoup d'autres...

2) Pour le livre de l'animateur, c'est uniquement pour le milieu urbain.
Quand au nôtre (MINASOCCOOP) c'est pour le milieu rural.

3) Dans l'enchaînement de ses leçons l'auteur n'a pas suivi l'ordre alphabétique, je crois que ça pourrait présenter des obstacles pour l'assimilation des leçons.

.../...

Que proposez-vous que nous fassions concrètement?

- 4) Je ne crois pas qu'il est trop audacieux d'appliquer cette méthode globale, le cas se présenterait si la phrase n'a pas de sens et ne contient pas ce qu'on doit apprendre (soit voyelle en consonne)
- 5) S'il faut écrire au Père Dion, le chef de Bureau Alphabétisation propose la concertation pour pouvoir éviter ces conceptions et si possible voir s'il n'y a pas moyen de travailler ensemble vu qu'on s'adresse à un seul et même analphabète.

Quand à la comparaison d'ALIFU et l'Inzira y'amajyambere des différences manifestes se dégagent:

- L'ALIFU n'a pas de livre d'animateur

Or, le livre d'animateur comprend la pédagogie et la méthodologie à suivre pour une meilleure assimilation de l'alphabet.

- La méthode globale préconisée dans le livre d'animateur n'existe pas chez ALIFU.

BAGILISHEMA Ignace.-

Inzira y'amajyambere; guuma mu kuvandika est mieux présentée que le livre de l'animateur. Le grand défaut du livre de l'animateur est la sensibilisation sur des mots qui n'ont pas de sens du tout.

ex. i ba ru wa

x a bu ru wa

x e be re we

x o bo ro wo

- Même si d'ailleurs n'est pas un modèle qui s'inspire de la pédagogie et de la méthodologie, il a quand même le mérite d'être un instrument de travail auquel les Responsables chargés de l'alphabetisation pourraient s'inspirer -

- Il faut noter que la distinction entre analphabètes urbains et ruraux n'est pas justifiée; un analphabète est comme tel quel que soit le milieu dans lequel il se trouve. Il faut donc élaborer un manuel pour l'animateur où qu'il se trouverait -

- Enfin, je proposerais qu'il y ait une commission d'étude chargée d'élaborer un manuel d'alphabetisation fonctionnelle pour les analphabètes et un autre pour les animateurs.

- Le Rinasocorp pourrait prendre les devants et faire appel au concours des différents services compétents.

Kigali le 24/5/78
226011 Encl. 1/1

Pour apprendre le 7/3/78

Observations sur "Inzira y'amajyambere: busoma na kwandika"

- Remarques : - Dire si on n'a pas pu trouver "ALF" -
- Insérer dans le texte les avis recueillis à l'école primaire et autres du Bureau chargé de l'alphabétisation au Musaroco -
- Dire ce qu'en pensent les bénéficiaires, les promoteurs : celui-ci en ce qui concerne les mots qui n'ont pas de sens.

31/4/78

- La lecture des lettres ne suit pas l'ordre de difficultés qu'on rencontre au fur et à mesure qu'on apprend l'écriture. Normalement, on commence par "i" (un simple trait vertical avec un point), puis on apprend "u" (double traits verticaux). on peut commencer aussi par "o" puis "a" (o avec une queue) etc..
- Mais dans l'"inzira y'amajyambere", on commence par "o", puis "i" et "a". Il n'y a donc pas une suite logique entre les lettres.

- Les mots comprenant des nouvelles lettres sont très longs
ex : Sebucocero aicara agaceka.
- Les proverbes utilisés sont difficiles
- Les leçons des ibibikane n'ont pas assez d'exemples
- Les lettres "x" et "q" n'existent pas dans le Kinyarwanda
- Dans le livre de l'animateur, on exploite un mot en plaçant les voyelles à tour de rôle entre les consonnes de façon à avoir plusieurs mots différents.

ex : I S W K U →

U	S	W	K	U
i	si			Ki
o	so			Ko
a	sa			Ka
e	se			Ke

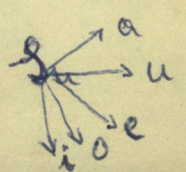
Si on fait la lecture dans le sens horizontal, on dirait des mots insignifiants : U S W K U
i s i k a

Il faut donc spécifier le sens dans lequel il faut faire la lecture ou simplement écrire de cette façon

ou il

Bapilishemwa

Bapilishemwa



Note

Pour approbation
le 8/2/78

Ces livres sont pratiques pour les adultes et non pour les jeunes.
En effet, toutes les lettres sont noires, aucune couleur n'apparaît dans les livres.
Si les dessins étaient peints en couleur, les livres seraient plus attrayants et plus assimilables pour les jeunes analphabètes.

Bagilishema Yvonne

~~Bagilishema Yvonne~~

Retour

Remarque

- Votre observation n'est pas du tout convaincante.
Avez-vous été chercher un exemplaire d'Alifu pour pouvoir établir une certaine comparaison du point de vue contenu et méthodes avec ce document de RAFIKI ?

Il ne s'agit pas d'une analyse superficielle, mais plutôt d'une étude sérieuse de ce document.

- Vous devez donc contacter le service chargé de l'alphabetisation au DINASOCOOP (Bureau alphabetisation de Monsieur LIBAKARE Elie) et demander ses avis -

- Vous pouvez aussi vous rendre à l'école primaire pour chercher un exemplaire du manuel utilisé en 1ère année -

- Il serait nécessaire d'assister à quelques leçons soit à l'école primaire, soit au Club RAFIKI -

Tout cela vous permettra d'avancer des arguments valables -

Kigali le 8/2/78

Bagoyi Joseph

~~Joseph Bagoyi~~

RAFIKI

CLUB DE CULTURE ET DE LOISIRS

NYAMIRAMBO

B. P. 946 KIGALI

RWANDA

B. form.
17.2.78
Voyez si
l'adapté
et les
c'est plus
que les
anciens
"Alefu"
pour les
jeunes
qui
demandent
plusieurs
exempl.
pour les
jeunes
qui
apprennent
l'alph.
2/2

A traiter par Jeunesse
Date d'entrée: 12.2.78 à 9.05
N° d'inscription: 387/14.84

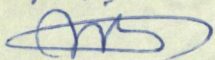
Kigali, le 29 janvier 1978

Monsieur le Ministre de la Jeunesse
KIGALI

M. Bagilishema

Vous occuper de cette
question

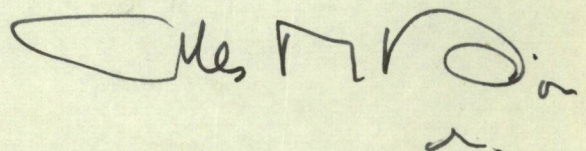
2/2/78



Monsieur le Ministre,

Il me fait plaisir de vous communiquer
les dernières publications du "Club Rafiki" dans le
domaine de l'alphabétisation. Les encouragements
et les remarques de votre Ministère furent toujours
très appréciés, Je vous en remercie

Un très agréé, Monsieur le Ministre,
l'expression de mes sentiments les meilleurs,


r.

Fiche de contrôle de transmission des Dossiers

Ouverture du Dossier : (1)

Publication RAFIKI: Alphabétisation

Transmission				Réception		
N°	Service	Date	Parafte	Service	Date	Parafte
	ou personne			ou personne		
1	BCA	1-2-78	<i>MD</i>	<i>Service Planif.</i>	1-2-	<i>H</i>
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						

Cloture du Dossier : (2)

(1) Intitulé et autres caractéristiques. A remplir par le Service (ou la personne) qui ouvre le dossier.

(2) Date, sort final réservé au dossier. A remplir par le service (ou la personne) qui clot le dossier.

inzira y' AMAJYAMBERE

GUSOMA NO KWANDIKA

igitabo cy' ababizi
cyanditswe na Gilles-Marius DION

ibishushanyo
byakozwe na Stanislas HAVUMIRAGIRA

Nzezi '77

RWANDA, kigali

Editions Rafiki

Tous droits de reproduction
réservés pour tous pays

Imprimerie de Kabgayi 1977 - 8795 - 2 500

o	o	o	o	O	Odeta	Odeta	1
					Oliva	Onesifori Omari Odila	
i	i	I	I	I	Imana	Izayasi Izabiliza Irena	2
a	a	A	A	A	Akimana	Akimana	3
					Agata Alegisi Ayabagabo Amuri	Atanazi Alisa	
					muli Afurika Adela Apolinariya	Alivera	
e	e	E	E	E	Edita	Edita	4
					Emerita Eliyasi Emili Eduwalidi	Elizabethi Epimaki	
					Epifaniya Eliza		
u	u	U	U	U	Uwimana	Uwimana	5
					Utamuliza	Uwamariya Uzalibara	
						Uzabakiliho Ubudage	



H.S

Ex: Mukandoli Agathe B.P. 65 BUTARE

Ex: Sindambiwe Vianney
Umusozi Nyarusange
Kominé Runyinya
Prefegitura Butare



M. MUNYANKINDI Félicien

Colline : Nyarusange

Commune : Gafunzo

Préfecture : Cyangugu



ru	ru	Ru	Rugema	Pu	6
			Roza	Rejina	Ramazani
					i Remera
					Repubulika
sa	sa	Sa	Rekeraho	Ja	7
			i Save		
			Seminaga	Sibomana	Suzana
					Sofiya
					Sudi
					Saverina
ko	ko	Ko	Sekamana	Ke	8
			Kosima		
			Karekezi	Kizito	Kurusumu
					Kagoyire
			Karolina	Kayitesi	Kanamugire
bi	bi	Bi	Bizimana	Pi	9
			Buregeya	Beyata	Baziyaka
					Bonifasi
					mu Bugesera
					Berenadeta
ge	ge	Ge	Gerivazi	Ge	10
			Gatera	Godeliva	Gido
					Gumiliza
					i Gabiro

Ruzibiza Kizito na Gatesi Suzana babana naza

ta Ta Ta i Taba

Ja

Tomasi	Tereza	Timote	Tugilimana	i Tare	Tobi
Tatu	Tereraho				

CU Cu Cu Curera Cu 12

Curera
Cacana Camake Culira

po po Po Po Polina

De

13

Petero	Piyo	Pasikaziya	Pulukeriya	Papiyasi
Pelajiya	Pasika			

me me Me Me Melaniya Melaniya

Mugesera	Minani	Matabaro	Monika	i Masaka
Mukamana	Matiyasi			

ZU	<i>zu</i>	Zu	<i>Zu</i>	Zuberi		<i>Zu</i>	15
				Zakaniwa	Zuboda	i Zoko	Zavinehi
				Zizankikiva			

Zigarukiye Zakariya Zubeda i Zoko Zayinabu
Zuwena i Zaza Zayituni

ve ne Ve Ve
Vesitina
Zuwerda 1 za za
Zaylunni
16

Viyatori	Valeri	Vumitiya	Verediya	Verena
Vitali				

Nita uwe wandikiziye ali mu mahanga, shaka uwe usi ko yigize
kwanzikira ikururwa umuntu ali mu mahanga ikamugeraho, maze
akururire imama y'ubantu waligenga. ANDIKA NEZA ADRESSE
KU IBASHASHA

KU IBASHASHA



M. Nengijumma Deagrattias

B. P. 185
KIGALI



Sindambiwe Vianney
Umusizi Nyarusange
Kominde Runyinya
Prefegitura Bitate

Nyarusange, ku ya 1 Nyakanga 1977

Mwana wanjye nkunda,

Uraho urakomeye? Imuhira natwe turaho, nta ndwara uretse iby'abazaga biranganiwe. Iki-nteye ku kwandikira ni ukubwirira ko akaburwa kawe twakabonye. Ni uko sha, uko akagabo rwose! Amanota wawoherereje ni meza. Komereza aho nibundi ubwenge ufite aho uburana!

Twa dufaranga wadusabaga twaratubonye, aliko si twose nk'uko watubabaga. Mwaha wanjye, si ukuyakwina ni ukutayitunga. Numvise ko mushiki wawe yabonye akaze aho i Kigali. Asigaye tuzamwandikira ntazamwirura kuyakubonera. Abandi bavandimwe bawe bose baragutashya, hamwe na nyoko.

ry'Imana.

Ngaho ngusezeyeho nkwiifuliza amahoro
Umubyeyi wawe ugukunda,

[Signature]

Sebera *Sebera* **i Butare** *i Butare*

ku Gisagara

Gatarina

Mukarubibi

Rubayiza

Emiliyana

muli Aziya

Rozaliya

Uwayezu

mu Kiyovu

Selemani

Gatabazi

i Burehe

Peteronila

Telesifori

Maniraguha

Medari

Valeriya

muli Zaïre

Anatoli

Ivona

Osikari

Veronika



H.S

6

Ntalagiziwa, wa mukobura w'inshuti ya-
we uiga muli Familiyale azarangiza uyu muraho. Yarambari-
ye ngo mutamuzira muli bari yitika ndugangana.

Andi mafuru yo mu rugo uragazi, ni a-
iyigike tugezemo. Ubu mu rugo uburye inkya ka Shauru ye,
hi ahuwizira dukura ibishyamba, amagali, narangiza
mukubura. Ni uko nyu muli Turaye nako ubundi akazi
kanyizira mu rugo ruzde!

Uwe, kuyavura ari ko kuyamara, reka nde-
kere aha. Shaka ubu urupapuro n'ibashakira umushyamba, u-
mubura ni igihe uyaga kudukura, turaguhisha ibishyamba
kaze...

Ni yye Agathe utye

Vereziyana we!

Niba makore amakora menahi atumukha... kuko ari
ubura mbere nandika igumye! Cyakora ubutaha ni-
ngira ibyo ukora ugashyamba banyagumye.

Amaheze y'Imana!

Mukandoli Agathe
B. P. 65 BUTARE

Butare, le 4/3/77

Ku nshuti yanjye Verediyana,

Amakuru ku disiriwe? Nizeye ko ari meya, baze amakuru yawe skandi nku menyeshe agakurukaze. Uzi ko maze umwaka niga muli Furwaye kandi uzi ko bajya banyuzamo bakatwigisha gusoma ko kuvandika. Uduko twigiramo ni udutabwo dushya twiza twitwa "Inzira yama-nyambere". Inkuru ni uko nabo iyi baruwa ulimo gusoma ibi jye wayiyandikije, nta muntu n'umwe umfashije. Si igitangaza se di?

Niko, amakuru ya soko kuru ko mumwize ko ari mu bitaro? Nitararamo? Aliko ubundi swaye iki? Serafina sherutse kumtuma ko yabonye akantu yigira kura ndikisha imashini. Ndi wowe nabya kumwura n'akumubaza aho aho nanjye nkagera gusa abaye umwanya. Reka ngo kubona akazi utazi kuvandikisha imashini birakomeye cyane.

da	da	Da	Dativa	Da				
			Dusabimana	Dominiko	Didasi	Devota	Dukuze	
			Domina	Daforoza	Disimasi	Domitila	Damiyani	
ni	ni	Ni	Niyitegeka	Nemeye	Noheli	Nuru	Nirere	Nikola
			Nahimana	muli	Nijeriya	Niyoyita		
			i Nazareti					
hi	hi	Hi	Higiro	Hilari	Helena	Havugimana	Haruna	
			Habimana	i Hanika	Hawa			
			kuli Huye					
wi	wi	Wi	Winifirida	Weralisi	Wakana	Wiliheremu	Wiliyamu	
ye	ye	Ye	i Yeruzalemu	Yozefu	Yuliyana	Yakobo	Yohani	Yusufu

Nikuze Liberata na Fatuma Mukamusoni barabiyina

Nikuze Liberata na Fatuma Mukamwisoni barabyina

jo jo Jo Jo Jozina Jozina

fi	<i>fi</i>	Fi	<i>Fi</i>
Fidel i	<i>Fidel i</i>	Fatuma	<i>Fatuma</i>
Felisiyani	<i>Felisiyani</i>	Fureri	<i>Fureri</i>
Foromina	<i>Foromina</i>	Filipo	<i>Filipo</i>

23

lu	Lu	Lu	Ludoviko		
			Lazaro	Liberata	Lusiyani
					Liberakurora
					Leta
					<i>Lu</i>
					24

RADIO - RWANDA KIGALI

que	que	Que	Que	boutique	BOUTIQUE	BOUTIQUE
xi	xi	Xi	Xi	Afrique	AFRIQUE	AFRIQUE
ni	ni	Xi	Xi	tari	TAXI	Taxi
				Calixte	Alexis	Felix

AMAGANYA Y'UMWANA BITAMA
AMAGANYA Y'UMWANA BITAMA

Mahe wandeze wamhetse
Singutotera kunkunda
Singutoza umuco wantanze
Nyamara nkwi sabire uli mama
Nabigusense rugoli rwera
Garuka usange abana bawe
Ibuka ko Madacumura wawe
Na Nyirasangwa Umutoni ukunda
Hamwe na Ndingutse wadutaye
Widuterenana bupfubyi
Uduta mu rwahi tutishoboye.

8 RUHENGERRI
9 BYUMBA
10 KIBUNGO

40/40

Murwabana ko wabubaye
Ukadutetsha mu byishimo
Wadapfiriye mu magera
Ukatuzigura aho kutuzika?
Izo mune zagushyegeshe ingingo
Tuziungu tuzasunge
Tuzikurure uwe mu ivundi
Uberwe n'urwo utegeye twese
Ujye mu babeyi uvuye urubyarwo
were umutima, wese Imana.

Rutabikangwa amaze gusoma ayo maganya y'umwana we, akubitwa n'inkuba. Ngo "Abagabo ntibabira". Arabiraye ! Ikaye arayifunga asanga se, ati : "Ndifuzaga gucyura umugore wanjye". Mitima, ati : "Aho ari ndahazi. Nzajyayo. Ariko se uzamwicaza he ?". Undi, ati : "Aho umwaga utali, urukwavu rwisasira batanu".

AMAGANYA Y'UMWANA BITAMA

amaganya y'umwana Bitama

Rutabikangwa bamukura ku kazi ahambira utwe, ashorera abana no kwa se Mitima. Sinzi uko yateruye ibitabo agwa kuli ya kaye y'umuhungu we Bitama bali barohereje iturutse mu ishuli. Arayirambura arasoma; handitsemo ibi :

Dawe bise Rutabikangwa, Kuki udakangwa amalira yacu ? Iliya nabi ugiliye mama Izagutesha ishema igushinje Ubugome, ubwangwe n'ubwomanzu. Ko twavutse mu byishimo Tukamenyera ihirwe iwacu wabikomeje aho kudukana Ngo nitukuma tukwikange ?	PREFECTURES: 1 KIGALI 2 GITARAMA 3 BUTARE
Aho kwishinga abashungerezi Baguha amenyo aho kugucyaha Subira mu nzira za kigabo, Woye kwiroha mu nyenga Uliza urubyarw, uliza ababyeyi.	4 GIKONGORO 5 CYANGUGU 6 KIBUYE 7 GISENYI
Garura umutima garura mama Urase inkera mu rugo rwawe Aho kwangara aho zahye Umwana wawe ndabikubwiye Ndakwizeye nkanagukunda.	

AKADOMO

AKABAGO

* Abagore barabagara. Abagabo baracumuliza
mu isho. Abana babo babiza.

* Arahora iki? Aracura.

AGATANGARO * Dore abana beza! Ni ab'ivacu. Mama we!

AKITSO

* Mu maduka, hali umuceli, itabi, amageli,
amasaka, amasaro n'ibibiti.

UTUDOMO
TUBILI

* Mu Rwanda, hali imigi minini: Kigali,

Butare, Kibuye na Gitarama.

AKABAGO
N° AKITSO

* Muli homine yacu, tumaze gusarura toni
icumi z'ibiranyi; zose zivuye mu maboko
yacu ausa.

●
●
●

UDUKAGIZO

UTWUGALIZO

* *Abarokora barokora, bati: "Amajira
yarasibye."*

UDUKUBO

* *Mu mugi minimi (Kigali na Butare),
hahimo aturere tutali duhe.*

UTUREGEKA

UTUBAGO DUTATU

I Kibuye, hali amagare, amapfapfari...
3-11-1977 1977-1980

AKANYEREZO
AGATAMBIKO

- *Uhera he?*

- *I Save. Wowe uhera he?*

- *Nabuze ahazı!*

AKANYEREZO
KO KUGABANYA
ITAMBO

Aho barokora bara-

AGATAMBIKO

barokora. Aho barokora bara-

barokora.

mbyi

mbizi

imbyino

imbyeyi

imbyaro

mbyoze

simbyumva

58

mpyi

mpye

impyisi

wimpyora

mpyorero

impyiko

mpyipyinyura

59

mpwe

mpwe

impwempwe

impwishi

simpwanye

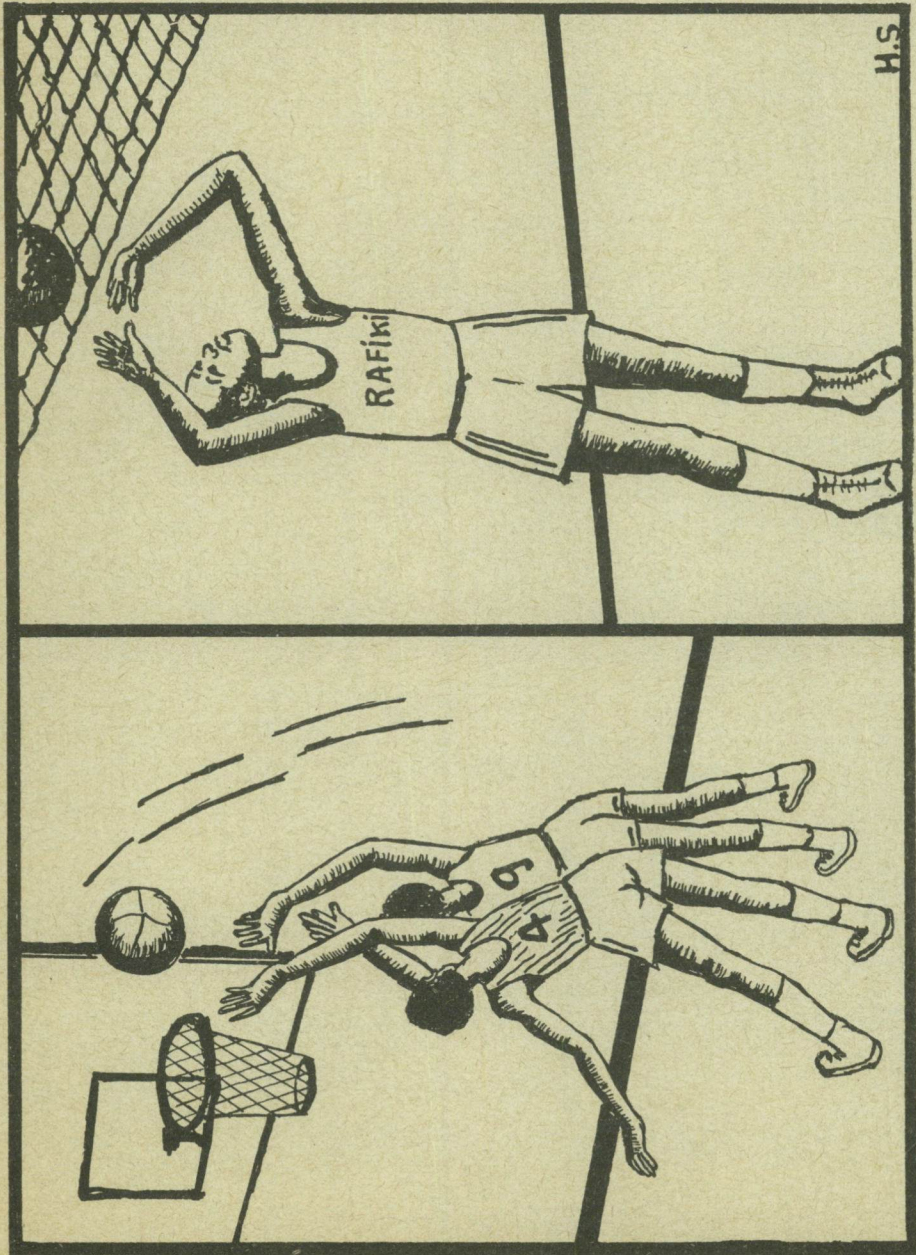
simpwamika

60

Nyandwi na Nwanyi barokora n'iruhuti zabo.

Igitabo "UMUSILIMU" cyanditswe na KAMALI Laurent

Mu mikino, Sinamenye Yuli yali uwa mbere kuyikunda no kuyitsinda mbere; ariko ntayiteho igihe cyinshi, isaha yagera azi ko afite byinshi byo gukora no kwiga, ubwo agasubira mu ishuli, akareba isaha, ngo igihe kitamucika. N'iyi yabaga arwaye, yalihanaganaga agakora uko ashoboye, ngo adata umunota n'umwe. Uwa mbere ntawutangweho na imwe. Imwe mu myigarangambyo y'abiga ntayijyemo, icyo bashaka kwanga akagikora. Abalimu bakamushima. Mu biruhuko akagwa akagasoma, akilirwa abunga ashaka aho kahiye, ntafashe umukecuru mu milimo ye. Se yali amaze iminsi afuye, ariko Yuli ntacyo byali bimubwiye! Guhamba akaguru ari ko guhinga, kwasa inkwi nk'uko yabyitaga yitonganya, guta agaciro ari ko kuvoma. Ati: "Njye nkora? Intoke zafashe ikaramu mbese zashobora guhinga? Umutwe wamenyereye igisokoza igitondo n'umugoroba nashyiraho umutwari?"



H.S

Igisigo : URWANDA !

Gihugu dutuye reka tukurate! Abawe bose uko ari amamiliyoni, ukaba uyikoreye ubutaruhuka haba no mu gicuku, ni ko badasiba kuguha ikuzo, bati :

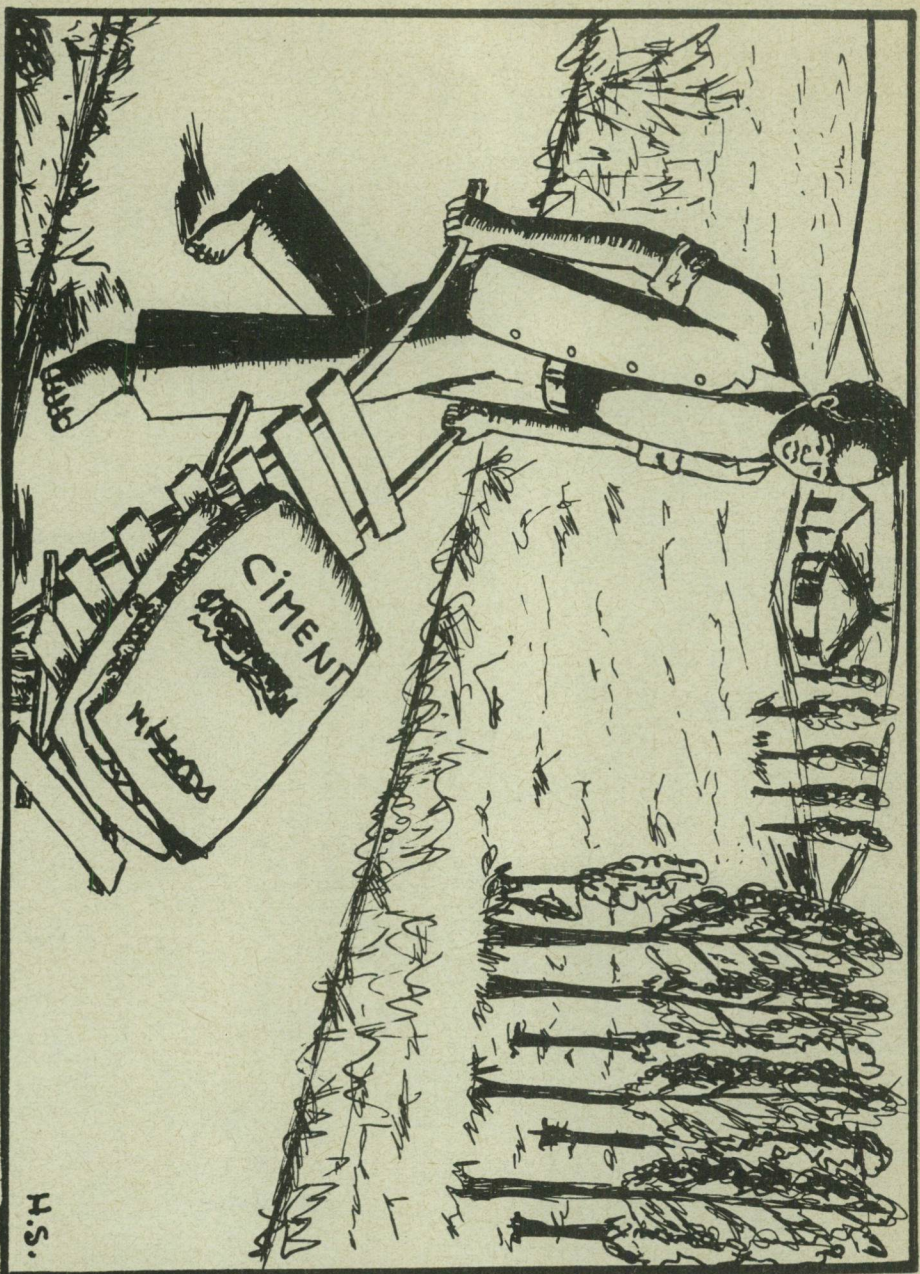
"Urakagira Imana !" Ibihugu bigukikije bikagusura; urugero: haliya muli Zaïre musabana abageni, mukagabana i Kivu na Rusizi, impaka yose ukaba uyihuje, amahoro akaba ari yose. Amateka yawe no kuva kera yari meza kuli buli wese, yaba umusaza, yaba umukecuru, yaba umugabo, umugore n'abana, bayahisemo barayatora bakugira umurato w'isi yose. Tukurate tuguturuke hose ikuzo ufite liragusaga, hera mu Murera ukomeze mu Mutara wose, tuhavuge imihigo n'amata yaho, utaruke gatoya ugere mu Gisaka, uhabone urutoki n'umutobe bisesekara mu Kagera ugaruka ku Rusumo. Ukomeze werekera mu Bugesera, ako karere kera neza ubuyobe mu mataba yako yose, waba ugezeye ugataha imisaya itonekara. Ukebuke hino urate Amayaga yose, umanuke neza ugere ku Kavuguto n'imisozi yaho, uti : "Dore igihugu Urwanda !".

umusoro ... !

UMUSORO ... ?

Umusoro umaze igihe kirekire mu mahugu yose. Bavuga yuko kera mu Bayahudi hahozese umugabo Kayizari, yabacaga za fesa; ubiroye rero ni umusoro. Uko abakuru babivugaga nuko kera basoraga amakuta n'amapesa, kuko ari yo yari afite agaciro. Amakuta avuyeho hakulikiraho urumiya, inoti zali zitabaraho. Bikomeza guhererekana kugeza n'ubu. Nanone bitewe n'ubujijike butali buhagije, bavugaga yuko ari uguhoza mu makoraniro babaka ikoro.

Akamaro k'umusoro rero, kukabaza abakera ni uguta igihe, kuko batali bakazi. Ubu rero mu gihe tugezemo, buli wese azi akamaro kawo. Imisozi ni yo ivamo aya mamodoka, ikubaka amazu ya leta tukaguramo n'iyi miti itwura iwa mu bihugu biyiko-ra. Ibisigaye na we urabizi ...



mazi cyangura y'umumenyi. Na we warubutse urabizi, ugomba kuzaba a-
 hantu hatagatembera, ahantu hakomeye kandi ukomeye. Ugomba kuretege-
 nza nza ahantu ugatera ukomeye, akaba akomeye ukomeye ukomeye.
 - None rera tuzagira iki kugira ngo aburatsi buru bukomere cy-
 a, ngo tuzagira bu komeye, tuzagira...
 (igitabo "UMUSILIMU" cyanditse na Kamali Laurent)

ndyo	<i>ndyo</i>	indyo	indalya	ndyegamire	ndyige	ndyuhire	52
ntyo	<i>ntyo</i>	nkora ntyo	Nyirantyoza	ntyaze	i Ntyazo	ntyaliza	53
nyyi	<i>nyyi</i>	abakannyi	ubunnyano	kunnyega	ikinnyogorero		54
nsyo	<i>nsyo</i>	insyo	Satinsyi	yaransyonyoye	winsyonyora		55
nshyu	<i>nshyu</i>	inshyushyu	inshyimbo	inshyanutsi	inshyomotisi		56
nshwi	<i>nshwi</i>	inshwima	nshwekure	nshwashwanye	inshwamwinyo		57

ntwe	<i>ntwe</i>	intwererano		49
		intwali	sintwibuka	sintwumva
		untwikilire	sintwara	
njwe	<i>njwe</i>	injenjwegeli		50
		ndanjwa	libanjwe	injawili
		gukinjwa	gushinjwa	Nyanjwenge
nswe	<i>nswe</i>	yonswe		51
		nkanswe	yonswa	

Iyo ufashe umugambi wo kubaka, ubanza gusiza ikibanza, ugashaka ibiti nibyangombwa byose; ugatangira ukubaka. Wageza hagati, warahera ahongaho? Nshaka ko dushaka ishingiro ry'ubu bucuti, aho buzatugeza n'akamaro kabwo, kugira ngo tudakora ibintu by'imbuza cyangwa by'abana, tuti abantu bakuze, bafite ingo. Ahubwo turebe ukuli kulinze, turubakaho urukundo nyakuli, nk'uko icyo icyo kuba, utubaka hejuru n'ab-

UBUKARANI NI IKI ?

Izina "umukarani" lihuliweho n'abagabo babili. Haliho umukarani wo mu biro ufata ikaramu. Hakaza na karani wo mu isoko, tukamubona no mu maduka. Uwo akazi ke turakazi, ni ugupakira no gupakurura imizigo iremereye: imifuka y'isima, umucebi, imifuka ya caguwa, amafu n'amacupa ... Naho rero, karani wo mu biro, umulimo we ni ugukubita ikaramu, agategura imilimo yose imugenewe mu biro (raporo, amabaruwa, gusoma, ...); ubona afite isuku ihagiye, haba ku mubili, haba aho akora, n'aho atuye ubona hameze neza hasukuye. Ikibazo ni: kuki bahuliye ku izina "umukarani", badahuje akazi n'imibereho yabo ?

UBUKOLIKOLI ...

Iyo bavuze ubukoliki uhitu uvuga: umubaji uhora mu isarumara n'umutima woroheje, abaza udutebe, ameza n'utubati na za kaderi, duhora tubona halimo amafofo n'imitako. Iyo umubaji rero ubikora afite urubaho n'imisumali, ahasigaye kaba kabaye; uru rubuga turarubahaye gusa nuko igihe kidahagiye; reka turore n'aba: Hali mekanisiye mutima ukeye wazobereye mu mamoteri, gukaza amabulo na za visi, maze n'isarubeti ye ikamubera. Amoko yose y'amakosa arayakosora, amakosa yayo akayaha imiti yose, yamara kuyahetura akagira vuba muli eseyaje, akagaruka yizeye umulimo yize, umunezero ukamutaha maze inoti bakazimubalira neza, agataha avugiliza, agana muli bare gusoma ka biyeri. Erega igihe kiragiye, aliko tuvuye na tayeri, nawe afite agaciro. Iyo amaze kugupima neza yizeye makasi ye n'ubudodo buhagiye, metero yo aba ayiruzi, ahasigaye avuga ko aya-liye. Azi kudoda "mode" zibaho zose zitubera: returuso n'abakosi, reka za pate na kositimu yarabikereye. Dore igiciro ahagaraliyeho ni iki: ipatalo ni magana atanu; kositimu n'abakosi wibalize na we !

No 37
50 frw.
76 fr.

ku rup. 9

M. Kagabo

cg.

B.P. 28

4-11-77

3/9/78

145 km.

30 m.

1 kg.

14

No 37

50 frw.

76 fr.

ku rup. 9

M. Kagabo

cg.

B.P. 28

4-11-77

3/9/78

145 km.

30 m.

1 kg.

numeros 37

amafaranga 50 y'Uwanda

amafaranga 76

ku rupapuro ruu 9

Burana Kagabo Monsieur Kagabo

cyangura

isanduku y'iposita 28

italiki ya 4, ukwazi kuwa 11, umwaka uwa 1977

italiki ya 3, ukwazi kuwa 9, umwaka uwa 1978

kilometero 145

metoro 30

ibiko 1

Namagabana amashya huda imuketo myinshi.

pyi

gapi Gapiyizi

gupyatura

yamukweye

gupyineka

gupyoka

gupyinagara

cwe

cwe

icwende

nyagucwa

imicwira

abacwezi

ntazicwa

baracwekera

syo

aye

urusyo

usye gusya

umusyi

isyogogo

Nyirabusyimvange

akanyamasyo gusyora

tswe

tswe

yubatswe

kubitswa

Mparurutswe

kuramutswa

yatatswe

gusetswa

shywe

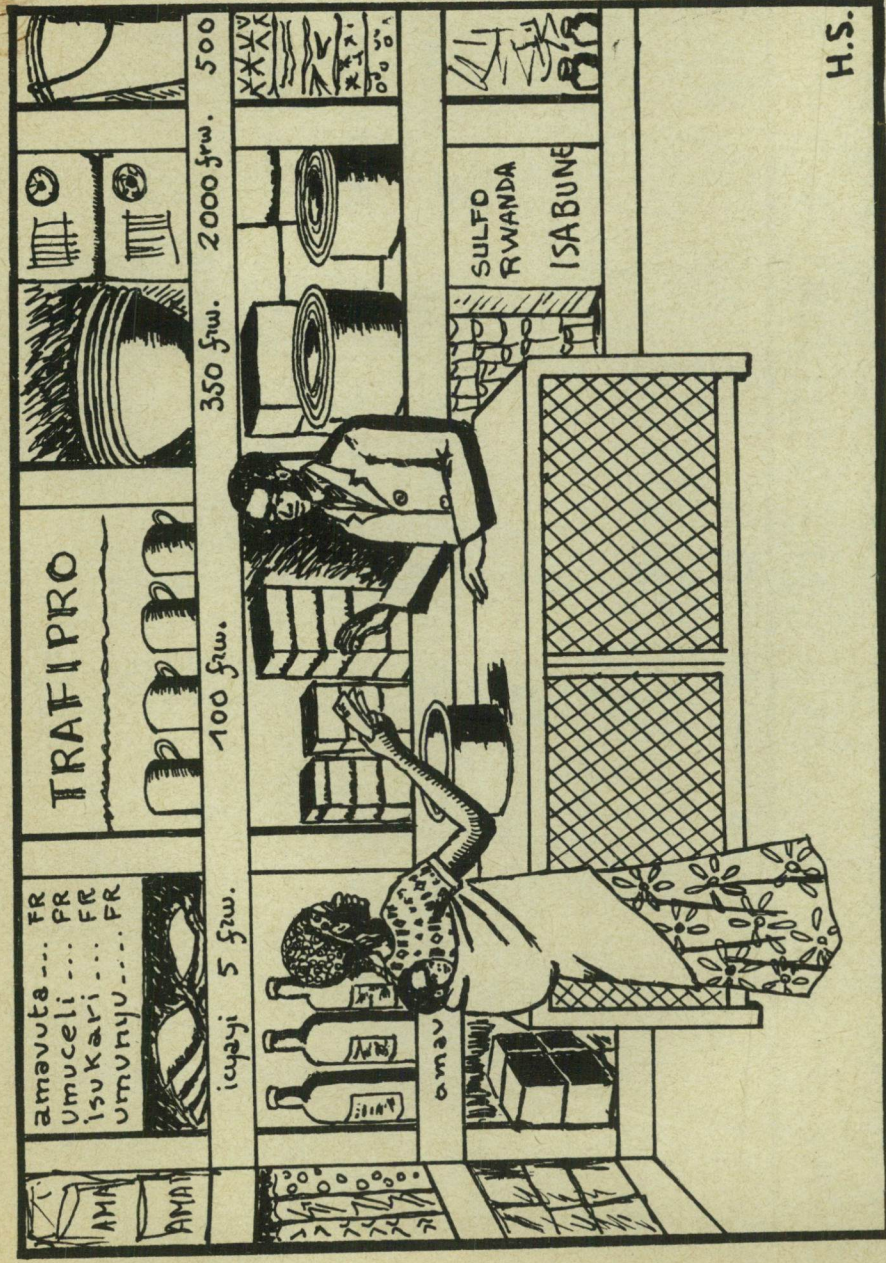
shywe

yahashywe

gushyushywa

mwishywa

we ararashywa



nywe	<i>nywe</i>	waratinywe	amanywa	umunywi	gusenywa	urunywero	barabonywe	41
dwe	<i>dwe</i>	madwedwe	baradagadwa	mudwinge	kudwinga	kudwanga	biradwanga-	42
hwe	<i>hwe</i>	impuhwe	Nyakubahwa	ubuhwishi	Mahwehwe	ubudahwema	itahwa	43
			guhwe	igihwanyu				

li ukwikoza ubusa. Rwego ntiriyali kubyemera. Na mbere aya kubura u-
mulimo mu babikira byali uko. Se yongerera kumubaza amukarika, ati:
"Aya malira se ni icyo gisubirizo?". Gatsi alihangana, areba se mu maso
ararunga, ati: "Ukore icyo ushaka, ukuli kuzwi n'Imana nyonyine". Arongere-
ra nyubika umutwe aralira, atakimba nk'umwana ukubiswe.
(Igitabo "NTA BYERA" cyanditswe na Victoria Nsanzubuhoro)

nkwa nkwa inkwano 38

inkwenene inkwi Nyi1 inkwaya i Rwinkwavu Senkware
yankwikitiye

nwe nwe inweli 39

umunwa kunwigira ubwanwa bicanwe kunweza

gwi gwi urugwiro 40

urwagwa urusamagwe Rwabigwi Mukakagwera i Shyogwe
i Gihogwe kugwiza umugwanabi imigwegwe

Ugwe ni ukho abagabo batavira, Rwego aba yaratavira. Abahaguruka ara-
zengwa, arongera alicara nyifata ku gahanga nki umuntu ugaraye agacaho.
Ati: "Eae Gatai utirambiraho iki?". Iyo abivugama ibiniga, iyi byenda
guhera, intimba imushengura. Uguvira inkono y'itali aratamagura a-
ba n'ugavuye imbaraga. Gatai nyumvise ko ari amubajije atyo, aratuli-
ka aravira. Yali kumubwirira iki? Kuvuza ko byari ibinyuma kuba-

ngu ngu umukungu 1

ingo ingeso ibisingizo amacunga i Kibungo Gihanga
ibitunguru ibitenge

nda nda umuganda 2

ibendera urukundo umutindi isanduku Nduwayezu enda
i Rulindo induru i Jenda indimu igitanda

mwe mwe ubumwe 3

umwali umwobo umwuga Mwitakuze i Mwutire umweyo
umworo umwirongi umwungu umwaka umwase

mbo mbo imboga 4

imbaba urugumbu imbabazi Kalisimbi i Muramba icumbi
Ndayambaje ivumbi ibikombe

byi byi urubwiruko 5

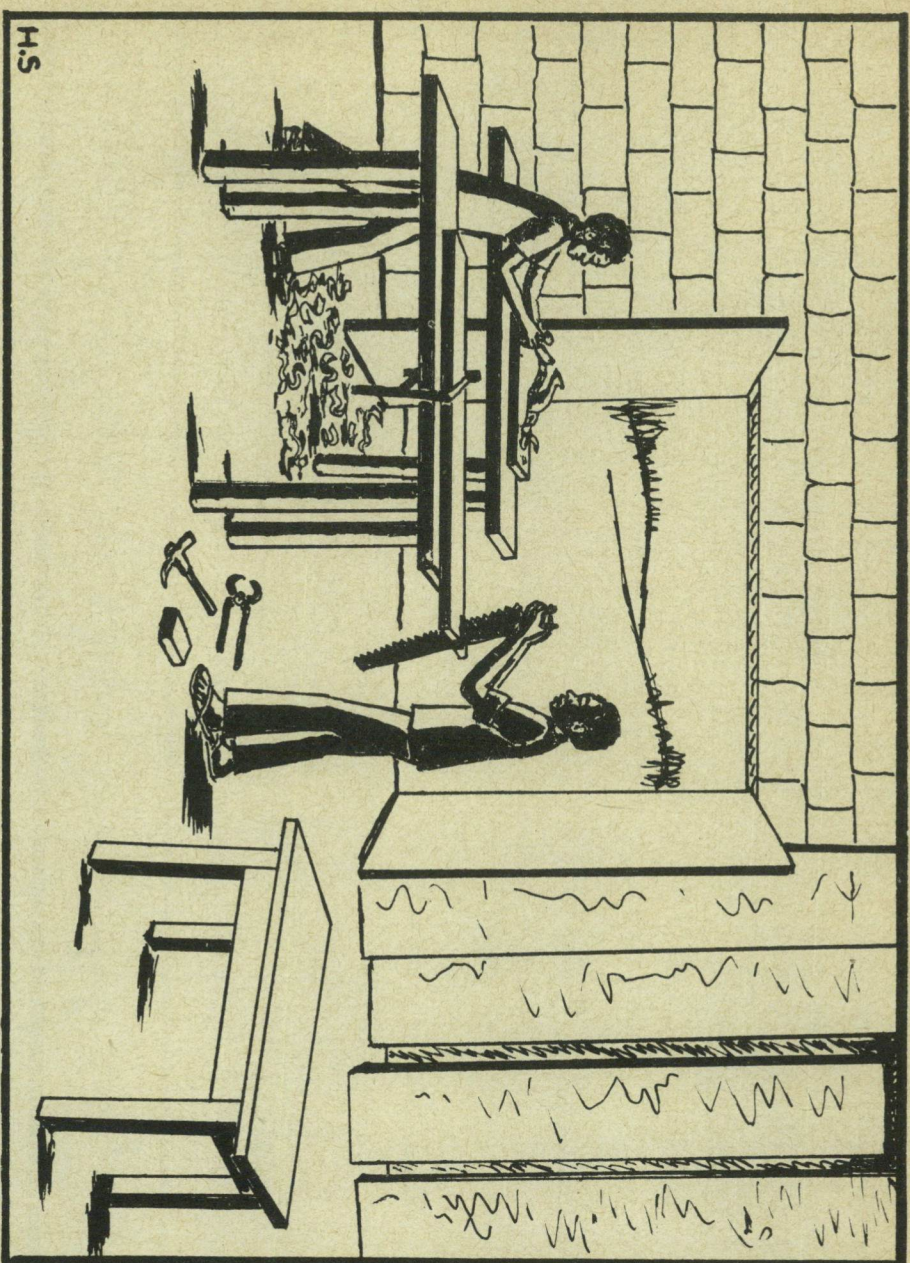
nayobye i Byumba ibyago ibyobo Byungura mu Byimana

Abaheungu ni bandi? Abahungu, abahungu...

bwa	<u>bwa</u>	umukobwa ubwoba ubwiza ubwuzu ubwigenge ubwenge	6	akabwibwi
shu	<u>shu</u>	Gashugi umushahara ijisho ibisheke ngabo abashumba amashuli igishikashike	7	amashami
nyu	<u>nyu</u>	umunyu inyama nyogokuru umunyinya yarababonye	8	Munyengabo i Nyarugenge
ntu	<u>ntu</u>	abantu intebe intama ntiyaje intururu ntitubazi	9	ku Ntenyo Ntezimana
lyo	<u>lyo</u>	ibilyo intolyi ubulyalya tulyerekane intolyi	10	lyuzuye Nteziyayo
kwe	<u>kwe</u>	umukwe igikwasi Nyiramakwikwi ma igikwembe	11	Gakwaya kwizera kwiga kwisu-

jwi	<u>jwi</u>	ijwi barajijwa arakikijwe nga	33	inja inajwa kujwigira ikijwangajwa-
pfu	<u>pfu</u>	umupfumu ntugapfe kwihopfora igipfapfa ipfupfu	34	Bapfakurera Gapfizi amapfa
swa	<u>swa</u>	ruswa imikuswe baguye miswi	35	Nziraguseswa imiswa zarakegeswe
zwe	<u>zwe</u>	ubukungahazwe ibazwa birazwi	36	bararozwe gusingizwa guhozwa
mfu	<u>mfu</u>	imfunguzo mfata simfe mfore imfunzo imfundiko	37	Mfizi imfura imfubuyi

Aliya mega ntiyabajwe giwa da ! Yakoranywe ubuhanga.



H.5

ikilindi
agaongoro
ilijumba
intango
amashara
umuhanga
ilyinga
ubwato
ababyezi
i Rutongo
Gakwandi
umwana

amatungo
umuhandu
Mwongereza
Kayumba
yarasabwe
Byuma
ubushita
ku Gisenyi
kuli Ntaruka
iIyoya
kwandika
Ndekezi

inyuguti
umunyakira
ingobyi
ubworozi
umulyango
uwashinge
uwubwi
intabire
imbuto
i Kamembe
Ntaganda
indabo

kwanduza
ikiIyambeba
Mukantagara
inyota
i Mushubati
yarabyaye
i Bwanamukali
i Bujumbura
i Butamwa
Mwerekande
i Kilinda
i Kibangu

nzi nzi umuhinzi _____ 12

inzu ikibanza inzererezi inzoga Kamanzi i Musanze
umusinzi umucamanza Kanzayire i Kanyanza umukunzi

rwa rwa Rwanda _____ 13

Werurwe urwina urwondo urwubati Rwemalika i Rwama-
gana amahirwe umurwa urwandiko amagorwa i Jurwe

cya cya icyayi _____ 14

icyenda icyibo icyomanzi icyubahiro i Cyanika
Mbonabucya Cyohoha icyalire icyorezo Bucyana i Cyeza

twa twa amatwara _____ 15

twubake utwobo twige gutwerera Sebatware Twahirwa
i Gitwe ibitwenge umutwe

myu myu imyuga _____ 16

imyaka abasomyi imyenda igihumyo Habumuremyi imyase
imyumbati imyitozo

nku nku inkumi _____ 17

inka inkongoro inkingi inkengeli Nkubito i Nyabike-
nke inkambi inkota inkovu Munyankaka

ndwa ndwa _____ 28

indwara
amacandwe Nyandwi ndwoze ndwugurure Ndwanyi
i Gihundwe ikirondwe inkundwakazi

mpa mpa _____ 29

Impala
impeta impishyi impongo impundu Mpamira Nyilimpu-
nga impumyi impombo impengeli impigi

mbwa mbwa _____ 30

i Mugombwa
intambwe mbwuzuze mbwogoshe imbwiya Rudasumbwa
igihembwe guhembwa mbwubake imbwa Rwangombwa

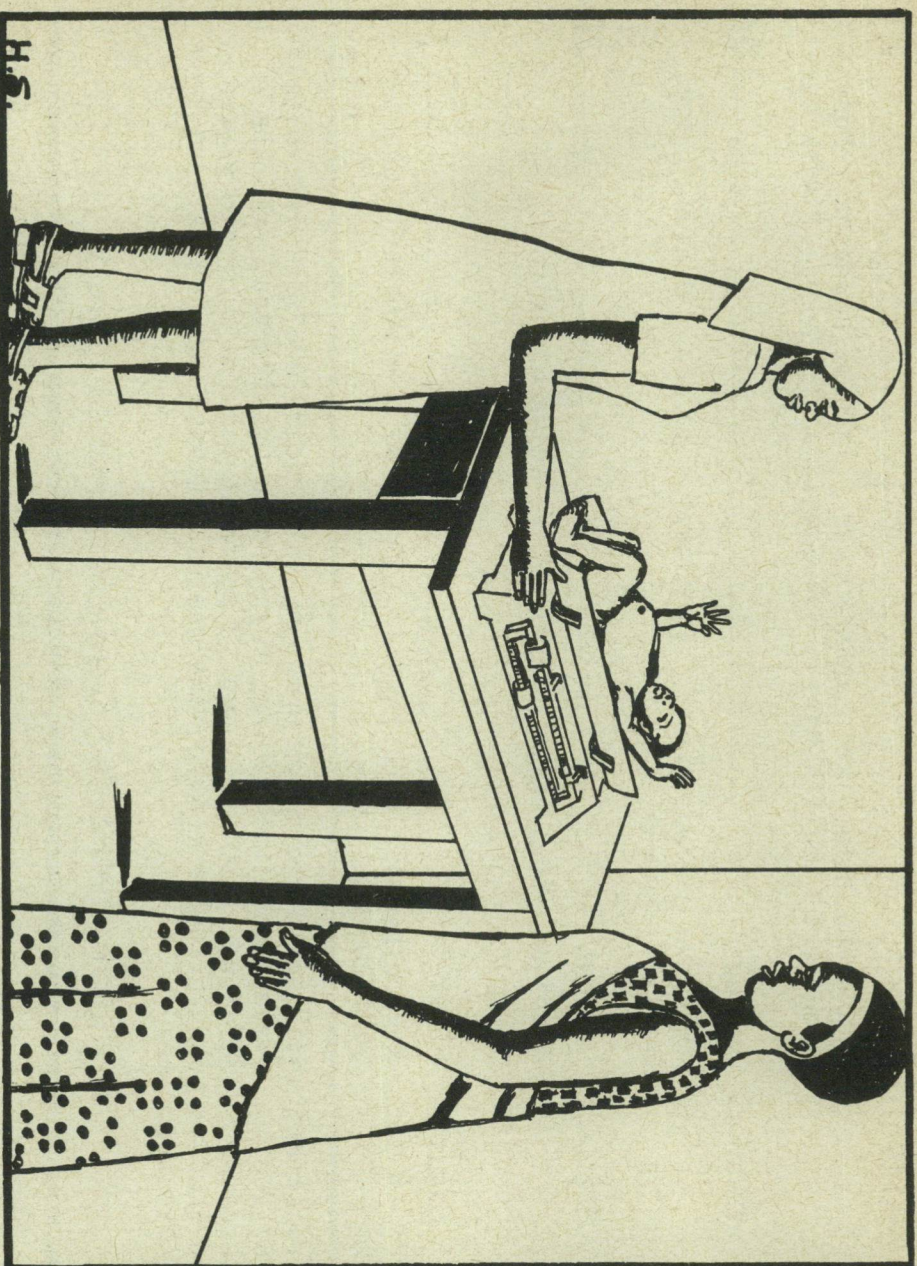
nja nja _____ 31

uruhinja
injiji inyonjo injumbure ikijenjegeli Libanje
i Janja mu Gakinjoro injangwe igikonjo inyanja

tya tya _____ 32

ityazo
agatyozza batya utyaze gutyo mu Matyazo

Twabwiliye gupimisha uruhinja rwacu. DISPENSAIRE



H.S.

jya

jya

amaJyambere _____ 18
Jyewe SebuJyuli uruJyo umuJyi MuJyakera umuJyanama
umuJyoJyo amaJyora

nsi

nsi

insina _____ 19
inseko umunsi nsome yansuye Nsengimana Mukansanga
i Kansi i Nsinda insamaza

tsi

tsi

umutsima _____ 20
aratsura akitso imisatsi gutsemba Ndungutse Gatsi-
mbanyi mwaramutseho igitsure byendagusetse

shwa

shwa

ishwagara _____ 21
umushushwe ishwi ibishwanyu i Gishwati igishwi
imishwaro

shya

shya

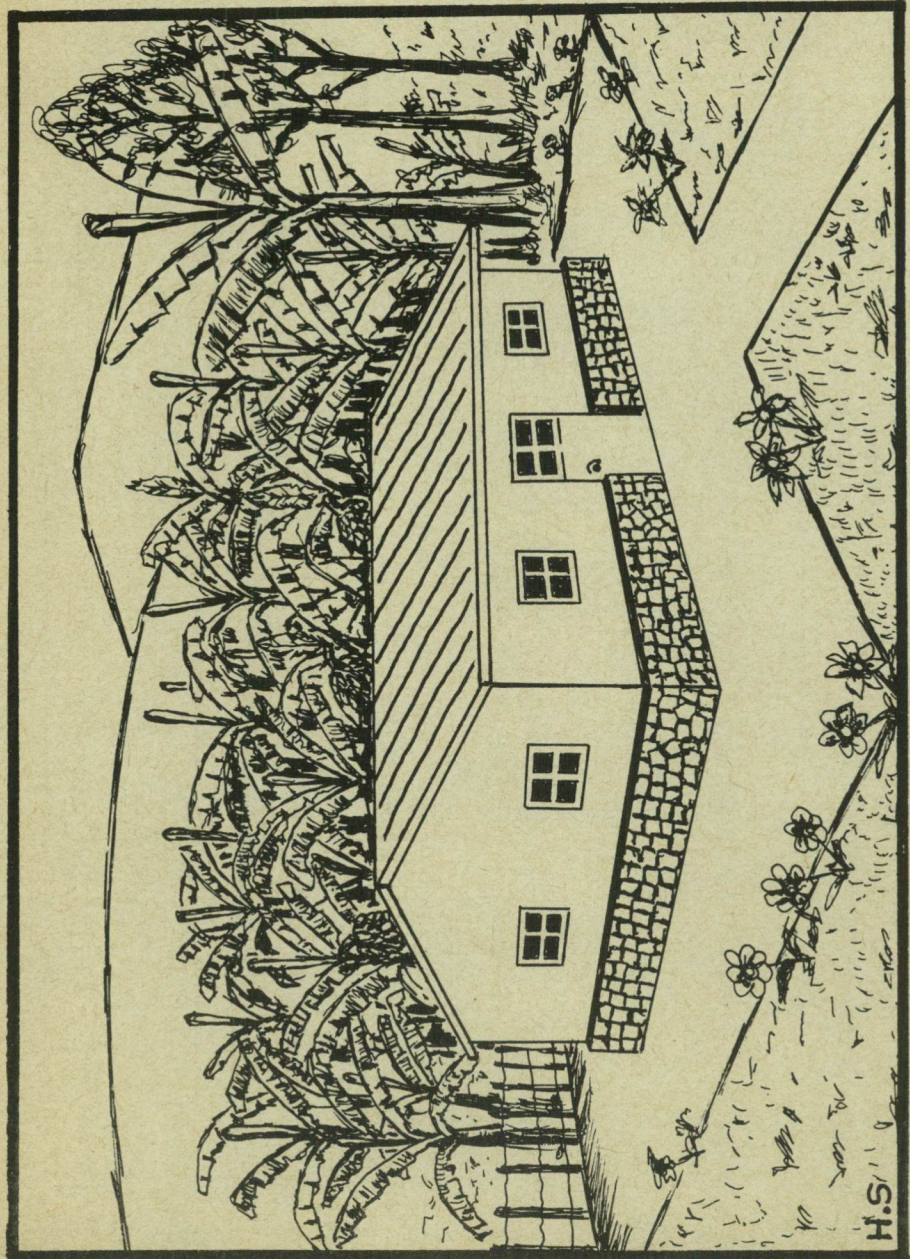
ishyaka _____ 22
amashyengo ibishyimbo ubushyo kwishyura Shyirambere
i Shyorongi Ruhashyankiko i Rwamashyongoshyo ishyamba

ngwe

ngwe

mul i Nyungwe _____ 23
ingwa ingwiro Karangwa Mukangwi je i Bungwe ingweba
umurenge Mukungwa

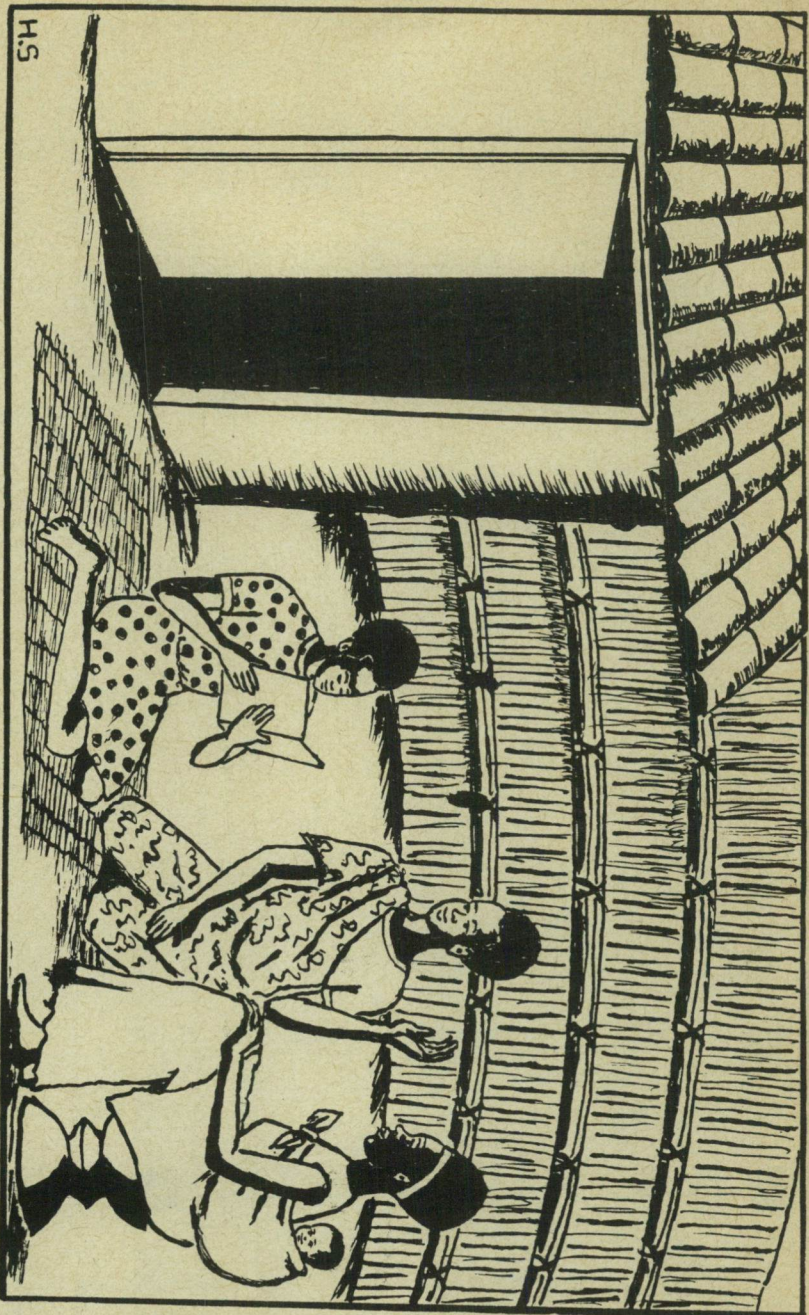
21



nshu	<u>nshu</u>	inshuti	inshike	yanshegeshe	inshoberamahanga	Munya-
		aranshaka	mul	Nshili	Nshunguyinka	inshinga
		nshongore				
mvu	<u>mvu</u>	Semvumba	ikiremve	ubwumvikane	yamvomeye	imvaho
			imvugo	imvano		Mvejuru
						imvi
njya	<u>njya</u>	unjyane	ikijyonjyo	Njyunguli	igisamu	ijyonjyo
		iwanjye				
nzwa	<u>nzwa</u>	Ntaganzwa	Nsanzwibwami	birasanzwe	i Muyunzwe	kuganzwa
			yahinzwe			kurenzwa

Urugo rwiza rwilinda ingeso mbi zose; urugo nyakuli rugira ubutwali, ntirulyalya na gato. Urugo ruhamye rugira ubutungane, rurakundana, rukizerana, rukubaha. Umugore ni we rugu, ni we shingiro lyarwo. Umugore ntayaga mu bibi ngo yiyaye. Umugabo akunda, yita ku rugu rwe kandi akarunezeza. Umwana yumvira, afasha kandi anezeza ababyeyi be.

Igitabo "UMUSILIMU" cyanditswe na KAMALI Laurent



o o i i a a e e u u

imilimo mu gihugu imilimo ni yo ituma ibihugu
 n'abaturage babituye babaho igihugu gikira
 kubera ko abaturage bose bihatira guhera hali
 imilimo abaturage babera guvura kubera guharurira
 amaburubura icyo milimo yose babayigabagabana
 ibirungu mu milimo yabo babakururira babanabikurana
 imali iburungu na none igahera imilimo y'amoko
 yose
 abaturage guvura amaburubura ni ukubaho utari guvura
 amashuri yababurubura bose ibitabo bitungurira
 amaburubura aturubura mu isi yose

ugure igitabo cya kabili

isoko ni isuka

ili soko liremura gihe ki diso we

liremura sa munani

aliko iyo haje abacuruza ihene bagapima n'ibigage liremura hafi ya sa kumi n'igice

ni kuki se hatazamo abacuruza umuceli n'ibirayi

hali igihe babizana bikabura abaguzi bakabisubizayo babuze n'atanu yo kugura

amakara bigatuma rero barakara

isoko ligaragaza umukiro w'igihugu kuko iyo ugiye guhaha ukabona mu isoko ibitoki

amasaka imiteja ibigoli amapapayi amapera inanasi ibihaza karoti ipilipili tomati

n'utuboga

igiciro ukabona kidakabiye utaha uvuga yuko mu gihugu hagati mu baturage haliyo

umukiro

U u u u u u 4

u u u u u u

e e e e e e 5

e e e e e e

e e e e e e

e e e e e e

1 1 1 1 1 1

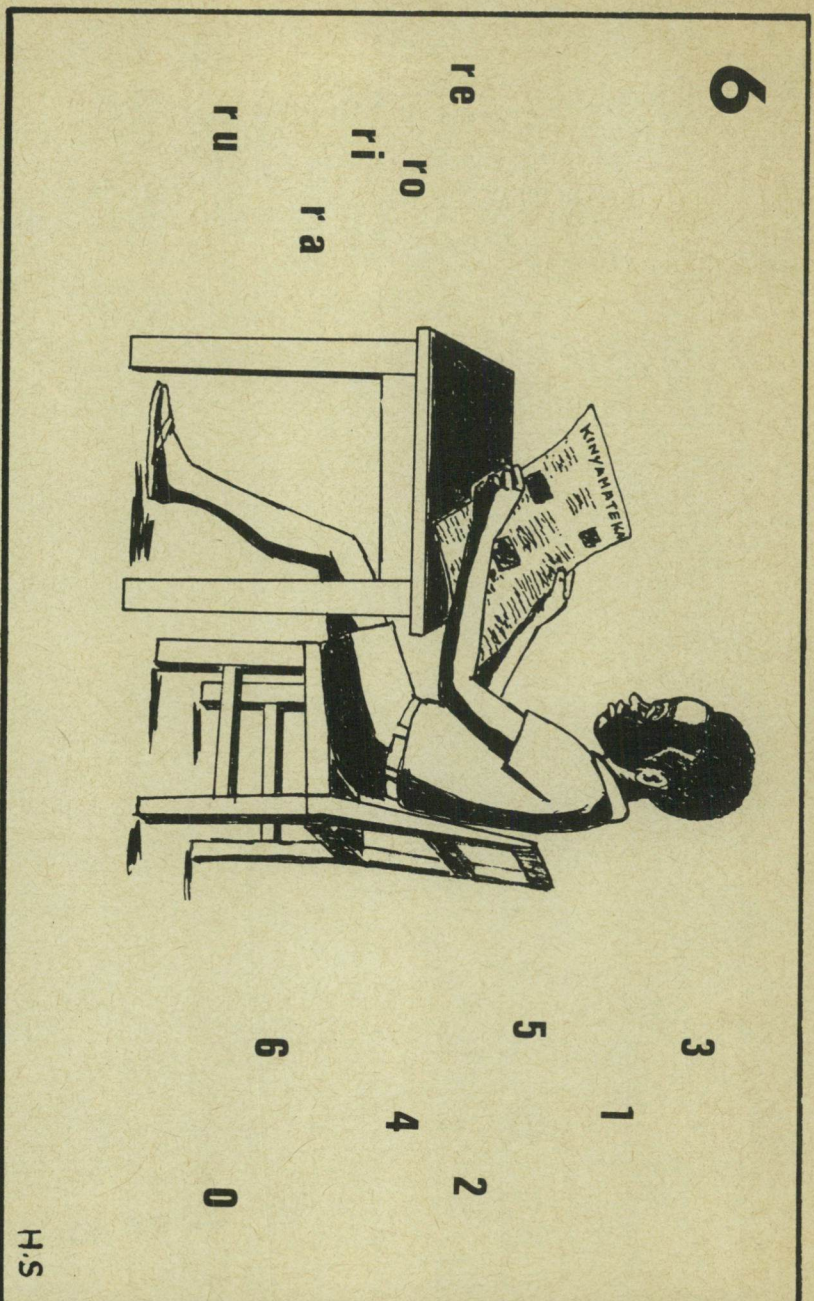
2 2 2 2 2 2

3 3 3 3 3 3

4 4 4 4 4 4

5 5 5 5 5 5

0 0 0 0 0 0



rugira
 a r d soma

u u u u u u

67	89	34	56	78	91	45
122	347	589	638	703	214	
297	409	818	1061	2450	6724	7539
96	291	36	3568	1326	8417	3318 1297 326

519 + 1608 =	481 + 1297 =
1956 + 44 + 723 + 4920 =	6086 + 943 + 7 =
537 - 226 =	8591 - 360 =
825 - 648 =	1321 - 967 =
	901 - 28 =

12 x 4 =	26 x 4 =	48 x 30 =	701 x 91 =
----------	----------	-----------	------------

24

kigali

kigali

li

li li li

umubili

muligo umuliro kamali isuli

la

la la la

le

igodola solama adela lazaro pelajiya
le le le le

lu

madalena leta helena koleji yezuzalemu
lu lu lu lu

lo

ludoviko hekalu lusinyani iluminata
lo lo lo lo

aloyizi

kilometero

a ra so ma

ra

ra

ro

ro

ri

ri

ru

ru

re

re

wi

re ro

re ra

ro ra

urere

irari

arire

iroro

irera

ururo

urura

orora

iririre

irerere

arorora

rirarora

rururura

rirerire

urarurera

irararira

irorerere

arararura

urirerera

rara rero

urare urore

ararara arira

6

6

6

6

6

6

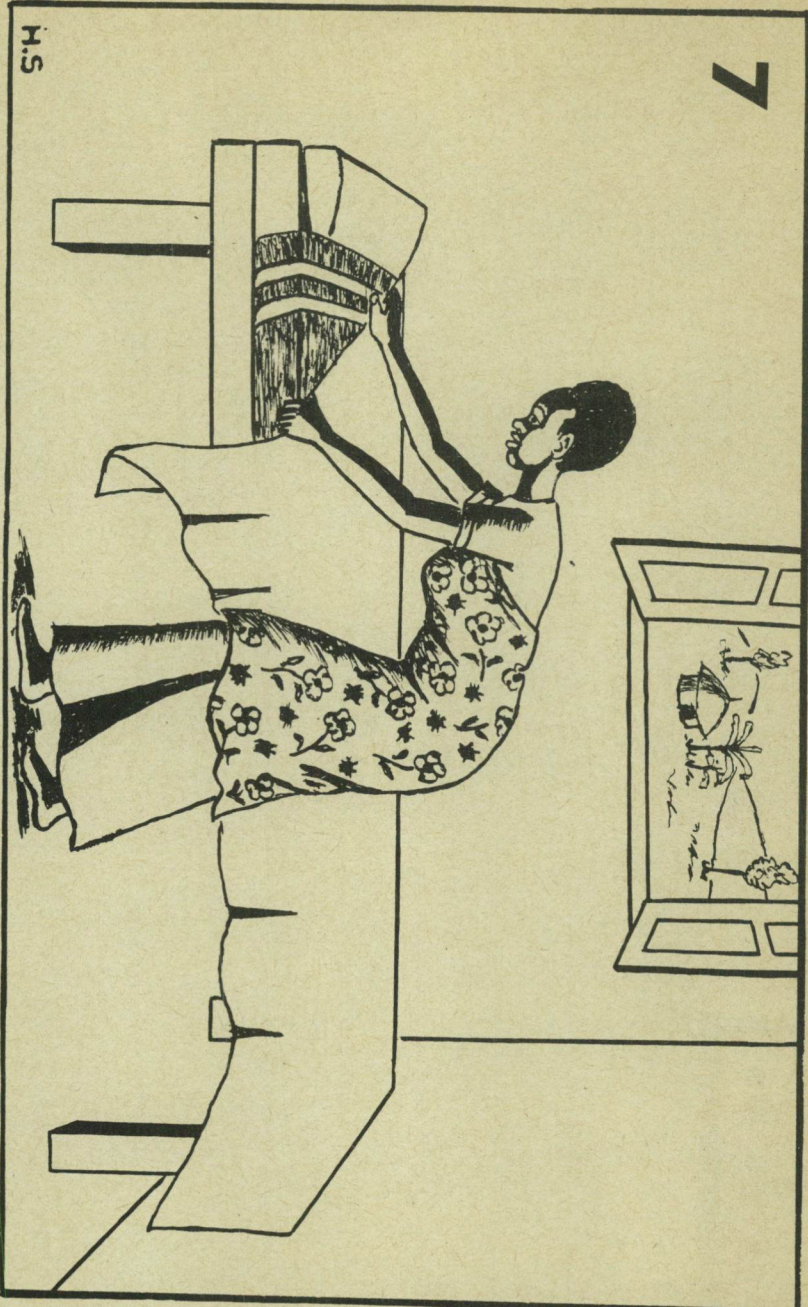
6

6

6

6

7



arisa arasa

arisa arasa

ba ra fa ta ni je

fa fa

fe fe

fo fo

fi fi

fu fu

larafataniye

amatafari

ifuni

imifuka

dufatane

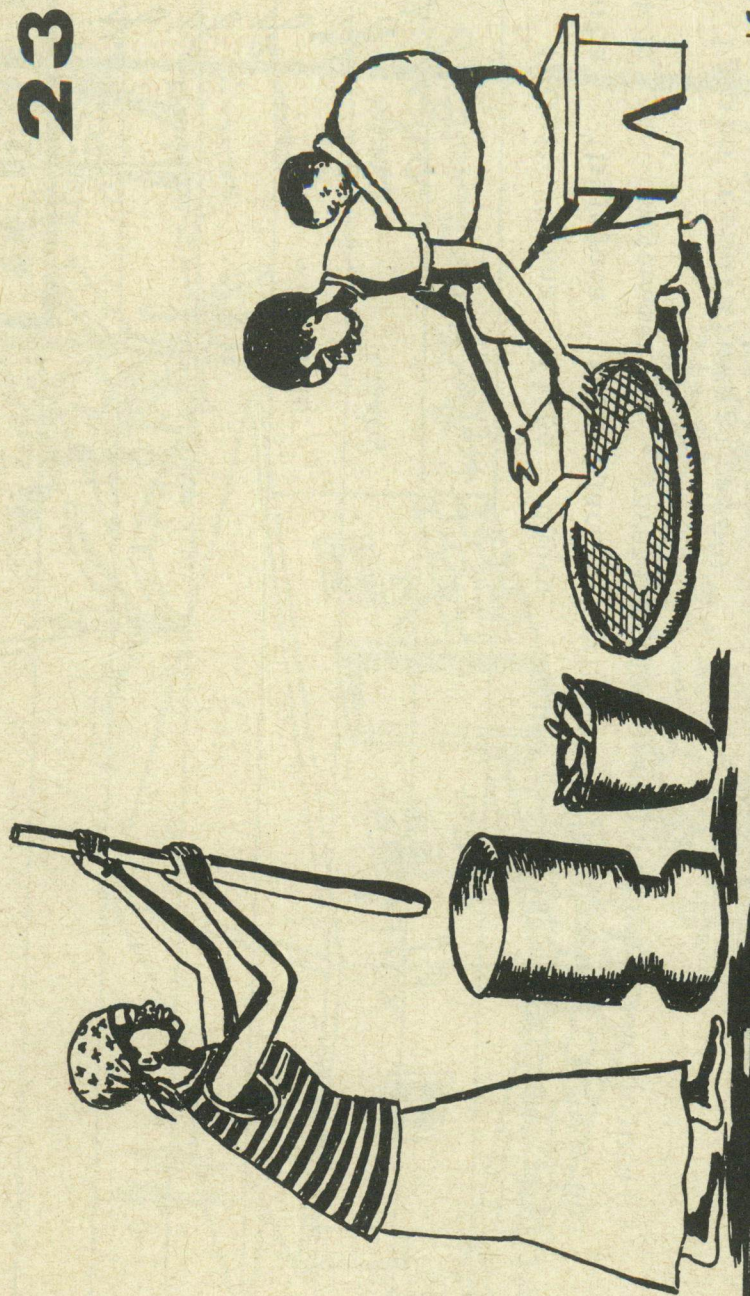
ifu amafi igifu umufa safari arafuma urafura ifatizo umucafu

turifuza mafurebo isafuriya ibifenefene arabafotora baramufulhira

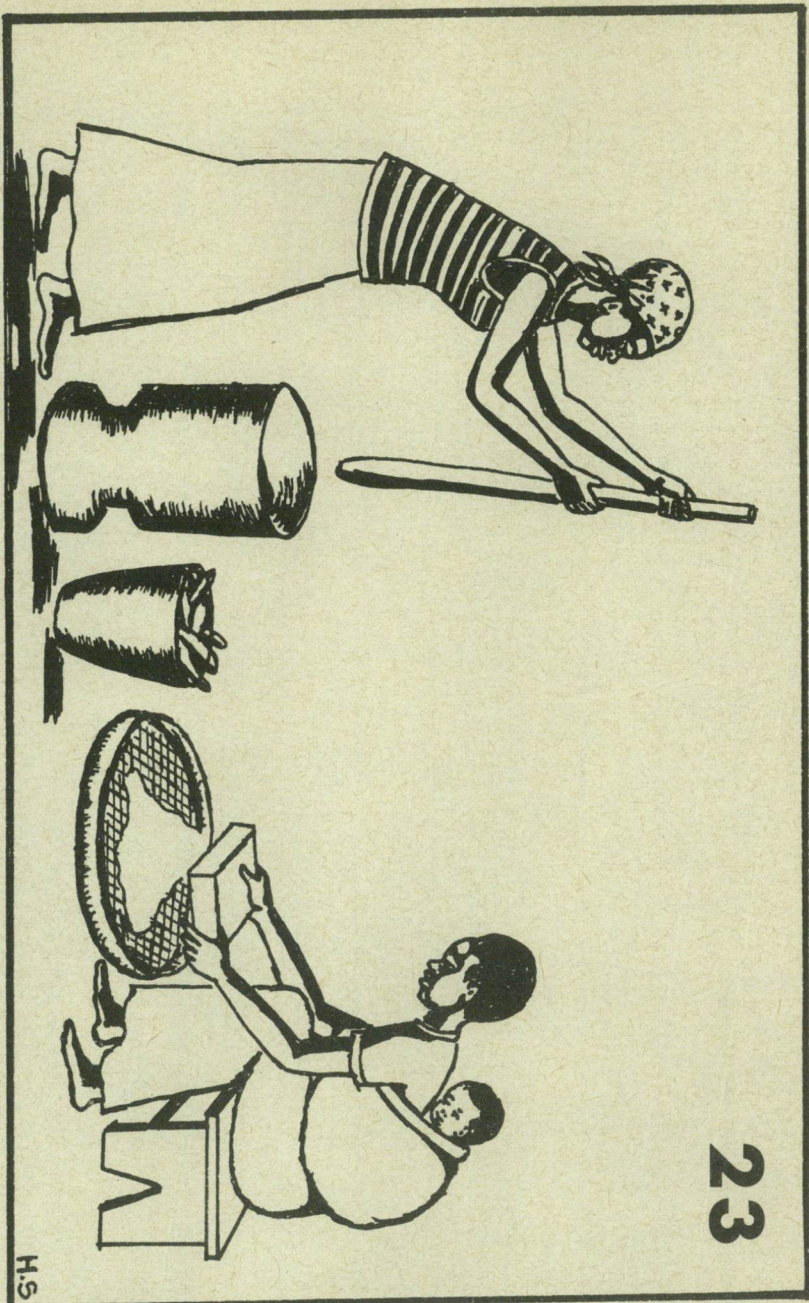
umufomokazi

gufora si ko kurasa
gafurafura araca umuferege
gerageza gufutura amafuti furaha na mafene bakoze

1261 3652 4514 6718 7090 8765 10523



yoze fa na fa tuma **barafatani je**



H.S

yozefta na fatuma barafataniye

a ra sa sa

sa sa

se se

so so

si si

su su

araxara iseru iseri isi isoro se

sora

isuri

sarura

sesa usore iseru isusa isasu isaso orosa usase arase isoso

isari isoro isaso isereri urusore arasusura araserura unusisiro
ruraserera arasosorora

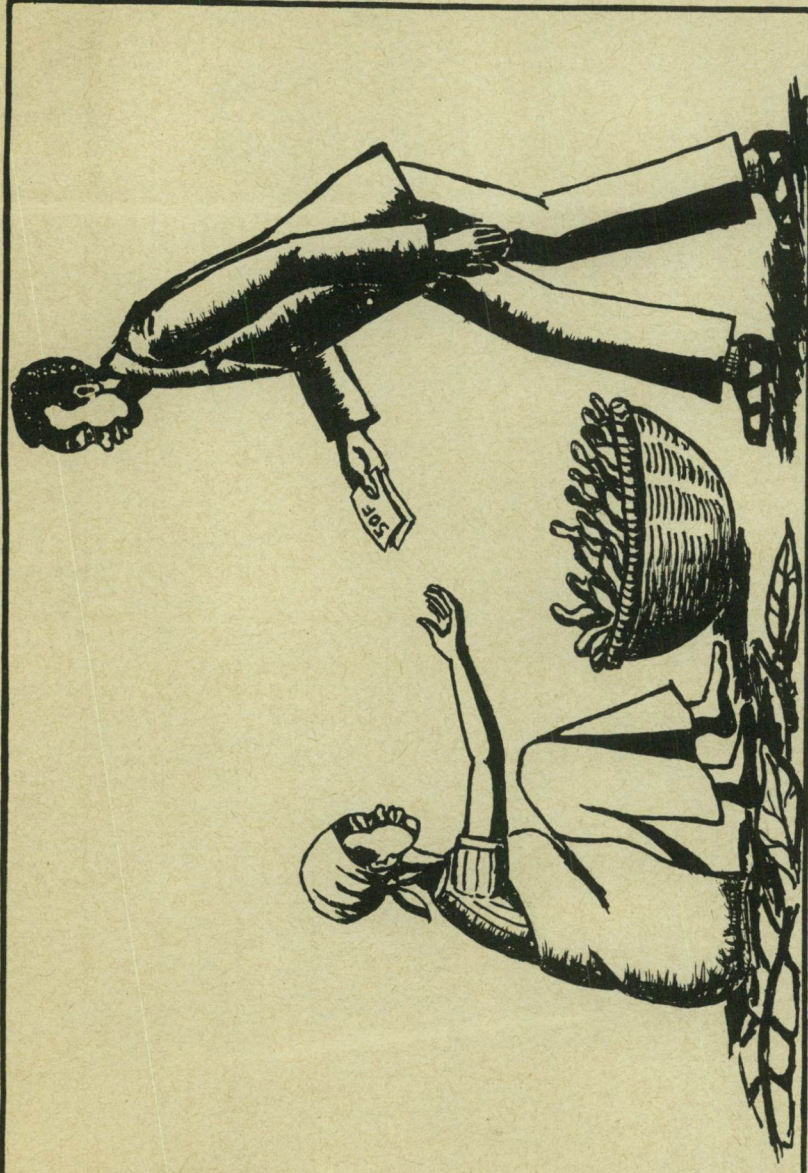
sara arasarura
rusirare arasora
seruro arirasa unusoro

7 7 7 7 7 7

8

8 7 6 5 4 3 2 1 0

H.S



isuku ku isoko isuku ku isoko

a ra ji ju ka

ji ji

ju ju

jo jo

je je

ja ja

arajijuka

ejo

ubujiji

ijeri

ababaji

imiteja

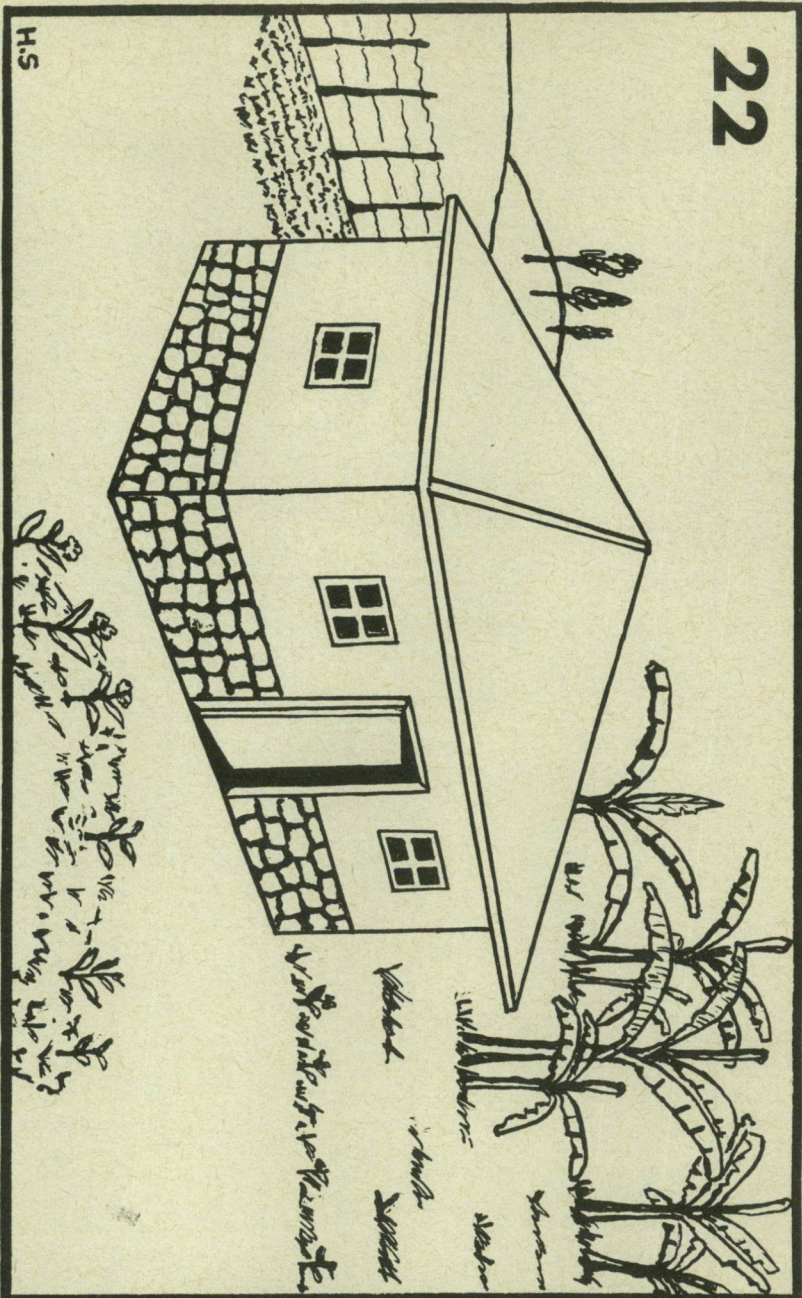
gaju ijosi ijana ijipo ijuru hejuru ibijigo kujejeta mujijima

kajevuba ibijojoba kujarajara kayijamahe kajugujugu kujegajega

ibidukikije mujawamariya yarababajije yarajarajaye arijujuta

ijoro ribara uwariraye
urujeje urujabira jana
hano i jari abajura batujujubije

600 603 700 726 800 838 900 966 1000



kajura arajijuka

i su ku

ku fu

ki fu

ko fu

ka fu

ke fu

iufu

isofu

iufu

ukuri

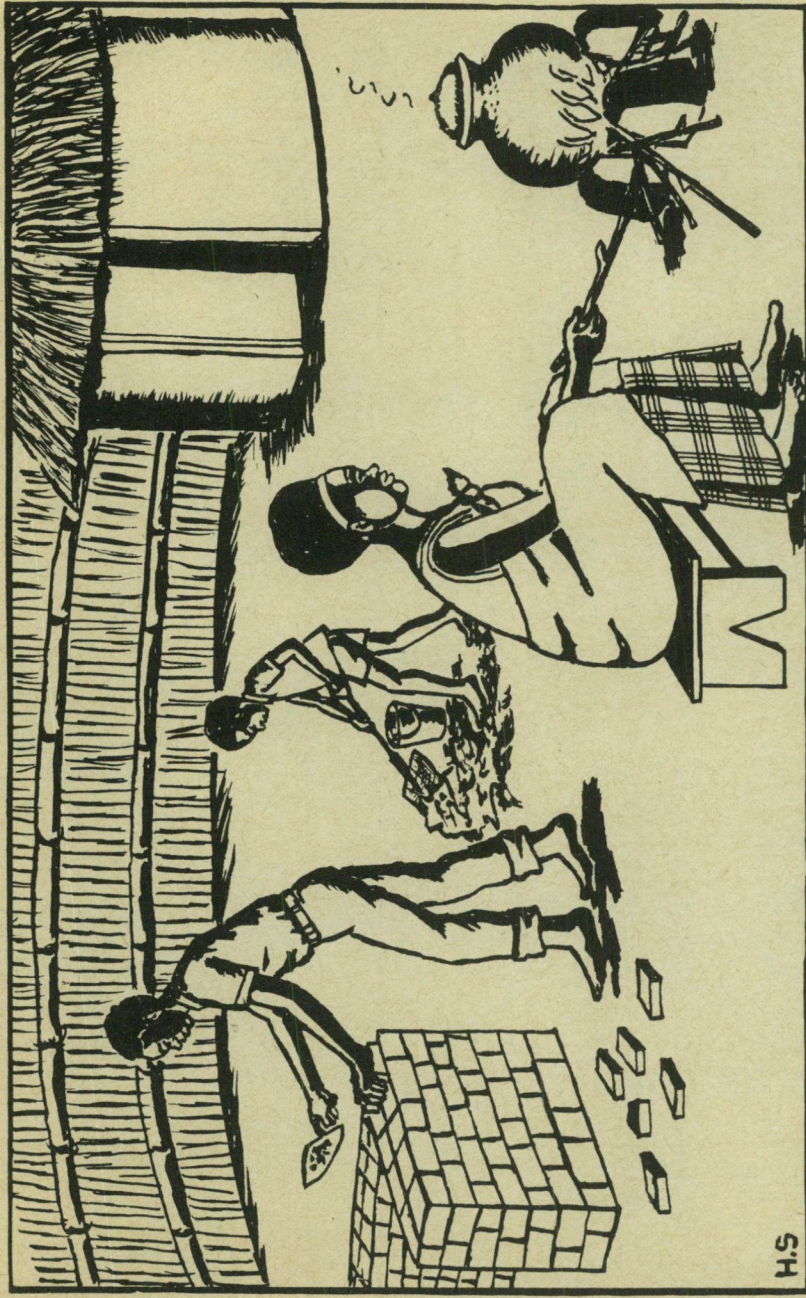
isekuru

urukiko

seka kare kure ariko iseke isake ukore akira karake ukosore
 urakire ikirere ikirara urukero akarere arasekura asesekare
 urarakara urakorora arasukura urasakara arakekakeka arakururuka

uru rusaku rurakarase
 karisa arasuka isukari
 karasira arasoreira isoko

8 8 8 8 8 8 8 8



HS

ababiri babubaka

ababiri babubaka

i ra di yo

yo ye

yi yi

ya ya

yu yu

ye ye

iradiyo

oya toyota

yego

ibiyobe

ipapayi

ibuye amoya kiyovu miyove kayigi yudita yohani amayugi amayeri

ikiyiko uruyuzi musebeya mariyamu kayihura peyizana abayobozi imiyoboro

ikoroboyi birakomeye nayigiziki akayagirizo

ibize nabi uyima ivu
 uwigize agatebo ayora ivu
 ku maduka aya maradiyo ni yo masa

300

321

400

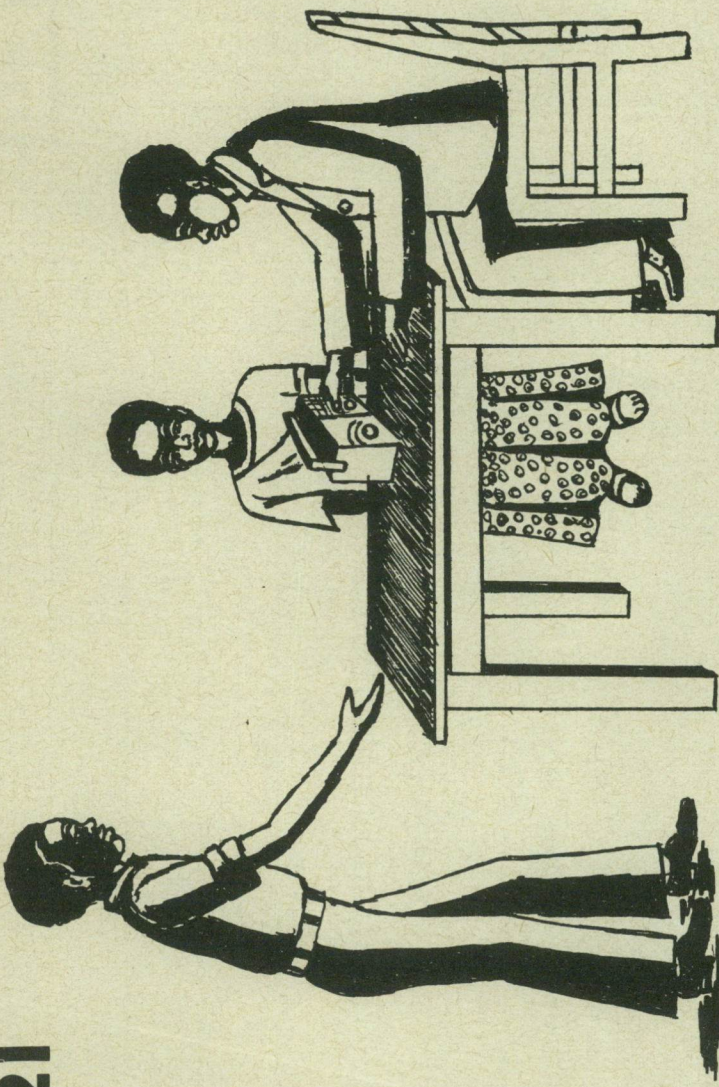
446

500

550

563

570



iradiyo yawe yaruxwe anakuru yose

a ba bi ri

ba ba

bi bi

bu bu

bo bo

be be

abaviri abakuru

bika

ubuki

ibisebe

basabose

abari

akebo

kuroba

birasa

akaboko

akabari

ibirere

ubukire

kabarisa

barasiba

ibisekuru

ababikira

isabukuru

barabasura

abasirikare

sakabaka

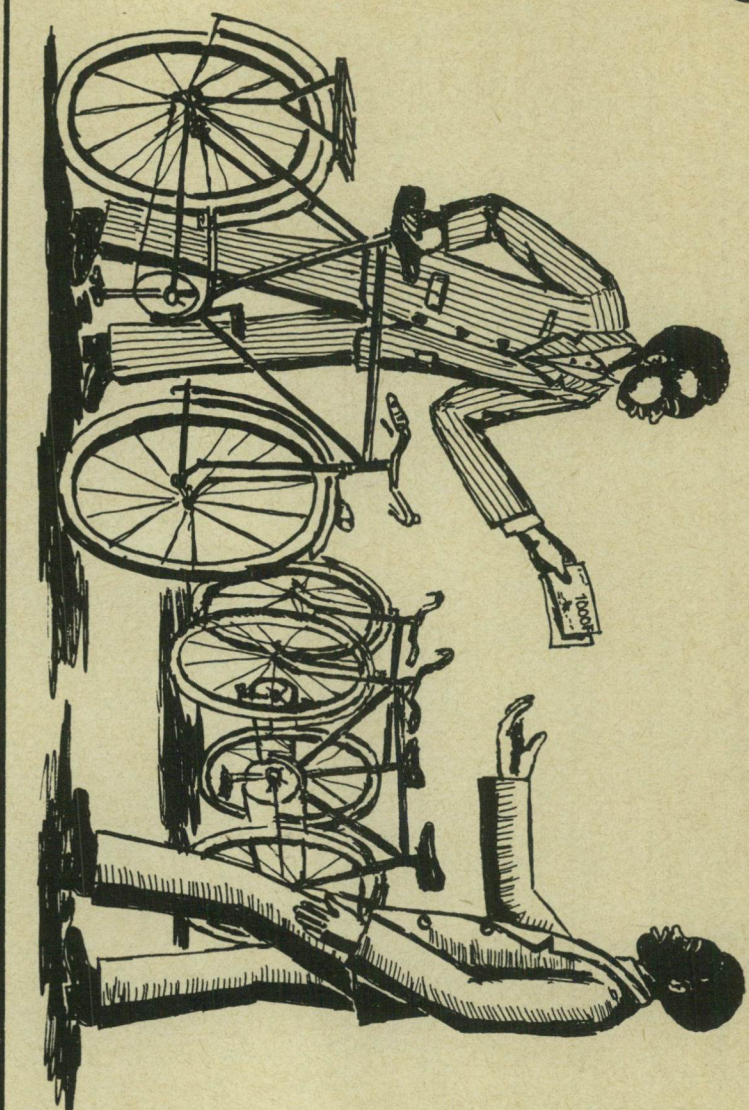
ubukorikori araserukira

seburikoko arubaka

bakore ibarabara rirerire

kuki abo basore bose bakora ubusa

9 9 9 9 9 9 9 9 9 9



kagabo aragura igare

igare

i ba ru wa

wa wa

wu *wu*

we *we*

wo *wo*

wi *wi*

ibarura

ikara

cagura

iwe

wihute

wiliweho

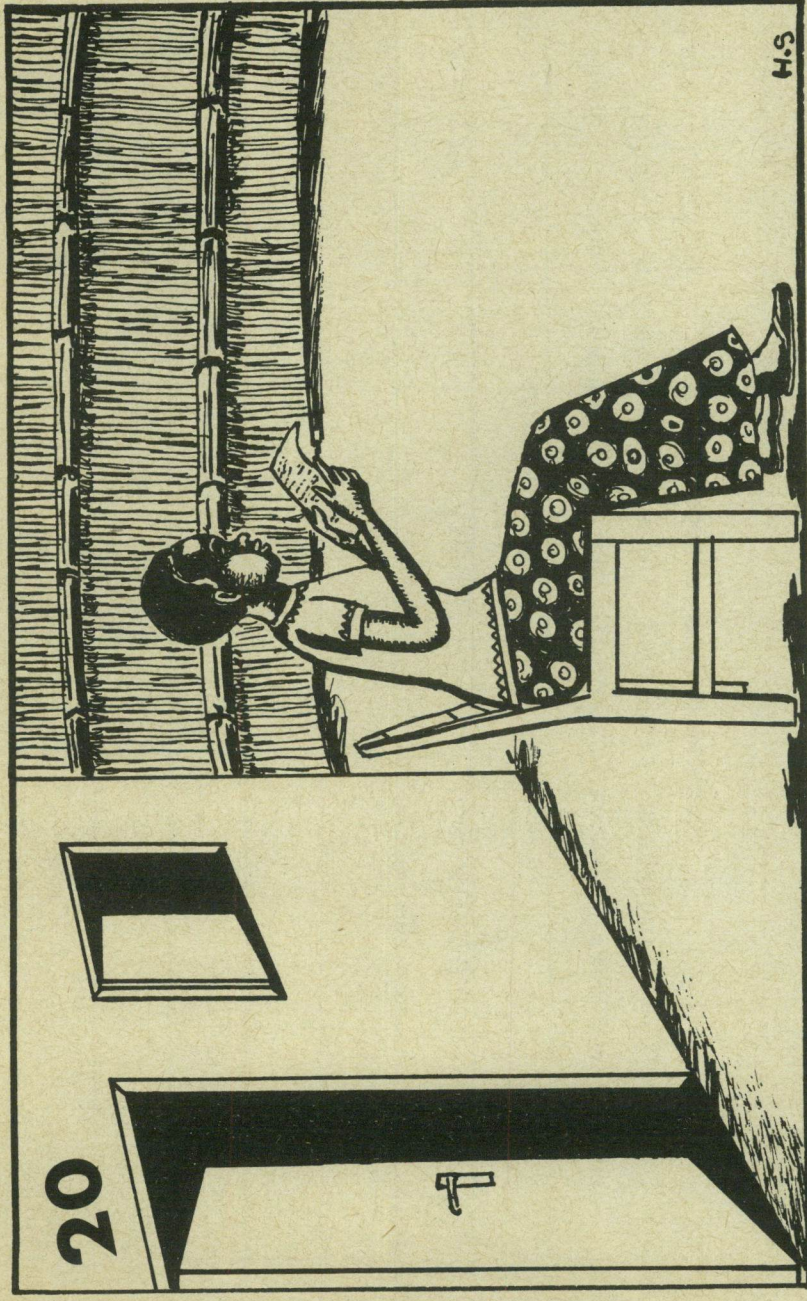
wibe dawe wowe wese uwoga iwawe wibuke weguca wucemo wamubuze

arawuzi uwimana amawuwa waberewe barumiwe wibagiwe wivunika

muragowe paruwasi uwazigira wimukorera

akuwe ku kazi no gukubagana
akowe ikimasa kuber ubukene
ikimuga kiri iwabo kigira umugabane

200 132 167 185 190 141 177 111



nawe wasoma ibaruwa

i ga re

ga ga

gi gi

ge ge

go go

gu gu

igare urugo kigari

abagabo

igikari

urugori

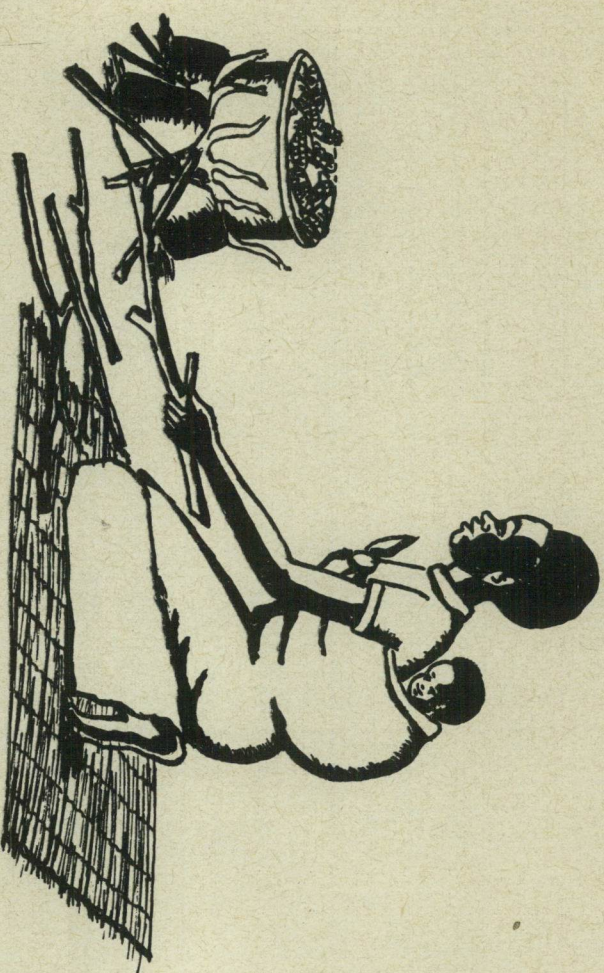
igi aroga urugi kurega gisaka rugira igisibo ikigage ubugari

ibigega ikibuga ikirago ibiragi akaguru sogokuru sebakiga ubugegera

agasururu urugereko urugororero

ubusugi bugaragara kare
abagore baragura ibigori
erega bagusurira ko ubagurira ubugoro

10 10 10 10 10



H.S

gatesi arateka karoti

arateka

a ma ho ro

ho *ha*hu *hu*hi *hi*he *he*ha *ha**amahera**hese**igihugu*

umuheha

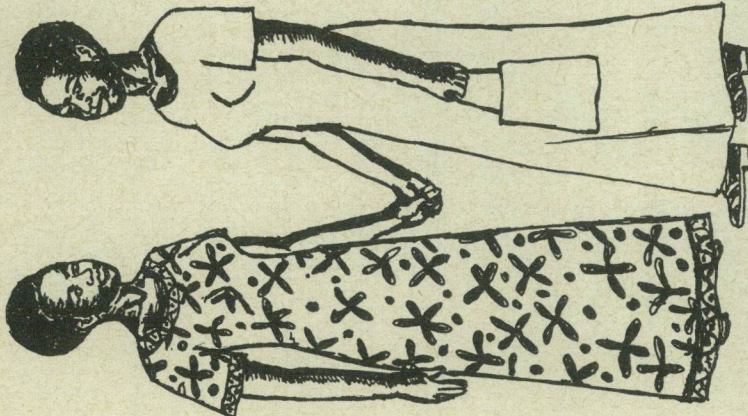
isahani

ikirahuri

hehe ihene isaha noneho imuhira ibihari ibihaza amahane ibinaha
 imihoro ikibaho hitimana habineza guhuhaho amaherani harakabaho
 baramuhaka kimihurura muraramukeho baraduhamagara

umudiho uva mu matakoko
 muhozi avugira mu ruhame
 semuhanuka azize amaherere

130 140 150 160 170 180 190 200 158 143 193



H.S

nimuhorane amahoro

a ra te ka

te te

ta ta

tu tu

to to

ti ti

arateka

bata

butare

itabi

ibiti

igitabo

ibati iteke ubute turebe butike akagati itariki igitoki ibarate

itegeko ubutaka akabati otobisi ikibiriti ibikoroto ubutabera

abaturage turasatura turabategeka tutarabitera turatoborora

tabara butera ku bitaro
utebuke usigare ku rugo
igiti ukigorora kikiri gito

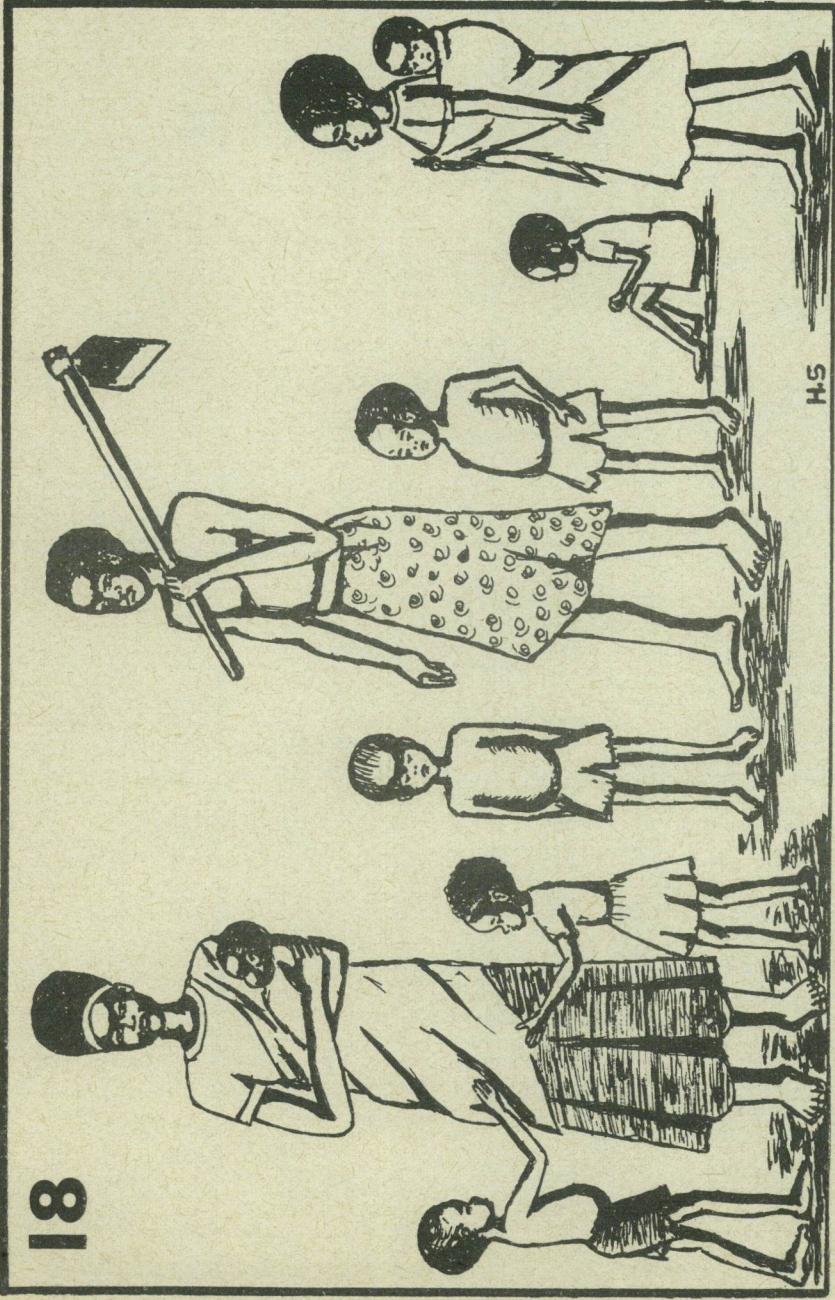
13 18 11 15 10 19 12 16 17 14

qasavira
 qatera
 sehalala
 i qitega
 i galire
 ku kicukire
 aqalaho
 kuqorofo
 kuqorofo
 kuqorofo
 aqatara
 ukucho

segeteri
 vurula
 kuvitegura
 araduhubita
 karadutuka
 karatela
 qatibabiri
 igititiri
 vurula
 qutabara
 ubute
 ibirato

a ba na		na	na
ni	ni		
no	no		
ne	ne		
nu	nu		
alana	imana	idini	
inama	sinema	umubano	
izina	inoti	ideni	inusu
umukono	urunana	imineke	ibinini
seremani	ibicurane	amasununu	umubonano
		amasabune	amavunane
			tuzabonana

uno murimo unaniza umubiri
 guca umugani si uguca ibigega
 musobanurire uko ibinono bigura



abana munani ni bake

abana munani

aba basore bategura urugo ku gisagara

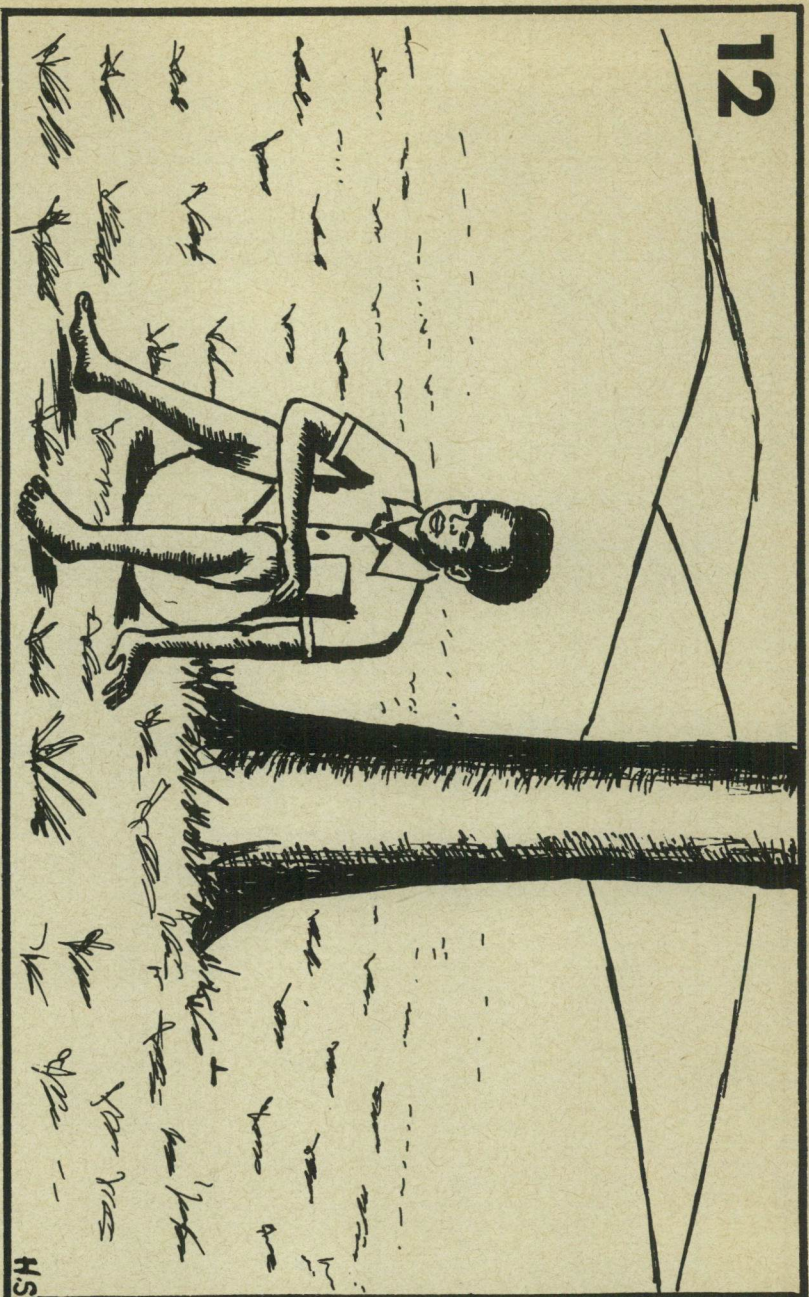
gatete arasatagura ibiti bito

barasakara akabari ka karugerero

gakuba aragusaba gukorera aba bagabo

koko mu rukiko abo bagabo bakorera ukuri

abaturage basarura ibikoro bakabiteka kare



sebuCOCOce ro ariCdra agaCeCeKa

gatalazi aubaha amagu maza i gacurire
kirazira gusuzugura umusaza umubiri ukuze ugira umuze

izi cupa rivimo umuamuru muli
uzamugereze umuzamure ku kazi

i karumu karavugurura imirire
kuli pasika petero atera ipasi mama akorera imirimo mu rugo

gapira arazigamira avuki igihira zari amagi
umuderevu aradutegeka kutadamarara mu modoka

agashya ha rudigiri kagira umuho muremure
umudabagizi aridagadura mu maduka

ku sinugiza karavemera amavurire
gaparata arapasura urugi akaruca ipata

**ruzibiza
i kivumu**

musabe _____ kasimu _____
 urumuri _____ imirima _____
 amamera _____ amakuru _____
 ikimasa _____ ibicuba _____
 abazimu _____ gucagata _____
 ukuboza _____ uruzitiro _____
 ibitovu _____ imirerere _____
 rucogoza _____ i kiziguro _____
 gacacari _____ mukarubibi _____
 revokati _____ abarimukazi _____
 i bukavu _____ ku kicukiro _____
 i karama _____ i kaburemera _____

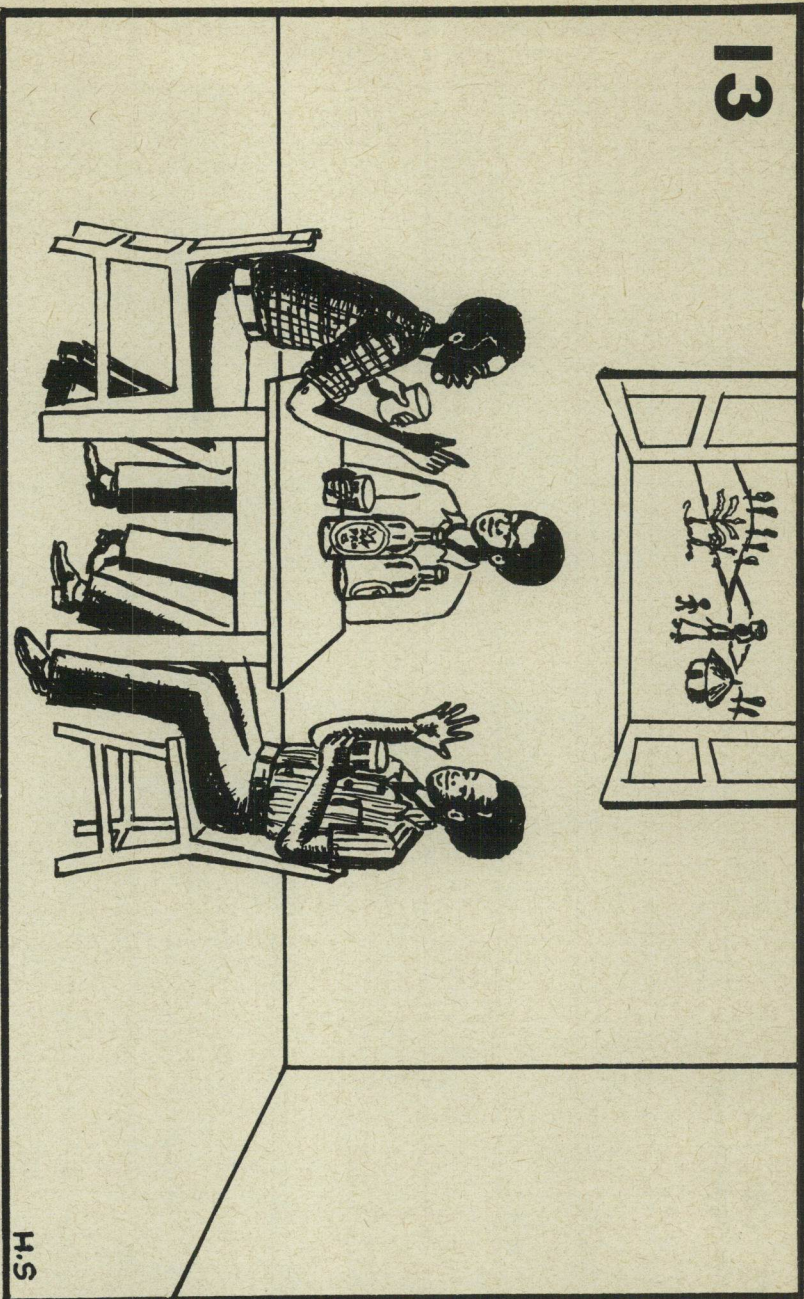
a ri ca ra

ca ca

co *ce* _____
ci *ci* _____
cu *cu* _____
ce *ce* _____
avicara *ico* *ucocce* _____

aracoca _____ uracura _____ ibiceri _____
 ibice ibicu agaca secoko bucura cugusa igicucu ibicucu ibicece
 igicuri urucaca gicurasi rucekeri baracika agakecuru ubucagate
 ubucogogo rukacarara turacurura gucururuka turacurika baracuguse
 ico ritera ibisebe
 curura ku kigage kitagucika
 ceceka se uraca ibikuba bagutikure

21 28 25 20 23 24 22 29 27



agacupa

gatera

igiparu

agacupa
nimus

a ma du ka

du du

de de

do de

di di

da da

amaduha

madamu

dodo

udode

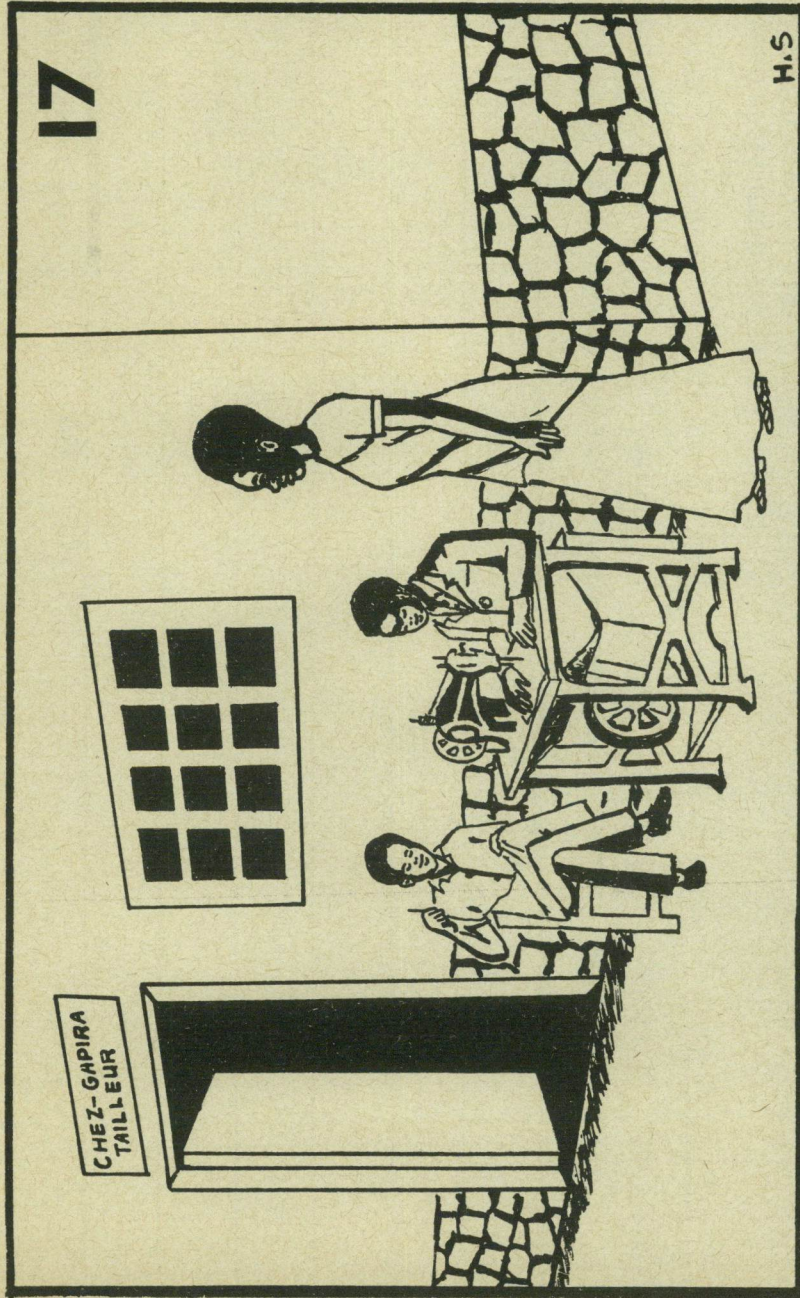
abadozi

akadimu

dore dede dusabe dativa didasi akadomo amadebe imodoka udukoma
dutabare gucudika mukadata amadege imidugudu ikidasesa umuderevu
kududubiza turadadira ubudacogora uducogocogo

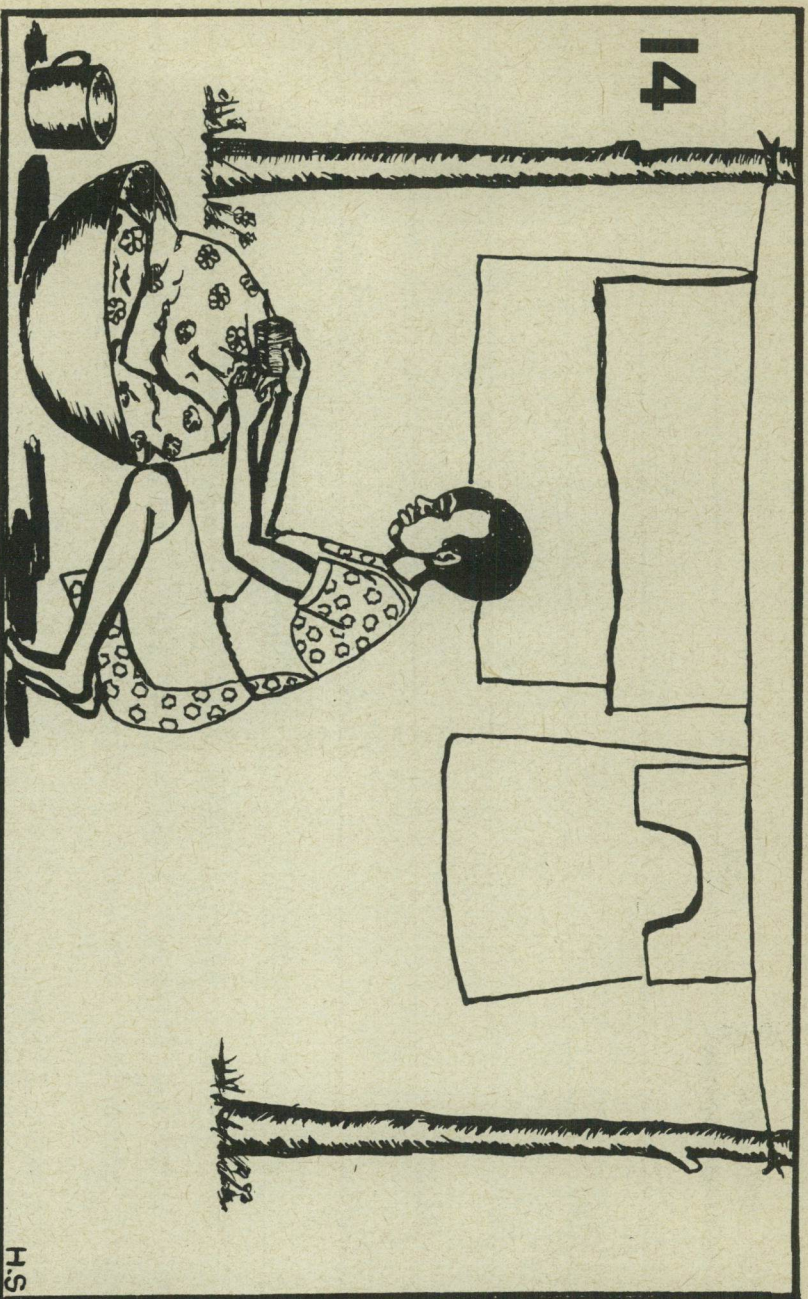
rudabari acuruza imiduri
perezida azasoma disukuru
abudu aradodera sudi amagodora ku maduka

26 92 53 33 71 89 61 96 42 67



badodera ku maduka

a ga cu pa				pa	pa
pu	pu				
pe	pe				
po	po				
pi	pi				
agacupa				ipipi	ucape
iperu				gucapa	urupapuro
ipica	ipusi	ucape	ipasi	ipeta	ipata pasika gapira rupari upapire
agakopo	amapera	ibipesu	iposita	poritiki	gupakira gukoropa gapitori
ipiripiri	abaporisi	abapagasi	ipikipiki	urapapira	repuburika
petero akora siporo turakopa capati ku giciro gito upakurure peterori petero akorope butike					
30	32	34	36	38	40
				31	33
				35	37
					39



mukamasabo aramesa

a	ri	vu	za
---	----	----	----

vu nu

va na

vo ne

vi ni

ve ne

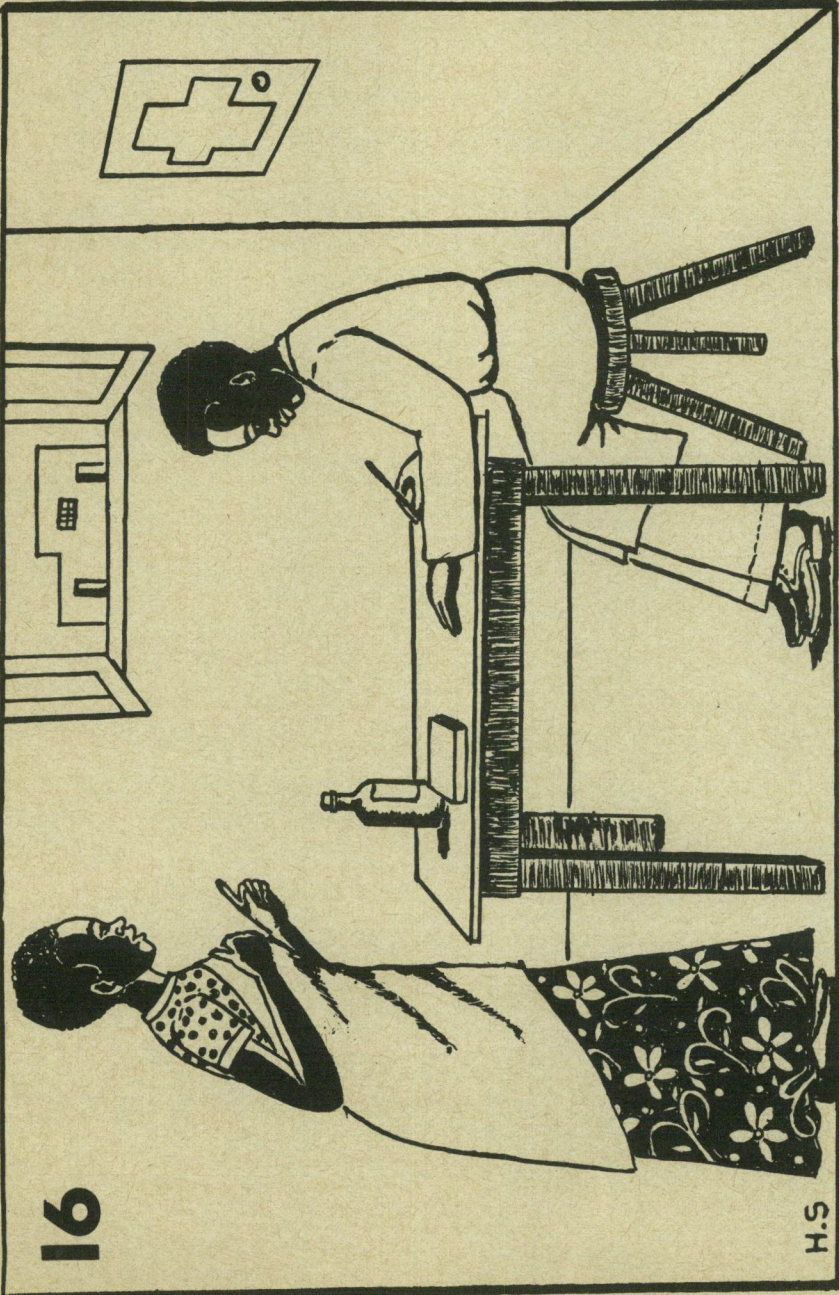
ivu ibivovo amavuta

arivova *iruvira*

ivi kivu azava ivutu ivara ivebo kuvika kivumu muvara imisave
 amabavu ubuvivi umuvure amavubi ivatiri vetiveri kavukire turavoma
 aravovora arivovota ikivuguto kuvugurura ikivugirizo barazivomerera

uburere buruta ubuvuke
 kavakure avura ibisazi
 uko umutima ubizi si ko ururimi rubivuga

51 76 99 48 89 69 17 34 83 22



eva arivuza vuba eva arivuza vuba

a r a m e s a

m e m e

m i m i

m u m u

m o m o

m a m a

a r a m e s a

a m a k a r a

m e r a

i m a r i

i m i r i m o

u r a k a r a m a

s o m a a m a t a o m o r a k o m e r a k a r a m e r u r e m a k u m o k a m a r u m e a m a m e s a a m a t e m e

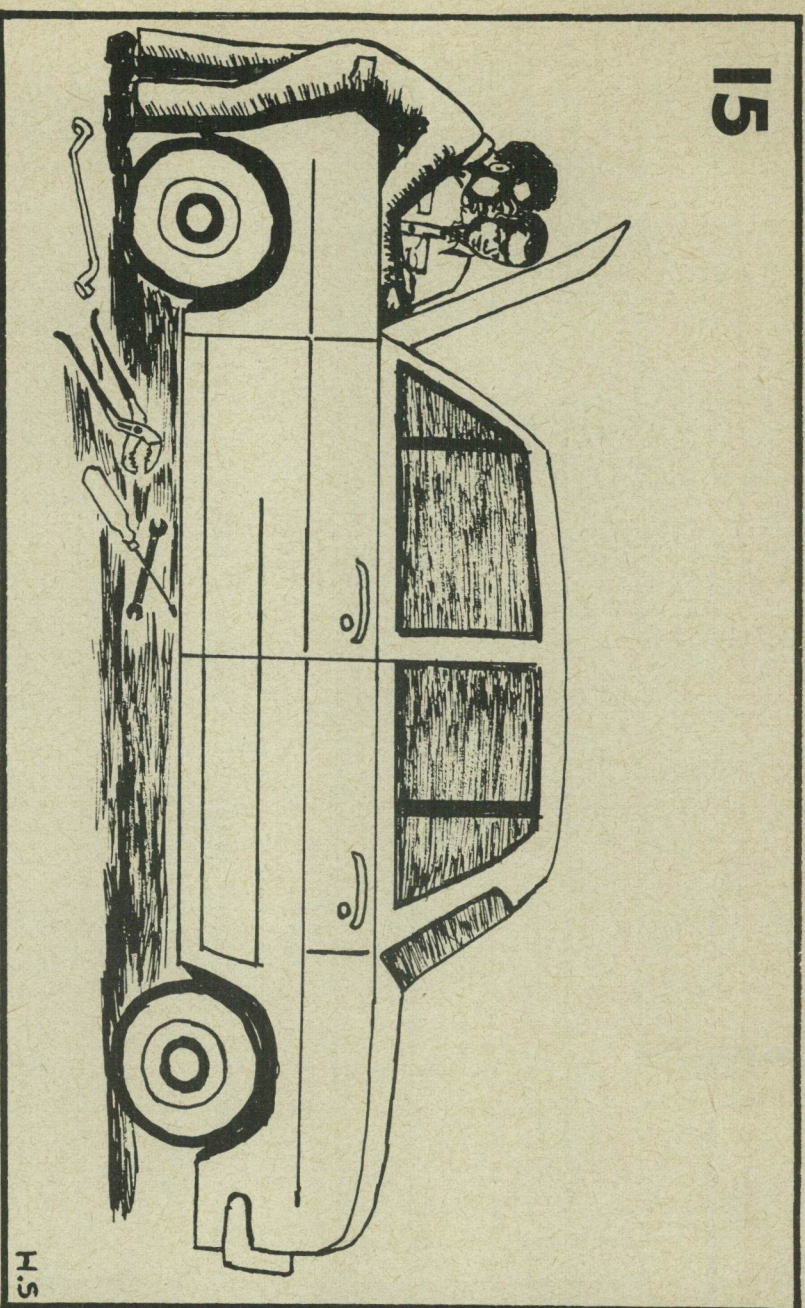
i m i b i r i u m u t i m a a m a s o m o i m i p a k a i b i m e m e a g a c u m a m u r a p i m a r u g a r a m a

m u t a r a m a a m a s i t i m u i m i s i m a r i m u k a m a c a r i m u r a b i m a r a

akamuga karuta agaturo
amakaramu aruta amasuka
masabo aratema amasaka ku kimisagara

39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49

15



H.S

tuza gira akazi keza

a ka zi

zi

gi

zu

gu

za

ga

ze

ge

zo

go

akazi

amega

amagu

amezi

ibarizo

abacuruzi

kaze isazi ikuzo suzuki rusizi ikizeze abasaza akazizi umurozi
 imisozi turabizi ibisubizo arazigama mukamakuza imizamukire imiziririzo
 ubuzererezi azamugemurira iburasirazuba muramusuzugura uruziramire

akeza karigura
 ubute buta mu ziko
 gatabazi acuruza amazi meza

50 60 70 80 90 55 65 75 85 95

République Roumaine
Ministère de l'éducation Nationale

Procès-verbal

27.12.1977

Boc 1

Pgs: 7

M. Maniragaba Balibutsa

D 133

Inyandiko mvugo y'Inama ya "Direction Générale de la Culture et des Beaux-Arts" yayobowe na Monsieur NTIGURA Jean Directeur Général kuwa 27.12.1977.

Abali bahali

- ✓ - MANIRAGABA-BALIBUTSA
- TWAGIRUMUKIZA Michel
- MULIHANO Benoît
- BISANGWA Sylvestre
- MVUMVANEZA André
- MUKASINE Patricia
- KABAGWIRA Euphrasie
- MUKAHIGIRO Didatiana
- MUKAHIRWA M. Thérèse
- NYIRAZUBA Anatolie
- KUBWIMANA Samuel
- SEBUDANGA Augustin
- IDE JONGHE BRUNO
- NYETERA Antoine
- NSABIMANA J. Chrysostome

Abagize impamvu: Gatabazi Cyprien
MUGAMBIRA Athanase
na RUTAYISIRE J.M.V. ari mu mahanga.

Ibyali byateganyijwe kwigwa.

1. Umuganda
2. Inama ya Cellule yacu
3. Akazi kacu mu biro byacu
4. Ibindi bibazo

Inama igitangira, Monsieur NTIGURA Jean, Directeur Général, niwe wafashe ijamba. Atubwira mu magambo avunaguye ingingo yifuza ko zakulikiranwa mu nama y'uyu munsu. Ageze hagati, atumenyesha ibintu bimwe atishimiye byagiye bigaragara hano dukorera. Nibwo atumenyesheje ko hali ibintu bizimira. Aha Bwana MULIHANO ijamba ngo atunyuliremo muli ibyo bintu.

MULIHANO: Dossier yagiye igihe twari muli "Séminaire" y'ikinyarwanda; iyo dossier yitwaga: Akagali Sangano k'Umuko-Karande w'i Rwanda. Aho hantu twahamaze icyumweru. Aho tugarukiye, nongeye kureba iyo dossier ndayibura: Dore ibyazimiranye n'iyi dossier:

- Projet de la Promotion Culturelle Nationale
- Projets des lettres à envoyer à la Commune BUTAMWA
- Evolution de la Construction du Centre
- Dessin d'une habitation traditionnelle rwandaise
- Schéma des pavillons qui composent le Centre
- Textes des chants composés pour la circonstance d'inauguration du Centre par MULIHANO
- Textes culturels de M. NSABIMANA J.C. dont Amazina y'impyisi.

Ibyo byamaze kugenda, twifata mu mugongo dukora ibindi. Nabyo byibwa kuwa 16.12.1977. Hagiyemo

- 3 Rapports za Mission culturelle
- Schémas et Dénomination des croquis
- Dessin de l'habitation traditionnelle
- Copie définitive de la lettre de Butamwa
- Textes de chants recomposés pour l'inauguration
- Note au Dirgéral ivuga uko twashakashaka ibikoresho by byo kubaka ako kagali
- Préparation du Rapport de Mission du 8.12.1977.
- Fiche d'enquête sur la Culture Rwandaise
- Cahier personnel de Musique avec portées
- Notes sur le Centre Culturel: Ibikoresho
- Amazina y'abantu b'utwo turere twasuye

Ibyo byagiye tuvuye i Butamwa. Byali byasigaye mu biro saa sita bibura saa munani. Hamwe Documents 16.

Ngize Imana kuko mumpaye umwanya wo kubibabwira ngo mwumve ishyano nagushije.

Dirgéral: icyo kintu se ko mucyumvise ntacyo mwakivugaho?

Hali ubulyo bubili: 1) Hali abakinga bakaba ahali bali kumwe n'abafite amafanga bashaka kugura ibyo bintu ngo bitangwe ahandi.

2) Hali n'abashaka ahali kutwangiliza ku bugome gusa.

3) Ibyo alibyo byose, tugomba kuba tuzi ibyo bintu aho biherereye.

Claude: (Umwe mu bakinga) Twe ntitubizi: Byibwa n'ababizi.

André: Abafite infunguzo bararengana. Uwabitwaye ni agahimano kuko azi icyo bivuga. Ni umuntu umwe yarabitwitse, cyangwa se arabihishe. Turumva ko bifite umuntu ubizi, naho ab'infunguzo baba biyanjirwa.

Pascal (umwe mu bafunga) Infunguzo nitwe tuzifite. Wfite iz'inzugi, aliko sinfite iz'utubati tuli mu biro. Murandega se ko mwigeze munfatana ibiro bidakinze?

Dirigéral: Ntawe turega aliko turashakishiliza hamwe.

Nyetera: Ibyo uko mbibona, hali bibili:

1) Enquête systématique des autorités compétentes

Je crois que parmi nous, il n'y a pas un qui peut le faire.

Si le document est sérieux, il faut qu'il revienne vraiment.

2) Ou, prenons des mesures dès maintenant. Dire ko hali umuntu waturutse hanze, simyumva. Sinumva kandi ko zaba zalibwe mu ifunga n'ifungura. Zigomba kuba zalibwe dans les heures de service. Rero ni umuntu uzi kuzikura dans l'ensemble des documents cyangwa se ulihanze ufite icyitso muli twe. Rero niba ari document à une grande valeur, il faut pousser l'enquête des autorités judiciaires. Il y a même dans d'autres ministères des vols de dossiers. On subtilise des dossiers. Il faut donc que l'on garde soigneusement ses objets dans ses armoires, que l'on garde ses clés.

BALIBUTSA: Bamwe ntibagira izo armoires. Nta solution rero

Sylvestre: Aliko iyo ngeso yo gukorakora yagombye kurorera.

2. IBITABO.

Michel: Byo biteye agahinda. Mbahe urugero: naka Larousse Médical, Supplément Jeune Afrique, icyo cyahamaze iminsi 2. Ibyo kandi biva kuli le non-respect du matériel n'inzira dans les bureaux. Le seul moyen est de bloquer des portes latérales.

NYETERA: La solution est d'enfermer ces livres dans les Armoires, à l'exemple du Ministère de la Justice qui enferme les livres dans les armoires.

André: Larousse médical ngo hali umuntu wayibonye, Claude (Bigeze aha, umugabo Claude ntiyahabwa ijambo).

3. Ibyuma:

Dirigéral: Ngaho Mulihano, tubwire ibyerekeye ibyuma

Mulihano: Ibyuma birahali; usibye twa enregistreurs dutoya twali dutanu, none hasigaye kamwe gusa.

Nyetera: Remise et Reprise ntigomba kutwitilirwa, icyo kiruvikana rwose

Dirigéral: Aho Vianny azazira azabisubiza. Umugore we yavuze ko bizaza.

Michel: Remise et Reprise ntiyakozwe. Yivugiye ajya kugenda ati: "Sinkora remise et reprise sindi umujura".

Dirigéral: 1) Ali documents, ali n'ibitabo, ali na matériel technique, abantu bagomba kwisubiraho. Ubwo atakozwe remise et reprise, ibisigaye, Mulihano agomba kubireba, agakora liste y'ibihali Ubusambo butulimo. Kugenda mu biro nk'abagenda mu isoko, tubikuyeho. Buli muntu akajya mu biro by'undi akomanze. Ibyo tubyumvikanyeho.

2) Armoires zirakwiye, nyamara ntabwo twabiboneraho ubu, kuko bavuga ko tuzimukira hakulya. Ntawe ufite uburenganzira bwo gutiza iliya matériel technique.

3) Ku bitabo: Ni ukugitira, ukandikwa, ugahabwa igihe, cyashira ukagarura igitabo watijwe. Kandi buli kwezi, tukabona raporo y'ibyo bitabo n'ibindi bikoresheho dufite hano.

4) Armoire vitrée ni ngombwa. Michel azategura lettre yo kumvisha Ministre ko dukeneye iyo Armoire.

BALIBUTSA: Hagomba ahubwo Bibliothèque

Michel: Hali un laissez-aller ikabiye. Nta gihe utasanga ibiro ali vide; nta muntu n'umwe ulimo, kandi ibyo biro bidakinze à clé. Ibyo rwose bikwiye gushira.

Je tiens à demander ko ibyo byubahirizwa.

Dirigéral: Nyamara iliya dossier irababaje. Iliya enquête se twayigeraho dute?

- Michel: L'enquête est à excluir. Ntabwo yageraho. Nyili ukuyiba ubu yarayiliye. Gusa, tugomba kulinda ibisigaye.

- Nyetera: Ndashaka "ku maintena" le principe. Mulihano igihe azabura un appareil, est-ce que nous allons encore nous taire?

- Michel: Ibyo biranyuranye. Dossier n'appareil ntibishobora kugereranywa.
- Nyetera: Ndashaka principe
- Mulihano: Ndabona ko kugeza ubu, guhera none, twemeje principe d'enquête guhera ubu. Naho iby'ubushize, c'est trop tard. Yarabijyanye. Enquête izajye ikorwa ibintu bikili mu maguru mashya.
- Nyetera: Dans l'enquête, on ne cherche pas la chose volée, on cherche le voleur. Je voudrais donc qu'on arrive à ce voleur. Vous avez ouvert des possibilités: Ni umuntu w'aha; ni ukuvuga: ou Mulihano aliyibisha ou Uwayimushinze niwe uyica ou Hali uliho ashaka gusabota iyo projet

De toute façon tout le monde est coupable jusqu'à la preuve du contraire. (Byageze aha, icyo kibazo barakireka).

Journaux et revues.

Sylvestre: Za journaux na revues ntawe umenya aho zijya. Ntawe umenya igihe zizira.

Michel: C'est l'organisation qu'il faut. Kuko turazibika aliko haliho abitiza nta mpamvu, bakabitiza ba "fiancé(es) babo cyangwa se abandi.

Dirgéral: Bipfira ko na Secrétariat idakorwa neza.

Samuel: Au niveau du travail hagombye ko buli kintu kigira dossier yacyo.

Dirgéral: Mesure ya mbere: Umuntu ku giti cye

1) Uko twifata ku kazi: Hali bamwe batekereza ko kuza hano ari ukuza kwikwira, kandi ukwezi kwashira bakaza kwaka amafaranga. Ibyo birakorwa, haba mpali, haba ndahali. Aliko ntawe ngomba kwiruka inyuma. Twese dukorera kuzamura igihugu. Ntawe rero ugomba kwifata nabi yitwaje ngo ni umwana. Twese ubu tulitunze kandi dutunzwe n'umulimo dukorera igihugu.

2) Si ukuvuga ko hali ugomba kumporana mu mutwe, ngo ubwo ndahali, uwo nasize aho ari ntacyo yavuye. Ngo niba anakivuye kitwe umushyamba, cyitwe ingeso mbi, cyangwa se inzangano. Icyo ndakivuye. Ahari wakoraga ahari kandi wenda hakakomerera neza. Ndetse n'abo baba indaga, baravunika. Mu gihe umuntu atiyumvisha ibyo, hazamo noneho kwicira igihugu. Ntawe uzanywe hano no gukina, kandi nta n'ugomba gukubikira undi. Hano siho abanyarwanda banyirwa banyirwa. Ntabwo iyi ari "Gardiennne" Ufite akazi ahari yabonye yatubwirako, aliko ntatwiciye gahunda ngo yicishye abandi akazi.

Mulihano: Ndasanga uko mubivuye bihagije. Ababwirwa nitwe kandi turumva. Mubyo mwavuye bibaho, hari uburungu ubunze, izeneze. Twaje twisabiye, ngo tuze dukore. Ntitwashimurira buli wese ubu. Ubwo rero ibyo bidafite umwanya ubu, twese tuzi ko kugira ngo duhembwe, ari uko tuzababwirako. Utazabwirako, ubwo azaba atanze ikimenyetso ko adashyamba gukora hano. None rero byaba, bikamubabwirako we bwite. Ibyo byaba byakwerekana ko ashakaga kugenda adaturumbutse. Ni uko kuba umuntu ari bigufi, naho ubundi ibyo Dirgéral avuye byabibye, kandi bihagije.

Nyetera: Le travail ni ikintu gishya. Ni nouvelle mode de vie. Umunyarwanda yakoraga ari indépendant. Ibyo koko biliho. Ntiturumva la discipline du travail icyo alicyo. Ndasaba ko abakuru b'akazi batamenaga mais (qu'ils soient là) pour éduquer (Nous) ne sommes pas éduqués(?) dans ce sens nous sommes des individus et non des numéros. Abateguka mvumve abo mukoresha, mubahe imilimo. Vous avez la mission, le rôle d'éduquer les gens! Mubahe atmosphère ihagije. Mwoyagize le travail.

Michel: Hano nta ruhinja ruhali. Ikiliho ni laisser-aller. Hano hali abantu uha remarque, ati: baranyanga; kandi hano nta oppression tubona vraiment. Jusqu'à présent, on a été trop large et rien n'a marché.

Euphrasie: Ku ruhande rwanjye ndi dactylo. Hahoze abantu bashinzwe Secrétariat: Pétronille, Vianney na Pudencienne bagiye basimbura. Aho abo baherewe akandi kazi, akazi kabo ndakeguliye, kandi nkeguliye mfite n'akandi nali nsanganywe. Ndetse hiyongeraho kombihawe ari ntawe babibwiye, kugira ngo binyorohereze akazi. Ubwo rero abandi ntibanyumve, kuko nfatanyije Secrétariat na Dactylographie, uzanye ikintu kwandikisha akagishyira imbere y'imashini yanjye ngo niye chef wa Secrétariat; haza courrier nkagomba gukora classement, wawundi wansigaye icyo kumwandikira yagaruka ari ko utarandangiliza kandi cyari urgent nkabura ukwo mbyifatamo akaba yabyita ngo namusuzuguye kandi ataliko bimeze. Ubwo rero, ndumva hakwiye une sorte de décentralisation.

Mulihano: Ibyo avugaga ni byo koko. Murashyiraho Chef du Secrétariat utali dactylographe en même temps: Naho ubundi icyo cyaho cyagaragaye ko akazi ka dactylographie katundirizwa.

Dirgéral: Nibyo koko! Alike hagati, naje kwibwira ko impapuro nke ziza hano, zitagomba umukozi wihariye. Ngira ngo ni nayo mpamvu impapuro zikunda gutinda kuboneka igihe zisabwe. Turashaka ko zibikwa ku buryo buhagije. Ibyo ari byo byose sinyumvisha ko uburungu bwatwe n'uwo muntu utabonetse. Uwo muntu rero twamuhumure azaboneka.

Nyetera: Secrétariat ya hano ni nta. Umuntu wakora icyo gusa ntabwo yabona akazi buho gihe. Agomba no gukora ibindi.

Bruno: Puisqu'on peut émettre des desiderata, je souhaiterais qu'il y ait des recyclages rapides dans le pays.

La séance est levée à 10h pour la réunion de la Cellule du Ministère de l'Education Nationale.
Elle reprendra jeudi le 29/12/1977.

Kuwa 4 umunsi wa 29 ugushyiraho 1977.

Inama yongeye guterana, iyoborwa nanone na M. NTIGURA Jean, Dirgéral. Abakozi bese bari bahari, usibye Nyetera na Gatabazi.

Dirgéral abanza kwibutsa aho twari tugereye mu magambo avunaguye, ndetse aboneraho kwibutsa umwe muri bagenzi bacu utari wumviye ibyo twari twemeje ubushize byerekeye kunyura aho umuntu yishakirye. Icyo gihe Baributsa niwe wafashe ijamba, asobanura imigambi dufite gukora no kugeraho. Yavuze byinshi, turabivugaga tubiconcye, kandi tubivunaguye cyane.

Ibyo dushobora gukora:

- 1) Za Centres culturels: Twali dukwiye kugira nyinshi ahantu henshi no muli za Communes tukajyanamo na za musées.
- 2) Bibliothèque National: Yo ni imwe, aliko hakabaho n'izindi za rubanda rwose, henshi kandi nyinshi rwose tugaha abantu ubulyo bwo kwihinga.
- 3) Za Archives: Ni ikintu kili mu byacu.
- 4) Académie: ntikora. Ntigenda. Hagomba n'izindi nyinshi
- 5) Abahimbyi: Abanditsi, abalilimbyi, abashushanya, abanyabuharazi, n'abandi, bagomba kwitabwaho mu byo bakora. Icyo bita droits d'auteurs. Nitwe dushinzwe dépôts des oeuvres. Abo bose bagomba gushyira hamwe ngo balinde oeuvres zabo bagomba kurema Société d'auteurs, etc...
- 6) Recherche scientifique:

Dirgéral: Ntawe ufite icyo abaza.

Samuel: Droits d'auteurs ni ikibazo gikomeye, yagombaga kuvuga uko twabigeraho.

Balibutsa rero asobanura mu magambo meza, la notion de droits d'auteurs:

- Propriété intellectuelle
- Propriété industrielle
- Appellation contrôlée
- Propriété artistique, scientifique et littéraire

Droits d'auteurs: Commercial ou l'oeuvre. Iyo kiguzwe nyiracyo abonaho igice ku giciro cyacyo.

Inama yageze aho yibanda ku kibazo cy'abanditsi batanze ibitabo byabo mu irushanwa ly'ubwanditsi lyabaye muli 75 umwaka w'abali n'abategarugoli.

Impaka ziba ndende ku byerekeye droits d'auteur z'abo banditsi. Balibutsa aba aliwe uherera ku ruhande rw'abo banditsi. Ndetse yerekana amategeko asanzwe yemewe n'u Rwanda. Nyamara haboneka na none urwandiko ruvuga ko uwahembewe igitabo mu irushanwa, icyo gitabo kiba kibaye burundu icya "Culture et Beaux-Arts. Bamwe basanze ayo masezerano ari ukulyamira abo banditsi, nyamara twese twemeranya (abenshi) ko kuli biliya bitabo aliko bizagenda, aliko ko ubutaha bigomba guhinduka.

Balibutsa na Nsabimana bemeye aliko badashizwe.

Hakulikiyeho ikibazo cya coordination de la recherche scientifique.

Augustin: Ibyerekeye coordination de la recherche scientifique ntabwo bisobanuye neza.

Balibutsa: Bili muli organigramme. Kandi Présidence niyo iza décide organisation nationale. Dufite relation de tutelle avec I.N.R.S., autrement ce sont des autorités qui décident.

Dirgéral: Hali 2 niveaux : les unités de recherche ziliho zigomba kuba coordonnées au niveau national. Muli Ministère naho hali iyo recherche. Ministre rero agomba gutanga ugomba gukora iyo coordination.

Inama igeze ahangaha, Mulihamo Benoît yasobanuliye abali bahali bose ibyerekeye ka Kagali Sangano k'umuco-karande w'i Rwanda. Atwereka neza uko biteganiye kuzubakwa, ali amazu ali n'uko tuzakiranura ayo mazu. Ibyo yabigiliye kugira ngo bagenzi bacu bose dukorana, bamenye ibyo duhugiyemo, kandi basobanure neza igihe abandi babajije. Kuko bimaze gutera amatsiko. (Ntitwiliwe tuvuga byose kuli iyo ngingo kuko uwagira icyo akenera yabaza Mulihamo).

Hakulikiyeho ikibazo cya côtes, Mulihamo yabajije agira: ati:

Tubaza impamvu mutaduha za côtes zacu igihe na gihe. Nta mpaka cyazamuye kuko Dirgéral yashubije ati: Birakorwa rwose, mwigira inkeke. Ibibazo birangilira aha. Dirgéral yanzura inama agira, ati: "Umwaka turawurangije. Twavuze byinshi kandi dusaba ko byose byava ku mutima n'umurava. Abantu twese dukore ku bulyo tugomba gukora. Tugomba kumenya icyo tugamije. Ahasigaye ni ukubifuriza umwaka mwiza, uzatumerere neza, twutangirane imigambi mishya ya kigabo y'ubutwali n'umurava. Ndagiliye kuli iyo ngingo mbashimira kandi ibyo mwakoze. Dukomeze rero tuzamure igice cya Ministère dushinzwe, biboneke koko ko gishinzwe abagabo."

Claude yabinyuzemo avuga ko igitabo yali yaravuze atali cyo yibeshye. Alike iyo ngingo ntiyakulikiranwa, kuko André yali yerekanye akantu gasa n'uburya mu byo Claude yali amaze kuvuga.

Mulihamo asaba ijamba, alivuga mu izina lya bose agira, ati: "Mushoje inama mutwifuriza umwaka mwiza, natwe twese rero tubaye nk'abitsamuye, tukwifurije umwaka mwiza. Bimeze neza kuba uri umuyobozi w'imilimo dushinzwe. Nta ntugunda zihari. Iyo twicaye twiganirira ibyacu, tuvuga ko ibyacu bimeze neza. Iyo twahere umuyobozi gito, haba harabaye isahinda. Nyamara aho umuntu ari hanuka uruntu runtu. Niba harabaye amakosa, ni uko kuba umuntu ari bigufi. Uburangare ntibwaturutse ku bugizi bwa nabi ngo ndabikorera nde? Ngo ndabikora se ngo nshimwe nande? Ubwo bitabaye bityo, kwibumbira hamwe, biterwa n'uko igicumbi dukorana ari kiza."

N'ubu ubwo ubidusezeraniye, twese rero turagushimiye kandi tugusezeraniye, ko tuzabikora neza n'uyu mwaka utaha. Utwari dusigaye, turadusilibanze, tuzakugaragaliza ubwizere bwa twembi. Uyu muco-karande, urandarande unagere hanze.

Urakagira Imana, tugushimiye yuko udushima tukwifurije umwaka mwiza wa 1978.

Inama yahise irangira, turahaguruka turataha.

Bikorewe i Kigali, le 6/1/1978.

Uwabihulirije abyitegereza kandi ahari.

NSABIMANA Jean Chrysostome.

MINISTÈRE de l'Éducation Nationale.

— Correspondances

02.06.1976

¹¹
87

Kigali, le 2 JUIN 1976

N° 07.03/1703



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Monsieur KAMALI Charles
C/o CEDECOS
Commune Shyorongi
Préfecture de KIGALI.

cf cedecos

Réf. N° :

Annexe :

Objet :

A traiter par *J. J. J.*
Date entrée : 3-6-76
Classement : 4732/14-04

Monsieur,

Référence faite à votre lettre du 16 mars 1976 et à la lettre n° 1373 Rw/Pers./122 du 28 novembre 1975 par laquelle Monsieur J.M. Warnon, Représentant a.i. de l'A.I.D.R. vous a remis à notre disposition, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que du contenu des précitées il ressort que :

- 1° Vous n'avez pas voulu vous présenter au Département de l'Education Nationale pour votre réaffectation après votre remise par l'A.I.D.R.
- 2° Votre cas peut être considéré comme une désertion de service, étant donné que votre employeur se trouve être le Ministère de l'Education Nationale et non le CEDECOS que vous servez à titre principal pour le moment et ce sans autorisation aucune du premier.
- 3° C'est l'employeur qui juge de l'opportunité du transfert d'un agent à sa disposition et non ce dernier qui s'emploie où bon lui semble, au mépris des lois et règlements régissant les agents de l'Etat.

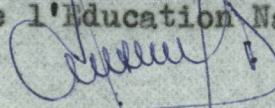
En conséquence, je vous informe par la présente :

- qu'il vous est demandé de vous présenter sans délai au service de l'Enseignement Primaire pour votre réaffectation,

.../...

- que votre demande de transfert sera examinée en fonction des besoins de nos services en temps opportun,
- et que la période du 28 novembre 1975 au 31 mai 1976 ne sera pas comptée dans le calcul de votre ancienneté étant donné qu'elle constitue une interruption de service non autorisée.

MUTEMBEREZI P. Claver,
Ministre de l'Education Nationale.



Copie pour information à :

- Monsieur le Ministre de la Fonction Publique et de l'Emploi
KIGALI.
- ✓ - Monsieur le Ministre de la Jeunesse
KIGALI.
- Monsieur le Directeur des Affaires Financières de l'Enseignement
KIGALI.
- Monsieur le Préfet de la Préfecture
KIGALI.

Fiche de contrôle de transmission des Dossiers

Ouverture du Dossier : (1)

Transfert de Kamali Charles

Transmission				Réception			
N°	Service ou personne	Date	Paraphe	Service ou personne	Date	Paraphe	
1	BCA	3-6	<i>[Signature]</i>	J. M. M.	3-6	<i>[Signature]</i>	
2	Jeuneve	4-6	<i>[Signature]</i>	D. Duc	4-6		
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							

Clôture du Dossier: (2)

(1) Intitulé et autres caractéristiques. A remplir par le Service (ou la personne) qui ouvre le dossier.

(2) Date, sort final réservé au dossier. A remplir par le service (ou la personne) qui clot le dossier.

Ministère de l'éducation nationale

Rapport

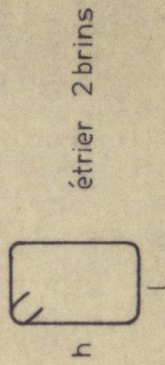
Doc. 1
Page 39

code des formes

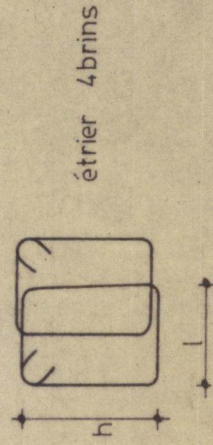
A



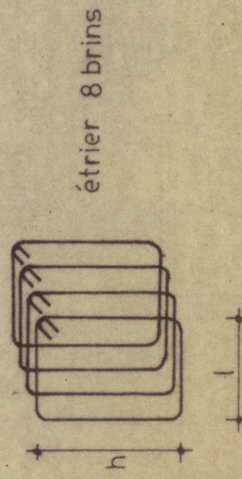
B



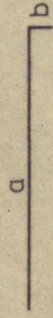
C



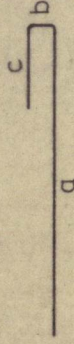
D



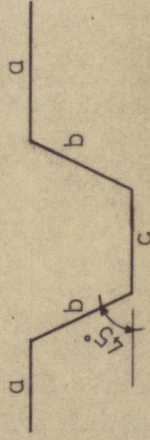
E



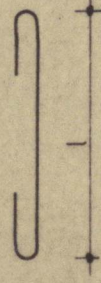
F



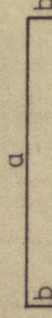
G



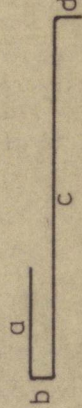
H



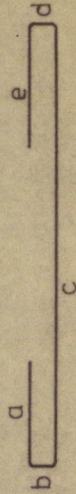
K



L



M



BET 02 RADIER GENERAL

N° : description : Longueur: nombre : Longueur totale : Forme

DAIE		Ø 6	Ø 8	Ø 10	
armatures inférieures					
1	6 Ø 8 p m	150	476	714	A
2	6 Ø 8	120	476	572	
3	5 Ø 8	200	27	54	
4	5 Ø 8	190	54	103	
5	6 Ø 8	100	892	892	
6	6 Ø 8	90	446	402	
7	6 Ø 8	170	108	184	
8	6 Ø 8	160	228	365	
9	6 Ø 8	150	18	27	
10	5 Ø 8	145	36	51	
11	2,5 Ø 8	150	54	81	
12	2,5 Ø 8	120	54	65	198
13	5 Ø 10	150	132		159
14	5 Ø 10	120	132	264	
15	10 Ø 8	100	264	119	
16	10 Ø 8	90	132	29	
17	4 Ø 8	120	24	30	
18	4 Ø 8	125	24	29	
19	4 Ø 8	120	24	36	
20	4 Ø 8	150	24		
21	10 Ø 10	200	58	116	
21'	5 Ø 10	200	8	16	
22	10 Ø 10	150	29	44	
22'	5 Ø 10	150	4	6	
armatures supérieures					
23	4 Ø 6	1200	86	1032	A
24	4 Ø 6	1120	129	1445	
25	6 Ø 6	600	498	2988	
26	12 Ø 6	200	1048	2096	
27	4 Ø 6	600	8	48	
28	4 Ø 6	200	4	8	
29	4 Ø 6	450	4	5	
30	6 Ø 6	1050	26	273	
31	6 Ø 6	875	23	292	
32	6 Ø 6	400	18	72	
		2200	4017	539	

Poutre 7 bis

No	Description	Longueur	Nombre	Longueur totale			Forme
				Ø 8	Ø 10	Ø 14	
1.	2 Ø 10	400	2	:	8	:	A
2.	2 Ø 10	1120	2	:	23	:	A
3	2 Ø 10	1200	4	:	48	:	A
4	2 Ø 10	930	2	:	19	:	A
5	6 Ø 14	900	6	:	:	54	A
6	4 Ø 10	300	8	:	24	:	A
7	4 Ø 10	400	28	:	112	:	A
8	5 Ø 14	240	15	:	:	36	A
9	2 Ø 8	1200	4	:	48	:	A
10	2 Ø 8	1120	2	:	23	:	A
11	2 Ø 8	400	2	:	8	:	A
12	2 Ø 8	930	2	:	19	:	A
13	3 Ø 8	300	21	:	63	:	A
14	5 Ø 8	240	10	:	24	:	A
15	4 Ø 14	900	4	:	:	36	A
16	6 Ø 14	200	12	:	:	24	A
17	4 Ø 14	100	8	:	:	8	A
18	étriers Ø 8 - 4 brins t.l. 10, cm	420	58	:	244	:	C h=75; l= 24
19	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 12,5 cm	190	172	:	327	:	B h=75; l= 15
20	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	190	119	:	227	:	B h= 75; l=15
				983	234	158	

POUTRE 10 1 pièce

N°	Longueur	Nombre	Longueur totale	forme
			<u>Ø 8</u> : <u>Ø 14</u>	
21 :	880	6	:	: A
22 :	240	15	:	: A
23 :	880	4	:	: A
24 :	200	12	:	: A
25 :	100	8	:	: A
26 :	420	58	:	: C
			244	h=75; l= 24
			244	157

Autre=12		Description		Longueur		nombre		Longueur totale					Forme	

RECAPITULATION BET 02

lissé :

Ø 8 : 798 x 244 x 114 x 58
 Ø 10 : 162
 Ø 12 :

= 1.214 m
 = 162 m
 = 480 m
 = 480 kg
 = 100 kg
 = 427 kg
 1007 kg

crênelé

Ø 6 :
 Ø 8 : 4017 x 185
 Ø 10 : 539 x 234 x 14
 Ø 14 :
 Ø 20 :
 Ø 25 :

= 8.200 m
 = 4.202 m
 = 787 m
 = 803 m
 = 96 m
 = 136
 = 1821 kg
 = 1660 kg
 = 486 kg
 = 972 kg
 = 238 kg
 = 525 kg
 5702 kg

Poutre 1 2 pieces

N°	Description	Longueur	Nombre	Longueur totale	forme
1	Ø 20	600	2	1200	A
2	Ø 16	1200	3	3600	A
3	Ø 14	1200	4	4800	A
4	Ø 14	600	8	4800	A
5	étriers	500	5	2500	C h = 75; l=4
54	Ø 12	11 cm	12	132	
55	Ø 12	13 cm	12	156	
56	Ø 12	19 cm	12	228	
57	Ø 12	20 cm	10	200	
58	Ø 12	30 cm	2	60	
60	Ø 12	12 cm	12	144	
61	Ø 12	16 cm	2	32	
62	Ø 12	16 cm	2	32	
63	Ø 12	19 cm	2	38	
64	Ø 12	18 cm	3	54	
65	Ø 12	23 cm	2	46	
66	Ø 12	20 cm	3	60	
67	Ø 12	29 cm	2	58	
			40	85	
			96	96	
			12	12	

Poutre 2 3 pieces

N°	Description	Longueur	Nombre	Longueur totale	forme
5	Ø 20	600	3	1800	A
6	Ø 14	1200	18	21600	A
7	Ø 25	1200	5	6000	A
8	Ø 25	600	8	4800	A
68	étr. Ø 12	12 cm	5	60	D h=75; l=60
69	étriers	15 cm	3	45	D
70	étriers	21 cm	2	42	D
71	étriers	23 cm	2	46	D
72	étriers	34 cm	2	68	D
73	étriers	13 cm	4	52	D
74	étriers	18 cm	2	36	D
75	étriers	18 cm	2	36	D
76	étriers	21 cm	3	63	D
77	étriers	14 cm	4	56	D
78	étriers	20 cm	2	40	C
			34	24	
			23	23	
			23	23	
			56	56	
			34	34	
			23	23	
			18	18	
			216	216	
			12	12	
			14	14	
			20	20	
			25	25	

POUTRE 5 bis (SUITE)

26	: 4 Ø 12	Ø 10 - 4 brins t.l.	12,5 cm
27	: 6 Ø 12	Ø 10 - 4 brins t.l.	10 cm
28	: 6 Ø 12	Ø 10 - 4 brins t.l.	25 cm
28bis	: 8 Ø 12	Ø 10 - 4 brins t.l.	20 cm
96	: étriers		
96 bis	: étriers		
97	: étriers		
97bis	: étriers		

600	4	24	24
300	12	36	36
400	36	144	144
400	24	96	96
420	126	530	530
420	66	278	278
420	63	265	265
420	36	152	152
		1.585	512

A A A A C C C C
h=75; l=25
" " " " " "

POUTRE 6 1 pièce

29	: 4 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	17,5 cm
30	: 4 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	30 cm
31	: 2 Ø 10		
32	: 4 Ø 12		
33	: 4 Ø 12		
34	: 4 Ø 12		
35	: 5 Ø 12		
36	: 5 Ø 12		
98	: étriers		
99	: étriers		

1.200	8	96	32
1.120	12	135	180
300	20	60	24
400	8		30
1.120	16		180
600	4		
300	10		
400	45	504	
420	120	336	
420	80	1131	446

A A A A A A A A C C
h=75; l=25
" " " " " "

1 pièce

POUTRE 6 bis

29	: 4 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	17,5 cm
30	: 4 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	15 cm
31	: 2 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	30 cm
31 bis	: 3 Ø 10	Ø 10 - 4 brins t.l.	25 cm
32	: 4 Ø 12		
33	: 4 Ø 12		
34	: 4 Ø 12		
35	: 5 Ø 12		
36	: 5 Ø 12		
36bis	: 6 Ø 12		
98	: étriers		
98bis	: étriers		
99	: étriers		
99bis	: étriers		

1.200	8	96	32
1.120	12	135	180
300	14	42	24
300	9	27	30
400	3		120
1.120	16		72
600	4		
300	10		
400	30		
400	18		
420	84	353	
420	42	177	
420	56	236	
420	27	114	
		1180	458

A A A A A A A A C C C C
h=75; l=25
" " " " " "

POUTRE 7 1 pieces

No. :		Description	Longueur:	Nombre :	Longueur totale	Forme
37	2	Ø 8	1.200	4	48	A
38	2	Ø 8	1.120	6	68	A
39	3	Ø 8	300	30	90	A
40	2	Ø 8	400	4	16	A
41	2	Ø 8	1.120	8	90	A
42	2	Ø 8	600	2	12	A
43	4	Ø 8	300	8	24	A
44	4	Ø 8	400	35	144	A
100	étriers	Ø 8 2 brins t.l. 10 cm	190	220	418	B
101	étriers	Ø 8 2 brins t.l. 15 cm	190	160	304	B
					1096	
					118	

h=75; l = 15 "

POUTRE 8 2 pieces

No. :		Description	Longueur:	nombre :	Longueur totale	Forme
45	2	Ø 6	600	8	48	A
46	4	Ø 6	240	4	10	A
47	4	Ø 6	740	8	60	A
102	étriers	Ø 6 - 2 brins t.l. 20 cm	190	50	95	B
					213	

h=75; l = 15 "

POUTRE 9 2 pieces

No. :		Description	Longueur:	nombre :	Longueur totale	Forme
48	2	Ø 8	450	2	9	A
49	3	Ø 8	200	3	6	A
50	2	Ø 10	450	2	9	A
51	2	Ø 10	240	2	5	A
103	étriers	Ø 8 2 brins t.l. 10 cm	190	20	38	B
104	étriers	Ø 8 2 brins t.l. 15 cm	190	13	25	B
					78	
					14	
					Ø 8 : Ø 12	

h=75; l = 15 "

POUTRE 11 1 pièce

No. :		Description	Longueur:	nombre :	Longueur totale	Forme
52	4	Ø 12	450	4	18	A
53	4	Ø 12	450	4	18	A
105	étriers	Ø 8 4 brins t.l. 20 cm	420	15	63	C
106	étriers	Ø 8 - 4 brins t.l. 10 cm	420	8	34	C
					97	
					36	

h=75; l = 25 "

RECAPITULATION BET 03

lissé :

Ø 6 :	190	190 m	=	43 kg
Ø 8 :	80 x 171 x 132 x 722 x 30 x 97 x	1.232 m	=	487 kg
Ø 10 :	100 x 210 x 272 x 2268 x 2450 x 840 x 880 x	7.020 m	=	4.332 kg
Ø 12 :	170 x 687 x 804 x 528 x 1106	3.295 m	=	2.926 kg
				7.788 kg

Grénelé :

Ø 6 :		236 m	=	53 kg
Ø 8 :	374 x 126	500 m	=	198 kg
Ø 10 :	702 x 720 x 291 x 300 x 118 x 28	2.159 m	=	1.333 kg
Ø 12 :	321 x 330 x 976 x AC24 x 446 x 458 x 36	3.591 m	=	3.189 kg
Ø 14 :	192 x 348 x 864 x 488 x 512 x	2.404 m	=	2.909 kg
Ø 16 :		192 m	=	304 kg
Ø 20 :	24 x 54 x 480 x	558 m	=	1.379 kg
Ø 25 :		324 m	=	1.249 kg
				10.614 kg

Colonne A 4 pièces

Description

Longueur : nombre : Longueur Totale : forme

Ø 6 : Ø 8 : Ø 10 : Ø 14 :

1	8 Ø 14	360	32	116	A
2	4 Ø 10	360	16	58	A
3	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	145	102	148	B
4	étriers Ø 6 - 2 brins t.l. 10 cm	94	164	155	B
5	ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	25	161	41	H
6	10 Ø 14	380	10	38	A
7	4 Ø 10	450	4	18	A
8	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	110	16	18	B
9	28 Ø 14	460	28	129	A
10	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	335	20	67	B
11	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	30	180	54	H
				250	
				233	
				76	
				283	

h = 52,5; l = 15
h = 35; l = 7
l = 15

h = 35; l = 15

h = 141 l = 20
l = 20

Colonne B.C. 15 pièces

1	12 Ø 14	360	48	173	A
2	8 Ø 10	360	32	115	A
3	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	210	102	215	B
4	étriers Ø 6 - 2 brins t.l. 10 cm	94	328	309	B
5	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	25	502	126	H
6	14 Ø 14	380	14	54	A
7	8 Ø 10	450	8	36	A
8	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	110	16	18	B
9	32 Ø 14	460	32	148	A
10	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	322	20	65	B
				435	
				298	
				151	
				375	
				87	
				58	
				121	
				155	
				66	
				38	
				18	
				17	
				120	
				65	
				221	
				203	
				76	
				245	

h = 52,5; l = 15
h = 35; l = 7
l = 15

h = 35; l = 15

h = 141; l = 15

h = 39; l = 15
h = 35; l = 7
l = 15

h = 35; l = 10

h = 141; l = 15

Colonne D/2 pièces

1	6 Ø 14	360	24	375	A
2	4 Ø 10	360	16	87	A
3	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	118	102	58	B
4	étriers Ø 6 - 2 brins t.l. 10 cm	94	164	121	B
5	ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	25	262	155	H
6	10 Ø 14	380	10	66	A
7	4 Ø 10	450	4	18	A
8	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	105	16	17	B
9	26 Ø 14	460	26	120	A
10	étriers Ø 8 2 brins t.l. 20	322	20	65	B
				221	
				203	
				76	
				245	

Colonne D - 1 pièce

1	6 Ø 14	360	24	:	:	:	:	:	87	:	A	
2	4 Ø 10	360	16	:	:	:	:	58	:	:	A	
3	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	118	102	:	:	121	:	:	:	:	B	h = 39; l = 15
4	étriers Ø 6 - 2 brins t.l. 10 cm	94	164	:	:	:	:	:	:	:	B	h = 35; l = 7
5	ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	25	262	:	155	:	:	:	:	:	H	l = 25
6	6 Ø 14	380	6	:	66	:	:	:	23	:	A	
7	4 Ø 10	450	4	:	:	:	:	18	:	:	A	
9	26 Ø 14	460	26	:	:	:	:	:	120	:	A	
10	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20	322	20	:	:	65	:	:	:	:	B	h = 141; l = 15
					221	186	76		230			

Colonne E - 4 pièces

1	8 Ø 14	360	32	:	:	:	:	:	116	:	A	
2	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	140	78	:	:	110	:	:	:	:	B	h = 45; l = 20
3	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	30	62	:	19	:	:	:	:	:	H	l = 20
4	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	55	78	:	43	:	:	:	:	:	H	l = 45
5	10 Ø 14	380	10	:	:	:	:	:	38	:	A	
6	étriers Ø 8 - 4 brins t.l. 20 cm	220	16	:	:	36	:	:	:	:	C	h = 20; l = 36
7	10 Ø 14	460	16	:	:	:	:	:	46	:	A	
8	étriers Ø 8 - 4 brins t.l. 20 cm	244	20	:	:	49	:	:	:	:	C	h = 20; l = 36
9	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	65	20	:	13	:	:	:	:	:	H	
					75	195	-		200			

Colonnes F - G 16 pièces

1	6 Ø 14	360	12	:	:	:	:	:	44	:	A	
2	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	90	16	:	:	15	:	:	:	:	B	h = 25; l = 15
3	ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	25	16	:	4	:	:	:	:	:	H	l = 15
3'	étriers Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	110	16	:	:	18	:	:	:	:	B	h = 25; l = 25
4	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	35	16	:	6	:	:	:	:	:	H	l = 25
5	10 Ø 14	360	10	:	:	:	:	:	36	:	A	
6	étriers Ø 8 - 4 brins t.l. 20 cm	240	16	:	18	39	:	:	:	:	C	h = 25; l = 30
7	ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	55	32	:	:	:	:	:	:	:	H	l = 45
8	12 Ø 14	360	12	:	:	45	:	:	44	:	A	
9	étriers Ø 8 4 brins t.l. 20 cm	276	16	:	7	:	:	:	:	:	C	h = 30; l = 34
10	ép. Ø 6 t.l. 20 cm	40	16	:	:	:	:	:	:	:	H	l = 30
11	14 Ø 14	380	14	:	:	:	:	:	54	:	A	
12	étriers Ø 8 - 4 brins t.l. 20 cm	280	17	:	:	48	:	:	:	:	C	h = 35; l = 30
13	étriers Ø 8 2 brins t.l. 20 cm	124	17	:	:	21	:	:	:	:	B	h = 45; l = 12
14	ép. Ø 8 - t.l. 20 cm	55	37	:	:	21	:	:	:	:	H	l = 45
15	16 Ø 14	460	16	:	:	:	:	:	74	:	A	

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
 Jeanes F - G (suite)

BET 04

1	: étrières Ø 8 2 brins t.l. 20 cm	: 190	: 20	: 38:	: B h= 55; l = 35
2	: étrières Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 156	: 20	: 32:	: B h= 55; l = 18
3	: étrières Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 272	: 20	: 55	: B h= 35; l = 28
4	: ép Ø 8 - t.l. 20 cm	: 65	: 20	: 13	: H l = 55
			35	345	208

Gonne H 3 pièces

1	: 6 Ø 14	: 360	: 12	: 44	: A
2	: étrières Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 90	: 32	: 29:	: B h = 25; l = 15
3	: ép. Ø 6 - t.l. 20 cm	: 25	: 32	: 8	: H l = 15
4	: 8 Ø 14	: 360	: 16	: 58	: A
5	: 8 Ø 14	: 380	: 8	: 31	: A
6	: ép. Ø 6 t.l. 20 cm	: 55	: 48	: 27	: H l = 45
7	: ép. Ø 6 t.l. 20 cm	: 25	: 68	: 17	: H l = 15
8	: étrières Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 130	: 48	: 63:	: B h = 45; l = 15
9	: 8 Ø 14	: 460	: 8	: 37	: A
10	: ép Ø 6 t.l. 20 cm	: 65	: 20	: 13	: H l = 55
11	: étrier Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 130	: 20	: 26:	: B h = 55, l = 15
			65	118	170

Gonne K 1 Pièces

1	: 11 Ø 14	: 360	: 44	: 159	: A
2	: 4 Ø 10	: 360	: 16	: 58	: A
3	: étrières Ø 8 - 2 brins t.l. 20 cm	: 160	: 99	: 159:	: B h = 60; l = 15
4	: étrier Ø 6 2 brins t.l. 10 cm	: 94	: 164	: 155	: B h = 35; l = 7
5	: étrières Ø 8 2 brins t.l. 20 cm	: 110	: 78	: 86:	: B h = 35; l = 15
6	: ép. Ø 6 t.l. 20 cm	: 25	: 99	: 25	: H l = 15
7	: 11 Ø 14	: 380	: 11	: 42	: A
8	: 4 Ø 10	: 450	: 4	: 18	: A
9	: 32 Ø 14	: 460	: 32	: 148	: A
10	: étrières Ø 8 2 brins t.l. 20 cm	: 342	: 20	: 69	: B h = 141; l = 25
11	: ép. Ø 6 t.l. 20 cm	: 35	: 180	: 63	: H l = 25
			243	314	349

RECAPITULATION BET 04

Ø 6	: 1000	6525	442	x 221	x 300	x 560	x 195	x 243	= 9486	m x 0,222	= 2106 kg/lisse
Ø 8	: 932	x 4470	x 406	x 186	x 780	x 5520	x 354	x 314	= 12960	m x 0,395	= 5120 kg
Ø 10	: 304	x 2265	x 152	x 76	x 76	x 76	x 76	x 76	= 2870	m x 0,617	= 1773 kg crénelé
Ø 14	: 1132	x 5625	x 490	x 230	x 800	x 3328	x 510	x 349	= 12460	m x 1,21	= 15082 kg

lisse : 7226 kg
 crénelé: 16855 kg

Dalle

4 x 1 pièce

N° : Description

1	5	Ø 6	6 p m
2	5	Ø 6	6 p m
3	4	Ø 6	6 p m
4	4	Ø 6	6 p m
5	4	Ø 6	6 p m
6	4	Ø 6	6 p m
7	4	Ø 6	6 p m
9	4	Ø 6	6 p m
10	4	Ø 6	6 p m
11	4	Ø 6	6 p m
12	4	Ø 6	6 p m
13	8	Ø 8	8 p m
14	10	Ø 8	8 p m
15	8	Ø 8	8 p m
16	8	Ø 8	8 p m
	10	Ø 6	6 p m

: longueur : nombre : Longueur totale

: 300	: 192	: Ø 6	: Ø 8	: Forme	
: 250	: 192	: 576	:	: F	: a= 214
: 1200	: 80	: 480	:	: A	
: 150	: 390	: 960	:	: A	
: 1150	: 60	: 585	:	: A	
: 150	: 100	: 690	:	: A	
: 1200	: 32	: 150	:	: F	: a=1120; b=4; c=76
: 600	: 36	: 384	:	: A	
: 600	: 380	: 216	:	: F	: a=509; b=6; c=85
: 300	: 190	: 2280	:	: A	
: 150	: 380	: 570	:	: A	
: 150	: 384	: 570	:	: A	
: 420	: 469	: 1970	:	: A	
: 150	: 1014	: 1521	:	: A	
: 150	: 270	: 405	:	: A	
: 360	: 31	: 112	:	: E	: a=340; b= 20
		9.948:	2097	:	

Poutre 1

4 x 2 pièces

1	Ø 3	Ø 12
2	Ø 3	Ø 12

: 520	: 6	: Ø 8	: Ø 12	: Forme	
: 730	: 2	:	: 32	: A	
: 900	: 4	:	: 15	: A	
: 180	: 73	: 132	: 36	: E	: a=855; b=45
				: B	: h= 65; l=20
		132	83		

4 x 8 - 2 brins

pièces

: 800	: 4	: Ø 8	: Ø 12	: Ø 14	: Forme	
: 400	: 6	:	:	: 32	: A	
: 900	: 4	:	:	: 24	: A	
: 600	: 2	:	: 36	:	: E	: a= 855; b= 45
: 130	: 72	: 94	: 12	:	: A	: h=45; l= 15
: 168	: 20	: 34	:	:	: B	: h=64; l=15 à placer
		128	48	56		

Poutre 2 bis 4 x 6 pièces

N°	: -description	: longueur	: nombre:	Longueur totale
5	: 2 Ø 12	: 900	: 4	: Ø 8 : Ø 12 : forme
6	: 2 Ø 12	: 800	: 4	: : : E : A
8	: 3 Ø 12	: 400	: 6	: : : A : A
9	: étriers Ø 8 - 2 brins	: 130	: 71	: 94 : : B
				94 : : 92 :

Poutre 2 ter 4 x 3 pièces

6	: 2 Ø 12	: 900	: 4	: : : E : A	a = 855; b=45
7	: 1 Ø 12	: 600	: 1	: : : A : A	
8	: 2 Ø 12	: 800	: 4	: : : A : A	
9	: 3 Ø 12	: 400	: 6	: : : A : A	
	: étriers Ø 8 - 2 brins	: 130	: 75	: 98 : : B	h= 45; l= 15
				98 : : 98	

Poutre 3 4 x 1 pièce

6	: 2 Ø 12	: 900	: 4	: : : E : A	a = 855; l= 45
7	: 2 Ø 12	: 800	: 4	: : : A : A	
8	: 3 Ø 12	: 400	: 6	: : : A : A	
9	: étriers Ø 8 - 2 brins	: 130	: 71	: 94 : : B	h=45; l=15
				94 : : 92	

Poutre 4
4 x 3 pièces

N° : Description

N°	Description	Longueur : Nombre : Longueur totale			forme
		∅ 8	∅ 14	∅ 18	
15	2 14	875	35		E
16	2 14	1100	22		A
17	3 14	1150	69		A
18	3 14	600	54		A
19	2 14	1040	42		A
19'	2 14	400	8	24	A
20	2 18	300			A
20'	5 14	400	40		A
21	2 14	240	24		b
	étriers ∅ 8 2 brins	150			B
		280			
			294	24	

Poutre 4 bis
4 x 1 pièce

N°	Description	Longueur : Nombre : Longueur totale			forme
		∅ 8	∅ 10	∅ 14 : ∅ 18 :	
15	2 14	875		35	E
16	2 14	1100		22	A
17	3 14	1150		69	A
18	3 14	600		35	A
19	2 14	1040		21	A
19'	2 14	400		16	A
20	2 18	300			A
20'	5 14	400		40	A
21	2 14	240		29	b
22	2 18	240			A
23	2 18	180			A
24	3 10	150	5		A
	étriers ∅ 8 - 2 brins	150			B
		272			
			5	268	
				21	

Poutre 5
4 x 3 pièces

N°	Description	Longueur : Nombre : Longueur totale			forme
		∅ 8	∅ 12	∅ 14	
9	1 12	400	12		A
9'	2 12	400	16		A
10	2 12	900	36		E a= 835; b= 65
11	2 12	240	10		E a= 200; b= 40
12	2 12	1100	66		A
13	2 12	300	24		A
13'	1 12	300	12		A
14	2 12	600	12		A

....

Poutre 5 (suite)

0,948 m
2097 m
5 m
2232 m
1723 m
39 m
93 m
4915 m

x 552 x 296 x 92 x 564 x 151 x 27
2 x 268 x 78 x 26 x 21

31 : 2 Ø 14
: étriers

Poutre 5 bis
4 x 1 pièce

9 : 1 Ø 12
9' : 2 Ø 12
10 : 2 Ø 12
11 : 2 Ø 12
12 : 2 Ø 12
12' : 2 Ø 12
13 : 2 Ø 12
13' : 1 Ø 12
21 : 2 Ø 14
25 : 2 Ø 12
26 : 2 Ø 16
27 : 2 Ø 16
28 : 3 Ø 16
29 : 2 Ø 16
30 : 1 Ø 16
31 : 2 Ø 14
: étriers Ø 8 - 2 brins
: étriers Ø 8 - 2 brins

Poutre 6
4 x 1 pièce

32 : 2 Ø 12
33 : 3 Ø 12
34 : 2 Ø 14
35 : 2 Ø 14
: étriers Ø 8 - 2 brins

: 260
: 170
: 10
: 136
: 232
: 26

: G a= 33; b= 87; c=20
: B h= 65; l= 15

Ø 8 : Ø 12 : Ø 14 : Ø 16 : forme

: 400
: 400
: 900
: 240
: 1100
: 1120
: 300
: 300
: 240
: 600
: 600
: 200
: 565
: 450
: 200
: 260
: 170
: 130
: 2
: 4
: 4
: 4
: 4
: 2
: 2
: 4
: 4
: 2
: 2
: 2
: 2
: 3
: 2
: 1
: 2
: 8
: 104
: 51
: 8
: 16
: 36
: 10
: 22
: 23
: 12
: 12
: 12
: 5
: 21
: 177
: 67
: 12
: 6
: 12
: 5
: 4
: A
: A
: E a=835; b=65
: E a=200; b=40
: A
: A
: A
: A
: A
: b a=48; b=62; c=20
: A
: A
: A
: A
: A
: A
: b a=33; b=87; c=20
: B h=65; l=15
: B h=45; l=15

244 : 151 : 26 : 39 :

Ø 8 : Ø 12 : Ø 14 : Forme

: 730
: 400
: 800
: 240
: 130
: 2
: 3
: 2
: 2
: 51
: 15
: 12
: 16
: 5
: 67
: 67
: 27
: 21
: A
: A
: K a=730; b=35
: A
: B h=45; l=15

REZ-DE-CHAUSSEE

N°	description	longueur	nombre	longueur totale	forme
1	2 Ø 14 - t.l.	380	154	Ø 6 lisse : Ø 8 lisse : Ø 12 : Ø 14	A
2	2 Ø 12 - t.l.	380	164		A
3	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=205; l=15
4	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=75; l=15
5	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=35; l=15
6	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=465; l=15
7	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=315; l=15
8	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=45; l=15
9	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=175; l=15
10	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=45; l=15
11	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=55; l=15
12	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=455; l=15
13	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=110; l=15
14	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=65; l=15
15	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=65; l=15
16	étriers Ø 8 t.l.	450	26		B: h=355; l=15
16'	ép. Ø 6	25	8		H: l=15
17	ép. Ø 6	20	12		H: l=10
18	ép. Ø 6	20	15		H: l=13
1er et 2èm étage					
1	2 Ø 14 t.l.	360	154		A
2	2 Ø 12 t.l.	360	164		A
3	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=205; l=15
4	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=75; l=15
5	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=35; l=15
6	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=465; l=15
7	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=315; l=15
8	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=45; l=15
9	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=175; l=15
10	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=45; l=15
11	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=55; l=15
12	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=455; l=15
13	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=110; l=15
14	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=65; l=15
15	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=65; l=15
16	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
17	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
18	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
19	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
20	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
21	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
22	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
23	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
24	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
25	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
26	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
27	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
28	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
29	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
30	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
31	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
32	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
33	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
34	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
35	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
36	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
37	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
38	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
39	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
40	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
41	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
42	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
43	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
44	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
45	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
46	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
47	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
48	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
49	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
50	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
51	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
52	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
53	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
54	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
55	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
56	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
57	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
58	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
59	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
60	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
61	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
62	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
63	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
64	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
65	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
66	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
67	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
68	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
69	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
70	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
71	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
72	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
73	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
74	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
75	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
76	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
77	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
78	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
79	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
80	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
81	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
82	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
83	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
84	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
85	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
86	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
87	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
88	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
89	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
90	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
91	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
92	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
93	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
94	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
95	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
96	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
97	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
98	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
99	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
100	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
101	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
102	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
103	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
104	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
105	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
106	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
107	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
108	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
109	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
110	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
111	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
112	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
113	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
114	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
115	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
116	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
117	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
118	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
119	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
120	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
121	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
122	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
123	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
124	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
125	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
126	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
127	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
128	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
129	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
130	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
131	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
132	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
133	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
134	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
135	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
136	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
137	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
138	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
139	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
140	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
141	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
142	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
143	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
144	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
145	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
146	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
147	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
148	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
149	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
150	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
151	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
152	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
153	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
154	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
155	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
156	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
157	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
158	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
159	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
160	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
161	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
162	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
163	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
164	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
165	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
166	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
167	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
168	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
169	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
170	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
171	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
172	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
173	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
174	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
175	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
176	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
177	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
178	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
179	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
180	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
181	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
182	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
183	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
184	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
185	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
186	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
187	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
188	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
189	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
190	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
191	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
192	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=355; l=15
193	étriers Ø 8 t.l.	450	24		B: h=35

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

BE 2 13

1ère et 2ème étage (suite)

[illegible]

3ème et 4ème étage

[illegible]

RECAPITULATION plan BET 13

<u>Lissé</u>	Ø 6	: 678	x 1282	x 1300	= 3.260 m	= 724 kg
	Ø 8	: 419	x 1576	x	= 1.995	= 788 kg
						<u>1512 kg</u>
<u>crénelé</u>	Ø 12	: 624	x 1182	x 1210	= 3016 m	= 2.679 kg
	Ø 14	: 585	x 2220	x	= 2806 m	= 3.396 kg

06 JUL 1964

description

File D -

forme	Ø 12	Ø 10	Ø 8	Ø crénelé	Ø 6 lissé
A	1026				
A				821	
A				1368	
A				950	
A				684	
A			1170		
A			156		
A			125		
A	84				
A	236				
A	63				
A	25				
A	236				
B: h= 25, l= 15	644	126	1451	3823	513
					513

LISTE DE L'ÉVALUATION

Vole A.B.C. (suite)

15	6	3	150	34	126	A
15	5	3	120	100	120	A
15	5	3	200	4+	188	A
17	3	3	120	22	27	A
17	3	3	1000	22	220	A
18	3	3	400	50	200	A
19	3	3	240	50	120	A
20	3	3	1200	6	72	A
21	3	3	1200	6	72	A
22	3	3	1200	6	72	A
23	étriers	Ø 6 t.l. 15 cm	130	100	144	B h= 65; L=20

Vole F

1	10	180	87	29	16	A
2	10	95	54	36	16	A
23	5	75	17	29	16	A
24	4	120	14	96	16	A
25	5	200	18	80	16	A
26	5	530	18	48	16	A
27	5	400	20	58	16	A
28	4	240	20	58	16	A
29	étriers	Ø 6 t.l. 15 cm	32	58	16	B: h= 65; L= 20
32	3	180	3	58	16	A
34	3	530	3	58	16	A
35	3	530	3	58	16	A

RECAPITULATION BET 06

Fers lissés :

Ø 5	605	513	480	58	1356	m
Ø 8					744	m
					301	kg
					294	kg
					595	kg

Fers crénelés

Ø 6	3823	775	289	4.887	m
Ø 8	1451	532	172	2.155	m
Ø 10				1.026	m
Ø 12	479	644	144	1.399	m
Ø 14			32	1.058	m
				1.085	kg
				352	kg
				633	kg
				1.154	kg
				1.231	kg
				5.005	kg

DAILE

No : Description

: Longueur: nombre

: Longueur totale

forme

1	: 4 Ø 6 p m	: 1.200	: 98	: 1.176	: 1.260	: 2.074	: F a = 1100; b=6; c= 94
2	: 4 Ø 6 p m	: 360	: 152	: 548	:	:	: A
3	: 5 Ø 6 p m	: 400	: 456	: 1.824	:	:	: A
4	: 5 Ø 6 p m	: 300	: 256	: 798	:	:	: A
5	: 10 Ø 6 p m	: 150	: 280	: 420	:	:	: A
6	: 4 Ø 6 p m	: 1.200	: 28	: 336	:	:	: F a=1100; b=4; c=96
7	: 4 Ø 6 p m	: 600	: 68	: 408	:	:	: A
8	: 4 Ø 6 p m	: 1.200	: 28	: 336	:	:	: F a= 1100; b= 6; c= 94
9	: 4 Ø 6 p m	: 1.120	: 14	: 157	:	:	: A
10	: 4 Ø 6 p m	: 1.120	: 4	: 45	:	:	: A
11	: 10 Ø 10 p m	: 480	: 432	:	:	: 2.074	: A
12	: 10 Ø 10 p m	: 300	: 912	: 90	:	: 2.736	: A
13	: 4 Ø 6 p m	: 150	: 60	:	:	:	: A
14	: 8 Ø 8 p m	: 300	: 420	: 144	: 1.260	:	: A
15	: 5 Ø 10 p m	: 360	: 15	:	:	: 54	: E a= 335; b= 25
16	: 5 Ø 10 p m	: 400	: 15	:	:	: 60	: E a= 375; b= 25
17	: 4 Ø 8 p m	: 150	: 18	:	:	:	: E a= 125; b= 25
	: 4 Ø 8 p m	: 200	: 18	:	:	:	: E a= 175; b=25

POUTRE 1 2 pièces

1	: 2 Ø 10	: 360	: 4	: 15	: 1323	: 4924	: E a= 335; b= 25
2	: 2 Ø 10	: 600	: 2	: 12	:	:	: A
3	: 2 Ø 10	: 250	: 4	: 10	:	:	: E a= 225; b= 25
4	: 1 Ø 10	: 460	: 1	: 5	:	:	: A
5	: 2 Ø 10	: 520	: 4	: 21	:	:	: A
6	: 2 Ø 10	: 240	: 2	: 5	:	:	: A
7	: 1 Ø 10	: 200	: 2	: 4	:	:	: A
8	: étriers Ø 6 t.l. 7,5cm	: 180	: 25	: 47	:	:	: E h= 65; l= 20
9	: étriers Ø 6 t.l. 10 cm	: 180	: 20	: 36	:	:	: B
10	: étriers Ø 6 t.l. 15cm	: 180	: 16	: 29	:	:	: B
11	: étriers Ø 6 t.l. 20 cm	: 180	: 9	: 17	: 71	:	: B
				: 129	:	:	: B

POURRE 2 8 pièces

No	description	Longueur: nombre	Longueur totale	Forme
12	2 Ø 12	4	12	E a= 335; b= 25
13	2 Ø 12	2	15	A
14	3 Ø 12	6	12	E a= 225; b= 25
15	1 Ø 12	1	15	A
16	2 Ø 12	4	5	A
17	2 Ø 12	2	21	A
18	1 Ø 12	2	4	A
19	étriers Ø 8	26		B h= 45; l= 15
20	étriers Ø 8	20	34	B
21	étriers Ø 8	16	26	B
22	étriers Ø 8 t.l. 20cm	9	21	B
				93 77

POURRE 3 1 Pièce

23	2 Ø 10	4	15	E a= 335; b= 25
24	2 Ø 10	2	12	A
25	2 Ø 10	4	10	E a= 225; b= 25
26	1 Ø 10	1	5	A
27	2 Ø 10	4	21	A
28	2 Ø 10	2	5	A
29	1 Ø 10	2	4	A
30	étriers Ø 6 t.l. 15 cm	16		B h= 45; l= 15
31	étriers Ø 6 t.l. 10 cm	20	21	
32	étriers Ø 6 t.l. 7,5 cm	26	26	
33	étriers Ø 6 t.l. 20 cm	9	34	
				93 72

POURRE 4 1 pièce

34	2 Ø 14	4	36	E a= 840; b= 40
35	2 Ø 14	2	22	A
36	2 Ø 18	8		A
37	2 Ø 14	8	24	A
38	2 Ø 14	2	44	A
39	2 Ø 14	2	12	A
40	2 Ø 14	4	42	A
41	2 Ø 14	4	28	A

.../...

FOUTRE 4 (suite)

No	description	longueur: nombre	Longueur totale	forme
42	: 2 Ø 14	400	2	A
43	: étriers Ø 8 t.l. 5 cm	150	220	A
45	: étriers Ø 8 t.l. 10 cm	150	142	B

330	8	24	h= 45; l=25
213			
543	216		

FOUTRE 4 bis 1 pièce

34	: 2Ø 14	880	4	Ø 8	Ø 14	Ø 18	E	a= 840; b= 25
35	: 2Ø 14	1100	2		36		A	
36	: 2Ø 18	300	4		22	12	A	
37	: 2Ø 14	300	8		24		A	
37'	: 2Ø 14	480	4		20		A	
38	: 2Ø 14	1100	4		44		A	
39	: 2Ø 14	600	2		12		A	
40	: 2Ø 14	1050	2		21		A	
41	: 2Ø 14	700	2		14		A	
42	: 2Ø 14	400	2		8		A	
42'	: 2Ø 14	400	2		8		A	
43	: étriers Ø 8 t.l. 5 cm	150	194	291			B	h= 45; l=25
45	: étriers Ø 8 t.l. 10 cm	150	150	225			B	

516	209	12	
-----	-----	----	--

FOUTRE 5 3 pièces

46	: 2 Ø 14	880	4	Ø 8	Ø 14	E	a= 840; b= 40
47	: 2 Ø 14	1100	2		36	A	
48	: 3 Ø 14	300	12		22	A	
49	: 2 Ø 14	300	8		36	A	
50	: 2 Ø 14	1120	7		24	A	
51	: 2 Ø 14	600	4		90	A	
52	: 2 Ø 14	400	1		12	A	
53	: 1 Ø 14	400	4		16	A	
54	: étriers Ø 8 t.l. 7,5 cm	150	104	156		B	h= 45; l= 25
55	: étriers Ø 8 t.l. 5 cm	150	60	90		B	
56	: étriers Ø 8 t.l. 10 cm	150	140	210		B	

456	240		
-----	-----	--	--

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

BORDEREAU DES ARMATURES

BET 08

POUR 5 bis

No	description	longueur	nombre	longueur totale	forme
46	2 Ø 14	880	4	36	E a= 840; b= 40
48	2 Ø 14	300	12	36	A
49	2 Ø 14	300	12	12	A
50	2 Ø 14	1120	8	80	A
51	2 Ø 14	600	2	12	A
52	2 Ø 14	400	4	16	A
54	étriers Ø 8	150	78		B h=45; l= 25
55	étriers Ø 8	150	60		B
56	étriers Ø 8	150	112		B

RECAPITULATION BET 08

Fers lisses Ø 6 : 758 x 93
Ø 8 : 744 x 543 x 516 x 1368 x 375 x

= 351 m = 78 kg
= 3546 m = 1400 kg
1478 kg

Fers crénelés Ø 6 :
Ø 8 :
Ø 10 : 4924 x 144 x 72
Ø 12 :
Ø 14 : 216 x 209 x 720 x 202
Ø 18 : 24 x 12

= 6282 m = 1395 kg
1323 m = 523 kg
5140 m = 3172 kg
616 m = 547 kg
1347 m = 1630 kg
36 m = 72 kg
7.339 kg

DAILE 5 x 1 pièce

No	description	longueur: nombre	longueur totale			forme
			ø 6	ø 8	ø 12	
1	10 8 p m	320	35	112		L: a=65; b=5; c=225; d=25
2	5 8 p m	320	7	23		I: a=65; b=5; c=225; d=25
3	5 8 p m	250	7	18		E: a=225; b=25
4	5 8 p m	520	10			A
5	5 8 p m	170	6			F: a=120; b=5; c=45
6	5 8 p m	160	2			F: a=110; b=5; c=45
7	25 6 p m	200	2			F: a=140; b=5; c=45
8	2,5 6 p m	150	3			A
9	5 6 p m	130	2			M: a=70; b=5; c=440; d=5; e=80
10	4 6 p m	600	6			F: a=440; b=5; c=80
11	4 6 p m	525	4			E: a=320; b=15
12	8 6 p m	335	6			F: a=405; b=5; c=85
13	4 6 p m	490	6			A
14	4 6 p m	200	16			A
15	4 6 p m	100	20			I: a=70; b=5; c=235; d=15
16	10 6 p m	325	24			M: a=80; b=5; c=530; d=5; e=80
17	5 6 p m	700	8			A
18	5 6 p m	200	7			M: a=80; b=5; c=530; d=5; e=80
19	5 6 p m	700	4			F: a=365; b=5; c=80
20	4 6 p m	450	1			E: a=215; b=25
21	4 6 p m	240	2			A
22	8 6 p m	100	11	11		A
23	8 6 p m	100	16			A
24	8 6 p m	120	38			A
25	8 6 p m	140	18			E: a=85; b=25
26	8 6 p m	110	2			E: a=50; b=25
27	12 12	75	2			

Poutre 1 5 x 1 pièce
No " : description

: longueur: nombre

: longueur totale

forme

1 : 2 Ø 8
2 : 1 Ø 8
3 : 2 Ø 8
4 : 1 Ø 8
5 : étriers Ø 8 t.l. 15cm
6 : étriers Ø 8 t.l. 10 cm

: 530 : 2
: 150 : 2
: 600 : 2
: 150 : 2
: 180 : 18
: 180 : 20

: Ø 8 lisse: Ø 8 crénelé:

: 11	: A
: 3	: A
: 12	: K a= 530; b=35
: 3	: A
: 33	: B h = 65; l=20
: 36	: B h= 65; l=20
69 : 29	: B

Poutre 2

5 x 1 pièce

7 : 2 Ø 8
8 : 1 Ø 8
9 : 2 Ø 8
10 : 1 Ø 10
11 : étriers Ø 8 t.l. 7,5cm
12 : étriers Ø 8 t.l. 10cm
13 : étriers Ø 8 t.l. 15 cm

: 530 : 2
: 150 : 2
: 600 : 2
: 150 : 2
: 130 : 26
: 130 : 10
: 130 : 12

Ø 8 lisse Ø 8 crénelé Ø 10 crénelé

: 11	: A
: 3	: A
: 12	: K a=530; b=35
: 3	: A
: 34	: B h=45; l=15
: 13	: B
: 16	: B
63 : 26 : 3	: B

Poutre 3 5 x 1 pièce

13 : 2 Ø 8
14 : étriers Ø 6 t.l. 15 cm
15 : 2 Ø 6
16 : 2 Ø 6
17 : étriers Ø 6 t.l. 15 cm

: 60 : 4
: 60 : 4
: 150 : 4
: 135 : 4
: 60 : 14

: Ø 6 lisse: Ø 6 crénelé Ø 8 crénelé

: 3	: A
: 6	: B h= 15; b= 10
: 6	: E a= 135; b= 15
: 6	: A
: 12	: B h= 15; b= 10
12 : 12 : 3	: B

Rentre 4 5 x 1 pièce

description	longueur: incmbre	longueur totale	forme
18 : 2 Ø 12	520	Ø 6 : Ø 12	A
19 : 2 Ø 12	400	11 8	A
20 : 1 Ø 12	300	3	A
21 : 2 Ø 12	600	12	K
22 : étriers Ø 6	130	11	B
23 : étriers Ø 6	130	19	B
24 : étriers Ø 6	130	12	B
		42 34	

a= 520; b=40
h= 45; l= 15

Rentre 5 5 x 1 pièce

25 : 2 Ø 8	120	Ø 6 : Ø 8	A
26 : 2 Ø 8	180	3 4	A
27 : 2 Ø 8	200	8 4	E
28 : étriers Ø 6 - t.l. 15 cm	80	8 11	b

a= 175; b=25
h=25, l= 10

Rentre 7 5 x 1 pièce

29 : 2 Ø 12	740	Ø 8 : Ø 12	A
30 : 2 Ø 12	400	15 8	A
31 : 2 Ø 12	780	16	E
32 : 3 Ø 12	240	8	A
33 : étriers Ø 8	130	13	B
34 : étriers Ø 8 - t.l. 15 cm	130	47 47	B

a= 740; b= 40
h= 45; l= 15

ENCAPITULATION BET 10

Pers lisses

6 : 12 x 42 x 8 =	62 m	= 14 kg
8 : 69 x 63 x 60 =	192 m	= 76 kg
		90 kg x 5 = 450 kg

Pers crénelés

6 : 507 x 12 x	519 m =	116 kg
8 : 164 x 29 x 26 x 3 x 11	233 m	92 kg
10 : 10 x 34 x 47	3 m	2 kg
	91 m	81 kg
		291 kg x 5 = 1.455 kg

N° : Description

: Longueur: nombre

: Longueur totale

forme

Poutre 1 2 pièces

1	2	Ø 12	:	380	:	4	:		:	16	:	E : a= 350; b= 30
2	4	Ø 12	:	600	:	4	:		:	24	:	A
3	2	Ø 10	:	600	:	2	:		:		:	A
4	2	Ø 10	:	670	:	2	:		:	12	:	A
5	2	Ø 10	:	400	:	4	:		:	14	:	A
6	étriers	Ø 6	-	150	:	24	:		:		:	B: h= 50; b= 20
7	étriers	Ø 6	-	150	:	26	:		:		:	B
8	étriers	Ø 6	-	150	:	26	:		:		:	B
9	étriers	Ø 6	-	150	:	18	:		:		:	B

141	:	42	:	40	:		:		:		:	
36	:		:		:		:		:		:	
39	:		:		:		:		:		:	
27	:		:		:		:		:		:	
104	:		:		:		:		:		:	
34	:		:		:		:		:		:	
24	:		:		:		:		:		:	
162	:	68	:		:		:		:		:	

Poutre 2 8 pièces

10	2	Ø 14	:	380	:	4	:		:		:	E : a= 350; b= 30
11	2	Ø 14	:	600	:	3	:		:		:	A
12	2	Ø 14	:	600	:	2	:		:		:	A
13	2	Ø 14	:	670	:	2	:		:		:	A
14	1	Ø 14	:	400	:	2	:		:		:	A
15	étriers	Ø 6	t.1.	10 cm	:	80	:		:		:	B: h= 45; l= 15
16	étriers	Ø 6	t.1;	7,5 cm	:	26	:		:		:	B
17	étriers	Ø 6	t.1.	10 cm	:	18	:		:		:	B

Poutre 3 1 pièce

18	2	Ø 10	:	380	:	4	:		:		:	E: a= 350; b= 30
19	3	Ø 10	:	600	:	3	:		:		:	A
20	2	Ø 10	:	600	:	2	:		:		:	A
21	2	Ø 10	:	670	:	2	:		:		:	A
22	1	Ø 10	:	400	:	2	:		:		:	A
23	étriers	Ø 6	t.1.	20 cm	:	40	:		:		:	B: h= 45; l= 15
24	étriers	Ø 6	t.1.	12,5 cm	:	15	:		:		:	B

Poutre 4 3 pièces

25	2	Ø 8	:	300	:	4	:		:		:	E : a= 275; b= 25
26	2	Ø 8	:	1120	:	4	:		:		:	A
27	1	Ø 8	:	400	:	2	:		:		:	A
28	2	Ø 8	:	1100	:	4	:		:		:	A
29	2	Ø 8	:	600	:	2	:		:		:	A
30	étriers	Ø 6	-	130	:	130	:		:		:	B: h= 45; l= 25

Ø 6	:	Ø 10	:		:		:		:		:	
16	:	16	:		:		:		:		:	
18	:	18	:		:		:		:		:	
12	:	12	:		:		:		:		:	
14	:	14	:		:		:		:		:	
8	:	8	:		:		:		:		:	
52	:		:		:		:		:		:	
20	:		:		:		:		:		:	
72	:	68	:		:		:		:		:	
Ø 6	:	Ø 8	:		:		:		:		:	
12	:	12	:		:		:		:		:	
45	:	45	:		:		:		:		:	
8	:	8	:		:		:		:		:	
44	:	44	:		:		:		:		:	
12	:	12	:		:		:		:		:	
169	:		:		:		:		:		:	
169	:		:		:		:		:		:	
169	:		:		:		:		:		:	
121	:		:		:		:		:		:	

Poutre 4 bis 1 pièce
No : description

		longueur: nombre		longueur totale				forme	
				Ø 6	Ø 8	Ø 10	Ø 12		
31	2 Ø 8	300	2		6			E:	a=275; b= 25
31	4 Ø 10	300	4			12		E:	a=275; b= 25
32	2 Ø 8	1120	4		45			E:	a=275; b= 25
32	5 Ø 10	300	5			15		A	
33	2 Ø 8	1100	4		44			A	
34	2 Ø 8	600	2		12			A	
35	5 Ø 12	400	5				20	A	
36	étriers Ø 8 t.l. 12,5 cm	130	10	21				B	h=45; l=15
37	étriers Ø 8 t.l. 15 cm	130	21	28				B	
38	étriers Ø 6 t.l. 20 cm	130	21	136				B	
			104	185	107	27	20		

Poutre 5 3 pièces

				longueur totale					
				Ø 6	Ø 10	Ø 12			
39	2 Ø 10	300	4					E:	a=275; b=25
40	2 Ø 10	1120	4		45			A	
41	2 Ø 12	400	4			16		A	
42	1 Ø 12	400	2		44	8		A	
43	2 Ø 10	1100	4					A	
44	2 Ø 10	600	2			8		A	
45	1 Ø 12	400	2					A	
46	étriers Ø 6 t.l. 1,5 cm	140	56	79				B:	h= 50; l=15
47	étriers Ø 6 t.l. 10 cm	140	20	28				B	
48	étriers Ø 6 t.l. 12,5 cm	140	48	68				B	
49	étriers Ø 6 t.l. 20 cm	140	48	68				B	
				243	113	22			

Poutre 5 bis 1 pièce

				longueur totale					
				Ø 6	Ø 8	Ø 10	Ø 12	Ø 14	
50	2 Ø 10	300	4			12			E
51	2 Ø 10	1120	4			45			A
52	4 Ø 14	400	4					16	A
53	1 Ø 12	400	2						A
53	2 Ø 12	400	2						A
54	2 Ø 10	1100	4			44			A
55	2 Ø 10	600	2			12			A
56	1 Ø 12	400	1				4		A
57	4 Ø 12	600	4				24		A
58	2 Ø 12	400	2				8		A

.../...

Poutre 5 bis (suite)

59	: étriers	Ø 8	- t.l.	7,5 cm	: 140	: 69	: Ø 6	: Ø 8	: Ø 10	: Ø 12	: Ø 14	: B: h=50; l= 15
60	: étriers	Ø 6	- t.l.	12,5 cm	: 140	: 48	: 68	: 97	: 113	: 52	: 16	: B
61	: étriers	Ø 6	- t.l.	20 cm	: 140	: 48	: 68	: 97	: 113	: 52	: 16	: B
62	: étriers	Ø 6	- t.l.	10 cm	: 140	: 10	: 14	: 40	: 190	: 97	: 113	: B
63	: étriers	Ø 6	- t.l.	15 cm	: 140	: 28	: 40	: 190	: 97	: 113	: 52	: B

POUTRE 6

64	: 3 Ø 10	: 400	: 3	: Ø 6	: Ø 10	: 12	: 18	: 15	: 4	: 30	: 26	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20
64'	: 2 Ø 10	: 400	: 2	: 30	: 26	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20						
65	: 2 Ø 10	: 750	: 2	: 30	: 26	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20						
66	: 1 Ø 10	: 400	: 1	: 30	: 26	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20						
67	: étriers	Ø 6	t.l.	12,5 cm	: 130	: 23	: 20	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20				
68	: étriers	Ø 6	t.l.	20 cm	: 130	: 20	: 26	: 30	: 26	: 56	: 39	: A: a= 370; l= 20		

Caniveau (approximatif)

69	: 6 Ø 12	: 215	: 700	: 1505	: 680	: A	: h= 95; l=
70	: étriers Ø 6 - t.l. 15 cm	-	-			: B	: h= 95; l=
71	: Ø 6 t.l. 20 cm	-			230	: A	: a=96; b=12
72	: Ø 6 t.l. 10 cm	120	540		648	: K:	
73	: 4 Ø 12	50	96			: A	
79	: étriers Ø 6 t.l. 5 cm	55	120	66		: B	: h= 15; l=7

Support du toit (approximatif)

74	4 Ø 6	150	4	6
75	étriers Ø 6 - t.l. 10 cm	25	13	3,25

VOILE (approximatif)

76	: 1 Ø 12	- t.l.	15 cm	: 300	: 850	: 2800	: 4250	: A	: h= 95; l= 7
77	: 1 Ø 12	- t.l.	15 cm	: 200	: 850	: 2800	: 4250	: A	: h= 95; l= 7
78	: 2 Ø 6	- t.l.	15 cm	: 200	: 850	: 2800	: 4250	: A	: h= 95; l= 7

RECAPITULATION Plan BET 15

<u>Lisse</u>	Ø 6	282 x 1296 x 72 x 507 x 185 x 729 x 190 x 56 x 1571 x 452	+ 5340	m =	1186	kg	<u>1225</u>	kg
	Ø 8		97	m =	39	kg		

<u>crémelé</u>	Ø 6	363 x 107	878 x 834 x 2800	= 4512	m =	1002	kg	<u>6921</u>	kg
	Ø 8			= 470	m =	186	kg		
	Ø 10	84 x 68 x 27 x 339 x 113 x 39		= 670	m =	414	kg		
	Ø 12	80 x 20 x 96 x 52 x 728 x 4250		= 5226	m =	4641	kg		
	Ø 14	544 x 16		= 560	m =	678	kg		

DAILE

No	description	longueur: nombre	longueur totale	Forme
1	4 480	20	96	K a= 60; b=4; C=360; e=52
2	4 120	20	24	A
2'	4 100	20	20	A
3	4 520	15	78	A
4	4 150	17	26	A
5	4 100	20	20	A
6	4 130	3	4	A
7	4 120	6	44	M a= 91; b= 4; c= 530
8	4 400	16	64	F a= 1300; b= 4; c= 96
9	4 200	16	32	A
10	4 185	5	12	E a=170; b=15
11	4 300	5	15	F a= 235; b=4; c=61
12	4 150	5	8	A
13	4 720	6	44	M a= 91; b=4; c=530
14	4 200	6	12	A
15	4 150	2	10	A
16	4 240	4	12	F a= 180; b=4; c=56
17	4 280	4	8	M a=560; b=4; c=160
18	4 160	5	4	F a=120; b=4; c=36
19	4 130	3	5	A
20	4 150	3	4	F a=110; b=4; c=36
21	4 100	4	15	F a=65; b=4; c=31
22	4 90	16	48	A
23	4 100	48	2	A
24	4 65	3	3	A
24'	4 99	3	2	A
25	4 65	26	19	E a=50; b=15
26	4 120	4	24	E a=80; b= 20
27	4 100	20	19	A
28	4 95	20	23	A
29	4 120	15	2	A
30	4 150	3	66	E a= 40; b=15
31	4 55	3	7	E

VOILES (approximatif)

1	: 1	Ø 14		: 395		: 76
1*	: 1	Ø 14		: 460		: 76
2	: 6	Ø 12		: 300		: 6
4 - 5	: étriers	Ø 8 t.l. 20 cm				

Poutre 1

1	: 2	Ø 8		: 600		: 2
2	: 1	Ø 8		: 150		: 2
3	: 2	Ø 8		: 530		: 2
4	: 1	Ø 8		: 150		: 2
5	: étriers	Ø 8 - t.l. 15cm		: 180		: 18
6	: étriers	Ø 8 - t.l. 10cm		: 180		: 20

Poutre 2 2 pièce

7	: 2	Ø 6		: 600		: 2
8	: 2	Ø 6		: 200		: 2
9	: 2	Ø 6		: 530		: 2
10	: 1	Ø 6		: 150		: 2
11	: étriers	Ø 6 t.l. 15 cm		: 130		: 18
12	: étriers	Ø 6 t.l. 10 cm		: 130		: 20

Poutre 4

13	: 2	Ø 8		: 600		: 2
14	: 1	Ø 10		: 150		: 2
15	: 2	Ø 8		: 530		: 2
16	: 1	Ø 8		: 150		: 2
17	: étriers	Ø 8 t.l. 7,5 cm		: 130		: 26
18	: étriers	Ø 8 t.l. 10 cm		: 130		: 19
19	: étriers	Ø 8 - t.l. 15 cm		: 130		: 12

Poutre 5

20	: 2	Ø 8		: 200		: 2
21	: 2	Ø 8		: 180		: 2
22	: 2	Ø 8		: 120		: 1
23	: étriers	Ø 6 t.l. 15 cm		: 80		: 9

: 301	: 350	: 651
: 600	: 18	: 18
: 600	: 18	: 651

Ø 8 lisse: Ø 8 créén	: 12	: 13	: 11	: 3	: 29	: K	a= 530 b= 35
: 33	: 36	: 36	: 36	: 36	: 29	: A	
: 36	: 36	: 36	: 36	: 36	: 29	: A	
: 36	: 36	: 36	: 36	: 36	: 29	: A	
: 36	: 36	: 36	: 36	: 36	: 29	: B	h=65; l= 20

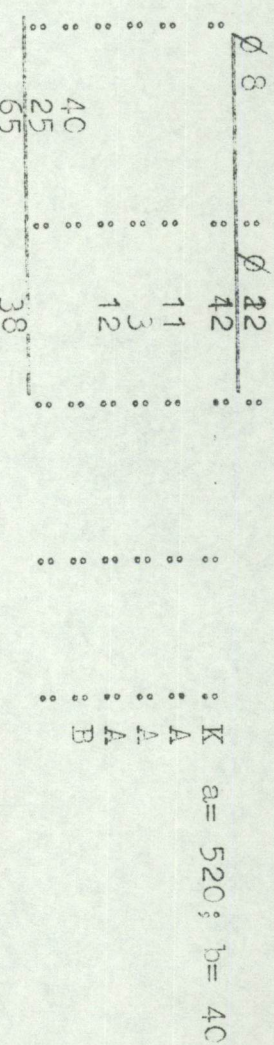
Ø 6 lisse: Ø 6 créén.	: 12	: 4	: 11	: 3	: 30	: K	a=530; b=35
: 24	: 26	: 26	: 26	: 26	: 30	: A	
: 26	: 26	: 26	: 26	: 26	: 30	: A	
: 26	: 26	: 26	: 26	: 26	: 30	: A	
: 26	: 26	: 26	: 26	: 26	: 30	: B	h= 45; l= 15

Ø 8 lisse: Ø 8 créénélé Ø 10	: 12	: 3	: 3	: 3	: 3	: K	a=530; b=35
: 34	: 13	: 13	: 13	: 13	: 3	: A	
: 13	: 13	: 13	: 13	: 13	: 3	: A	
: 13	: 13	: 13	: 13	: 13	: 3	: A	
: 13	: 13	: 13	: 13	: 13	: 3	: B	h= 45; l=15

Ø 6	: 4	: 4	: 4	: 4	: 10	: E	a= 175; b= 25
: 8	: 8	: 8	: 8	: 8	: 10	: A	
: 8	: 8	: 8	: 8	: 8	: 10	: A	
: 8	: 8	: 8	: 8	: 8	: 10	: B	h=25; l=10

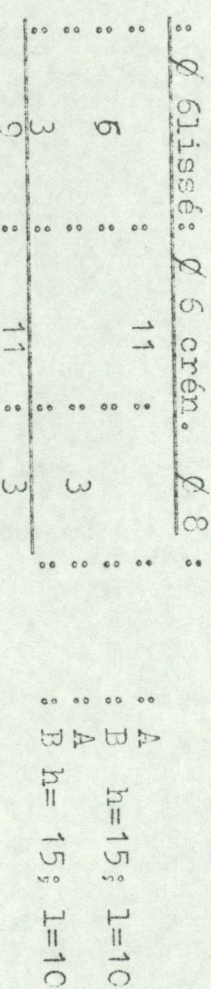
Poutre 6

24	: 2 Ø 12	: 600	:	2
25	: 2 Ø 12	: 520	:	2
26	: 1 Ø 12	: 300	:	1
27	: 4 Ø 12	: 300	:	4
28	: étriers Ø 8	: 200	:	20
29	: étriers Ø 8	: 130	:	19



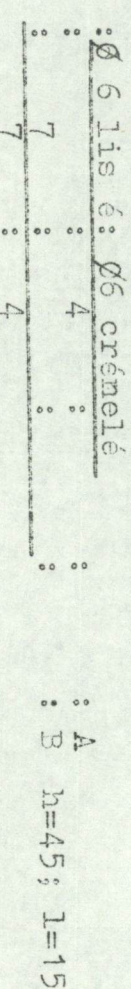
Poutre 7

30	: 2 Ø 6	: 135	:	8
31	: étriers Ø 6	: 60	:	10
32	: 2 Ø 8	: 60	:	4
33	: étriers Ø 6	: 60	:	4



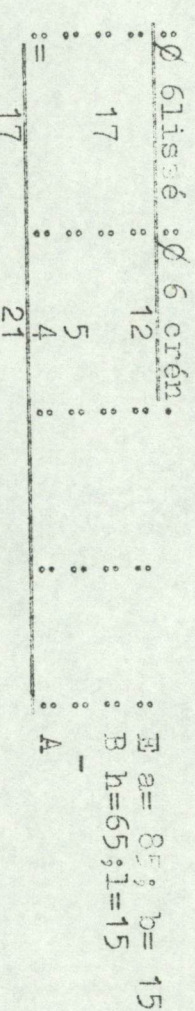
Poutre 3 2 pièces

32	: 2 Ø 6	: 85	:	4
33	: étriers Ø 6 - t.l. 10 cm	: 130	:	5



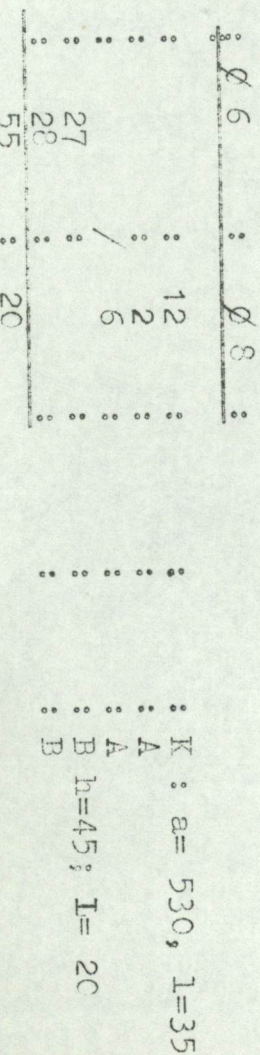
Trop-plein 2 pièces

36	: 2 Ø 6	: 100	:	12
37	: étriers Ø 6 t.l. 15cm	: 170	:	10
38	: 5 Ø 6	: 100	:	5
39	: 5 Ø 6	: 80	:	5



Poutre 1 bis

40	: 2 Ø 8	: 600	:	2
41	: 1 Ø 8	: 200	:	1
42	: 2 Ø 8	: 530	:	2
43	: étriers Ø 6	: 140	:	19
44	: étriers Ø 6	: 140	:	20



BEIT 17

[illegible]

$\varnothing 6$:: $\varnothing 12$:: :: forme

17	17	6	4	21
23				

REF 17

11	11
3	13
5	5
15	15
03	03

450	198	61	232	788
k ₅₀	k ₅₀	k ₅₀	k ₅₀	k ₅₀

1.281 kg